

## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020



## Contact

Avenue du 8 mai 1945  
BP 69  
91152 Étampes Cedex  
Standard : 01 69 92 52 52  
Télécopie : 01 69 92 53 00  
Courriel : [direction@eps-etampes.fr](mailto:direction@eps-etampes.fr)

**[www.eps-etampes.fr](http://www.eps-etampes.fr)**



## Éditorial

L'année 2020 a été une année exceptionnelle, bouleversante et pleine de défis.

Alors que la région Île-de-France a été particulièrement touchée par la première vague de la COVID-19, j'ai été témoin de votre immense investissement sur le terrain, au quotidien, pour faire face à cette épidémie mondiale

Le professionnalisme, la réactivité, l'adaptabilité et la solidarité du personnel, malgré la fatigue et une gestion de crise menée en cohérence avec l'ADN de notre hôpital, sont sources de fierté :

Tout d'abord, nous avons mené des démarches innovantes avec le déploiement massif de la télémedecine.

En outre, l'attention portée dans notre hôpital à l'accès aux soins, au soutien du personnel et aux droits des patients, notamment lors du premier confinement total été soulignée par le Contrôleur général des lieux de privation de liberté.

Enfin, l'établissement a été solidaire avec les départements les plus touchés, en acceptant des missions confiées par l'Agence régionale de santé (unité COVID-psychiatrique régionale et régulation régionale des lits).

La vigilance de tous, soutenue par une gouvernance médico-administrative étroite avec les directrices médicales de crise et par l'excellence de notre département qualité-gestion des risques et de l'équipe opérationnelle d'hygiène, ont garanti des résultats sanitaires de très bon niveau.

Nous avons aussi pu nous appuyer sur un travail en réseau départemental actif, via le Projet médical partagé inter-GHT et le Projet territorial de santé mentale.

Mais 2020 ne se réduit pas à la COVID-19 !

Je garde en mémoire les récitals itinérants de l'Opéra national de Paris dans les services lors du déconfinement du printemps, magnifiques moments de respiration et de grâce.

Je me réjouis également d'accueillir un Docteur Junior (nouveau statut en phase finale des études de médecine et de l'internat), un médecin professeur des universités praticien hospitalier (PU-PH) en addictologie en lien avec la Faculté Paris-Saclay, un 2<sup>e</sup> médiateur de santé-pair et de nouveaux infirmiers en pratique avancée.

Notre expertise nous a valu des sollicitations de l'Agence nationale d'appui à la performance (ANAP), de réseaux universitaires et de recherche de 1<sup>er</sup> plan et pour piloter des filières dans le cadre de la fédération hospitalo-universitaire du sud Île-de-France.

Nous déployons Vigilans pour la prévention du suicide, confié par l'ARS pour les départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne et notre institut de formation en soins infirmiers et d'aide-soignant va renforcer son ancrage départemental sur le Nord du département.

Des crédits nationaux sont venus soutenir notre coopération internationale avec le Québec et nous continuons à développer des outils de e-santé pour innover dans la coordination des parcours et la prévention avec la ville, dont l'un primé par un nouveau label droit des usagers de la santé.

En 2020, suivant les conseils de Sénèque, nous avons su, malgré l'orage, danser sous la pluie.

**Marie-Catherine PHAM**

directrice générale



## Sommaire

Contact.....	2
Éditorial.....	3
Sommaire.....	5
Les faits marquants .....	9
Les chiffres clés .....	15
<b>Partie I : Un engagement et une dynamique collective remarquables pour la continuité des soins et l'innovation .....</b>	<b>16</b>
<b>COVID-19 : l'EPS Barthélemy Durand mobilisé sur tous les fronts .....</b>	<b>17</b>
I. Une organisation réactive dans le cadre du plan blanc, marquée par l'engagement exemplaire des professionnels .....	17
Les équipes médico-soignantes sur le front.....	18
L'EPS BD au cœur du dispositif régional de crise : des missions de soutien départementales et régionales .....	19
Le respect des droits des patients : l'ADN de l'EPS BD préservé .....	20
Des démarches innovantes pour maintenir le lien avec les usagers .....	20
La vie culturelle s'adapte au confinement .....	21
Santé, sécurité et soutien du personnel : un établissement à l'écoute.....	22
Des professionnels de l'ombre très réactifs.....	23
Un fort élan de solidarité : de nombreux dons au rendez-vous .....	25
Un département qualité - gestion des risques et une équipe opérationnelle d'hygiène exemplaires .....	26
II. Un Institut de formation très soutenant dans la crise .....	27
Une communication interne et externe réactive.....	28
<b>Malgré la crise sanitaire, des démarches actives et structurantes concernant l'universitarisation de l'hôpital et le schéma directeur immobilier.....</b>	<b>29</b>
III. Un schéma directeur accompagnant le projet médical et soutenant l'attractivité.....	29
Une année décisive pour les démarches d'universitarisation de l'EPS BD .....	30
IV. <b>Un hôpital attractif qui poursuit sa modernisation.....</b>	<b>32</b>
L'essor des nouveaux métiers au service du patient .....	32
Qualité de vie au travail, fidélisation et attractivité : des piliers essentiels de la politique des ressources humaines.....	32
<b>Un engagement continu au service des patients et des personnels.....</b>	<b>39</b>
Un fort engagement envers des causes nationales de santé publique .....	39



	Un rôle pionnier en France en matière de projet territorial de santé mentale .....	39
	Une contribution active pour la réalisation du guide de santé mentale PSYCOM en Essonne .....	40
	Une année riche en opportunités de financement de nouveaux projets à rayonnement supra-départemental.....	41
	<b>Une montée en charge inédite de l'activité de recherche et d'innovation .....</b>	<b>42</b>
	Le dispositif de télémédecine ORTIF fait ses preuves en psychiatrie ! .....	42
	La création du laboratoire de recherche et d'innovation .....	43
v.	Insertion dans des réseaux d'enseignement et de recherche territoriaux de premier plan .....	45
	Le développement d'outils de e-santé pour innover dans la coordination des parcours et la prévention avec la ville.....	46
	<b>Un engagement collectif pour la démocratie sanitaire et la qualité des soins .....</b>	<b>49</b>
	Label « Droits des usagers de la santé » : une nouvelle distinction !.....	49
vi.	Une démarche qualité d'excellence .....	51
	<b>Des fonctions hôtellerie et environnement au service des usagers et des professionnels.....</b>	<b>53</b>
vii.	Une offre de restauration moderne et ancrée sur le territoire .....	53
	Une politique de développement durable en plein essor.....	53
viii.	<b>Un pilotage coordonné et tourné vers l'efficience .....</b>	<b>56</b>
	Un nouveau département patrimoine sur le pont !.....	56
	Une coordination des sites génovéfains opérationnelle.....	56
	Un système plus moderne et sécurisé pour la téléphonie.....	57
ix.	Une refonte des contrats au niveau de la cellule des marchés .....	57
	<b>Une politique culturelle rayonnante et innovante malgré la crise .....</b>	<b>58</b>
	La communauté de l'EPS BD prend l'antenne .....	58
	Une programmation artistique et culturelle qualitative et renouvelée .....	58
	Une expertise reconnue sur le territoire.....	59
	<b>Partie II : Des pôles cliniques en proximité et de recours au service des usagers.....</b>	<b>61</b>
	<b>Secteur 91 G01 .....</b>	<b>62</b>
	<b>Secteur 91 G02 .....</b>	<b>65</b>
	<b>Secteur 91 G03 .....</b>	<b>68</b>
	<b>Secteur 91 G04 .....</b>	<b>70</b>
	<b>Secteur 91 G05 .....</b>	<b>73</b>
	<b>Secteur 91 G06 .....</b>	<b>75</b>
	<b>Secteur 91 G07 .....</b>	<b>80</b>
	<b>Secteur 91 G08 .....</b>	<b>83</b>
	<b>Secteur 91 G09 .....</b>	<b>88</b>



<b>Secteur 91 I01</b> .....	<b>91</b>
<b>Secteur 91 I02</b> .....	<b>95</b>
<b>Secteur 91 I05</b> .....	<b>100</b>
L'unité mobile transculturelle départementale (UMTC 91) .....	103
<b>La filière départementale pour adolescents</b> .....	<b>105</b>
L'unité d'hospitalisation de crise (UHPA), l'hôpital de jour et le CATTP départemental .....	105
La maison des adolescents de l'Essonne (MDA 91) .....	108
<b>La filière périnatalité</b> .....	<b>113</b>
Centre d'évaluation, de soins et de recherche en santé mentale périnatale (CESRSMP) .....	113
<b>La filière départementale pour personnes âgées</b> .....	<b>115</b>
L'équipe mobile départementale de psychiatrie du sujet âgé .....	115
(EMPSA 91) .....	115
<b>La filière de réhabilitation-remédiation cognitive</b> .....	<b>117</b>
La thérapie familiale .....	117
L'hôpital de jour, les ateliers thérapeutiques des Mares-Yvon.....	117
Le centre référent en remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale de l'Essonne (C3RPE) .....	119
L'éducation thérapeutique du patient (ETP) .....	121
Profamille .....	123
Les foyers de postcure Les Mares-Yvon et Les Bouleaux.....	125
<b>La filière départementale universitaire d'addictologie</b> .....	<b>129</b>
L'équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA).....	129
Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) .....	130
<b>La filière départementale précarité</b> .....	<b>135</b>
DIAPSY / DIAPASOM .....	135
<b>Le Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétiq ue rare</b> .....	<b>137</b>
<b>Le service de soins somatiques</b> .....	<b>139</b>
<b>La maison d'accueil spécialisée départementale Le Ponant</b> .....	<b>142</b>
<b>La pharmacie</b> .....	<b>147</b>
<b>Les consultations de psychothérapie spécialisées stress, burn-out, psychotraumatismes et la méditation pleine conscience</b> .....	<b>148</b>
<b>Le centre de référence pour la détection et l'intervention précoce chez les adolescents et les jeunes adultes (CEDIP-CSAJA)</b> .....	<b>152</b>
<b>Le service d'accueil et d'orientation (SAO)</b> .....	<b>154</b>



<b>Le service social, indispensable aux usagers les plus précaires .....</b>	<b>155</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>156</b>



## Les faits marquants

<p><b>Janvier</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Cérémonie des vœux.</li> <li>• Début de veille au Centre opérationnel de réception et de régulation des urgences sanitaires et sociales suite à l'émergence de la COVID-19 en Chine.</li> <li>• Visite de Laure Wallon, directrice de projet Santé mentale de l'Agence régionale de santé (ARS) Île-de-France, sur les sites de Barthélemy-Durand-sur-Orge et d'Étampes, du CIAC et de la maison des Rossays à Savigny-sur-Orge.</li> <li>• Présentation du schéma directeur immobilier à Laure Wallon, directrice de projet Santé mentale de l'ARS Île-de-France, le 10 janvier et Didier Jaffre, directeur de l'offre de soins de l'ARS Île-de-France, le 23 janvier.</li> <li>• Rencontre avec Ibrahim Maalouf concernant le partenariat entre le festival de jazz m'IMPROvise et l'EPS BD et préparation de l'édition 2020.</li> <li>• Mise en place des panneaux du sentier nature dans le parc du site d'Étampes.</li> <li>• Nouvelle rencontre pour l'universitarisation de l'Établissement public de santé Barthélemy Durand avec le Doyen Didier Samuel à la Faculté de Paris-Saclay.</li> <li>• Partage d'expérience de l'EPS BD lors d'une communauté de pratiques organisée par l'agence nationale d'appui à la performance (ANAP) sur l'élaboration des Projets territoriaux de santé mentale (PTSM).</li> <li>• Présentation du PTSM de l'Essonne à la conférence régionale de la santé et de l'autonomie (CRSA) et aux pilotes des PTSM d'Île-de-France.</li> <li>• Participation au projet de recherche multicentrique « État des lieux de la santé mentale au travail des soignants en psychiatrie » dans le cadre de la politique de qualité de vie au travail.</li> <li>• Intervention sur le thème de la santé au travail et la prévention du <i>burn-out</i> lors des <i>Petits déjeuners</i> d'une association des chefs d'entreprise d'un centre d'envergure européenne.</li> <li>• Dans le cadre de son plan d'action d'attractivité, modification des règles de fonctionnement du groupement familial, pour s'adapter au plus près aux besoins des personnels en matière de garde d'enfants.</li> <li>• Démarrage de l'unité DIAPASON pour la prise en charge et l'évaluation diagnostique précoces des troubles du spectre de l'autisme/troubles du neuro-développement chez les enfants.</li> <li>• Visite du service hospitalier Frédéric Joliot (SHFJ) du Groupe hospitalier Nord-Essonne - site d'Orsay.</li> <li>• Travaux de désamiantage du pavillon de simulation en santé et recherche du site d'Étampes (bâtiment D).</li> </ul>
<p><b>Février</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Coordination avec l'ARS et les partenaires publics et privés sur l'offre de soins à destination des adolescents et jeunes adultes en Essonne.</li> <li>• Mise à l'honneur de l'EPS BD lors de la cérémonie anniversaire des 15 ans du programme « Culture &amp; Santé en Île-de-France. »</li> <li>• Journée d'accueil des nouveaux arrivants.</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Visite du centre de ressources « Entretien nature &amp; territoire », dans le cadre d'une formation dédiée à l'éco-pâturage.</li> <li>• Mise en place d'une nouvelle politique de tri des papiers et cartons sur le site d'Étampes.</li> <li>• Rencontre du Président du conseil départemental de l'Essonne sur l'universitarisation de l'EPS BD, avec le Président du Conseil territorial de santé de l'Essonne et les conseillers départementaux, membres du Conseil de surveillance (Guy Crosnier, son Président et Marie-Claire Chambaret).</li> </ul>
<b>Mars</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Réunion à l'ARS du groupe projet « projet territorial de santé mentale de l'Essonne » piloté par l'EPS BD pour organiser sa mise en œuvre.</li> <li>• Activation de la cellule de crise médico-administrative de l'EPS Barthélemy Durand dans la cadre de la gestion de la crise sanitaire de la COVID-19 et le démarrage des réunions journalières.</li> <li>• Lancement du flash info Coronavirus (COVID-19) quotidien, dédié spécifiquement à la communication interne en lien avec la crise sanitaire.</li> <li>• Démarrage des conférences de crise de l'ARS avec tous les hôpitaux publics et les cliniques, pour coordonner et partager sur la réponse régionale à la crise sanitaire.</li> <li>• Organisation du confinement dans des conditions de sécurité optimales, en lien les instructions régionales et nationales.</li> <li>• Mise en place d'une unité COVID-psychiatrique régionale prenant en charge des patients psychiatriques et positifs à la COVID-19, afin de maîtriser le risque infectieux et en soutien des hôpitaux de médecine, chirurgie et obstétrique (MCO).</li> <li>• Annulation de la 6e rencontre universitaire départementale organisée par l'EPS BD sur le thème « Addiction et adolescence », du fait des conditions sanitaires.</li> <li>• Visite du Doyen Didier Samuel à l'EPS BD dans le cadre de l'universitarisation de l'EPS BD.</li> <li>• 1<sup>er</sup> COPIL partenarial de la Maison d'accueil des adolescents 91 (MDA 91).</li> <li>• Réunion du COPIL pour le lancement de la filière addictologie.</li> <li>• Financement de la coopération internationale entre l'EPS BD et le CHU de Sherbrooke au Canada par la Direction générale de l'offre de soins (DGOS).</li> </ul>
<b>Avril</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lancement du site internet de La cité culturelle.</li> <li>• Sélection du projet « La cité cultivable Barthélemy Durand », axé sur le design et la mise en œuvre d'un fab-lab dans le cadre de l'appel à projets « Culture à l'Hôpital 2020 »</li> <li>• Rencontre de la directrice générale et du Président de la CME avec les équipes de l'unité COVID-psychiatrique régionale de l'EPS BD et visite des locaux spécialement aménagés.</li> <li>• Attribution de 50 000 € par la Fondation hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France dans le cadre d'un fonds d'aide d'urgence COVID-19.</li> <li>• Réunions du bureau du Conseil territorial de santé de l'Essonne, dont la directrice générale est vice-Présidente, pour coordination et partage dans la cadre de la crise sanitaire.</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre de la directrice générale et du Président de la CME avec les équipes de l'EPS BD présentes aux urgences du GH Nord Essonne, qui font face à l'afflux de patients dans le cadre de la crise sanitaire (COVID+ mais aussi problématiques psychiatriques majorées).</li> <li>• Rencontre de la directrice générale et du Président de la CME avec les équipes du CMP de Juvisy (91G09), pour échanger sur le maintien de la continuité des soins malgré le confinement.</li> </ul>
<b>Mai</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Distribution de muguet à l'ensemble du personnel de l'établissement offert par la ville d'Étampes et le collectif de la fleur française.</li> <li>• Mini-concerts itinérants réalisés par des artistes de l'Opéra National de Paris pour les unités d'hospitalisation et les professionnels à l'occasion du déconfinement sur le site d'Étampes.</li> <li>• Lancement de la web radio de La cité culturelle.</li> <li>• Organisation du déconfinement dans des conditions de sécurité optimales, en lien les instructions régionales et nationales.</li> <li>• Séance du Conseil territorial de santé, instance de démocratie sanitaire, organisée en visioconférence, pour échanger sur la gestion de la crise sanitaire en Essonne.</li> <li>• Participation au bureau de la Fédération hospitalière de France, dont fait partie la directrice générale, Marie-Catherine Pham, organisé en visioconférence pour échanger sur la situation sanitaire en Île-de-France.</li> <li>• Dépôt du dossier de PU-PH pour le Professeur Dervaux auprès de la Faculté de Paris-Saclay pour la création d'un poste en addictologie lors de la révision des effectifs universitaires, en lien avec l'hôpital Paul Brousse (AP-HP).</li> <li>• Entretien avec le contrôleur de gestion des lieux de privation de liberté concernant la gestion de la crise de la COVID-19 à l'EPS BD et le respect des droits des patients dans le cadre du confinement notamment.</li> <li>• Approbation du permis de construire de l'unité renforcée d'accueil de transition (URAT) de 6 places en extension de la maison d'accueil spécialisée Le Ponant à Étampes (91) par la préfecture de l'Essonne.</li> </ul>
<b>Juin</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rencontre de la directrice générale et du Président de la CME avec les équipes du site d'hospitalisation de Barthélemy-Durand-sur-Orge (Sainte-Geneviève-des-Bois), pour échanger sur la gestion de la crise sanitaire et l'impact sur les patients.</li> <li>• Organisation du contact-tracing, des test PCR et sérologiques et gestion des équipements de protection au sein de l'établissement.</li> <li>• Lancement de la newsletter interne de l'établissement, outil de communication interne qui rend compte des actualités, en lien ou non avec la crise sanitaire.</li> <li>• Rencontre avec la Professeure Marie-Rose Moro à la Maison de Solenn à Paris dans le cadre du projet d'universitarisation de l'EPS BD.</li> <li>• Rencontre entre équipes médicales avec la Professeure Marion Leboyer, sur des projets de recherche dans le cadre de la Fédération hospitalo-universitaire, piloté par le GHU Henri Mondor et de la Fondation FondaMental et échanges sur le projet d'universitarisation de l'EPS BD.</li> </ul>



<p><b>Juillet</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mini-concerts itinérants réalisés par des artistes de l'Opéra National de Paris pour les unités d'hospitalisation et les professionnels du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge.</li> <li>• Publication du guide PSYCOM en santé mentale en Essonne, dont la rédaction a été co-pilotée par l'EPS BD.</li> <li>• Désarmement de l'unité COVID-psychiatrique régionale suite à l'amélioration de la situation sanitaire.</li> <li>• Régulation régionale des lits de psychiatrie confiée par l'ARS à l'EPS BD et au GHU Paris psychiatrie &amp; neurosciences, face au surcroît d'activité constaté dans le cadre de la crise sanitaire.</li> <li>• Visite du Professeur Mario Speranza, responsable du pôle de pédopsychiatrie universitaire au CH de Versailles et œuvrant au sein de l'équipe Inserm « psychiatrie du développement », pour la présentation de la filière autisme de l'EPS BD et du Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare et discussion sur des projets communs pour un centre d'excellence dans ce domaine.</li> <li>• L'Agence régionale de santé confie le dispositif Vigilans de prévention du risque suicidaire pour les départements de l'Essonne et de la Seine-et-Marne à l'EPS BD, conformément au PTSM.</li> <li>• Réunion avec la Professeure Leboyer concernant des perspectives de coopération avec la Fondation FondaMental.</li> <li>• Réunion avec le maire de Sainte-Geneviève-des-Bois concernant le projet immobilier de l'EPS BD d'extension du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge au niveau de la rue du docteur Pinel.</li> <li>• Participation à une recherche multicentrique nationale menée par l'Association hospitalière Sainte-Marie concernant la gestion de la COVID-19 dans les hôpitaux psychiatriques français pendant le confinement (Evolu'Psy-Covid 19).</li> <li>• Accueil des internes pour leur présenter l'établissement et débriefing de leur vécu de la crise sanitaire.</li> </ul>
<p><b>Août</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Migration du système de téléphonie de la technologie analogique vers la technologie IP, via le réseau internet.</li> <li>• Démarrage des travaux du pavillon de simulation en santé et de recherche sur le site d'Étampes (bâtiment D).</li> </ul>
<p><b>Septembre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La cité culturelle accueille le festival Rencontres Essonne Danse et la résidence de la danseuse Sophie Boquet.</li> <li>• Les étudiants du Cours Florent en résidence à l'EPS BD.</li> <li>• Point avec le GHU Paris psychiatrie &amp; neurosciences sur l'acquisition de terrains pour le projet immobilier d'extension du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge.</li> <li>• Réunions avec la Professeure Leboyer concernant des perspectives de coopération avec la Fondation FondaMental.</li> <li>• Rencontre avec le Délégué ministériel au Ministère, Professeur Bellivier, pour présenter le projet d'universitarisation de l'EPS BD.</li> <li>• Mise en place d'un nouveau règlement intérieur au foyer des élèves infirmiers.</li> </ul>



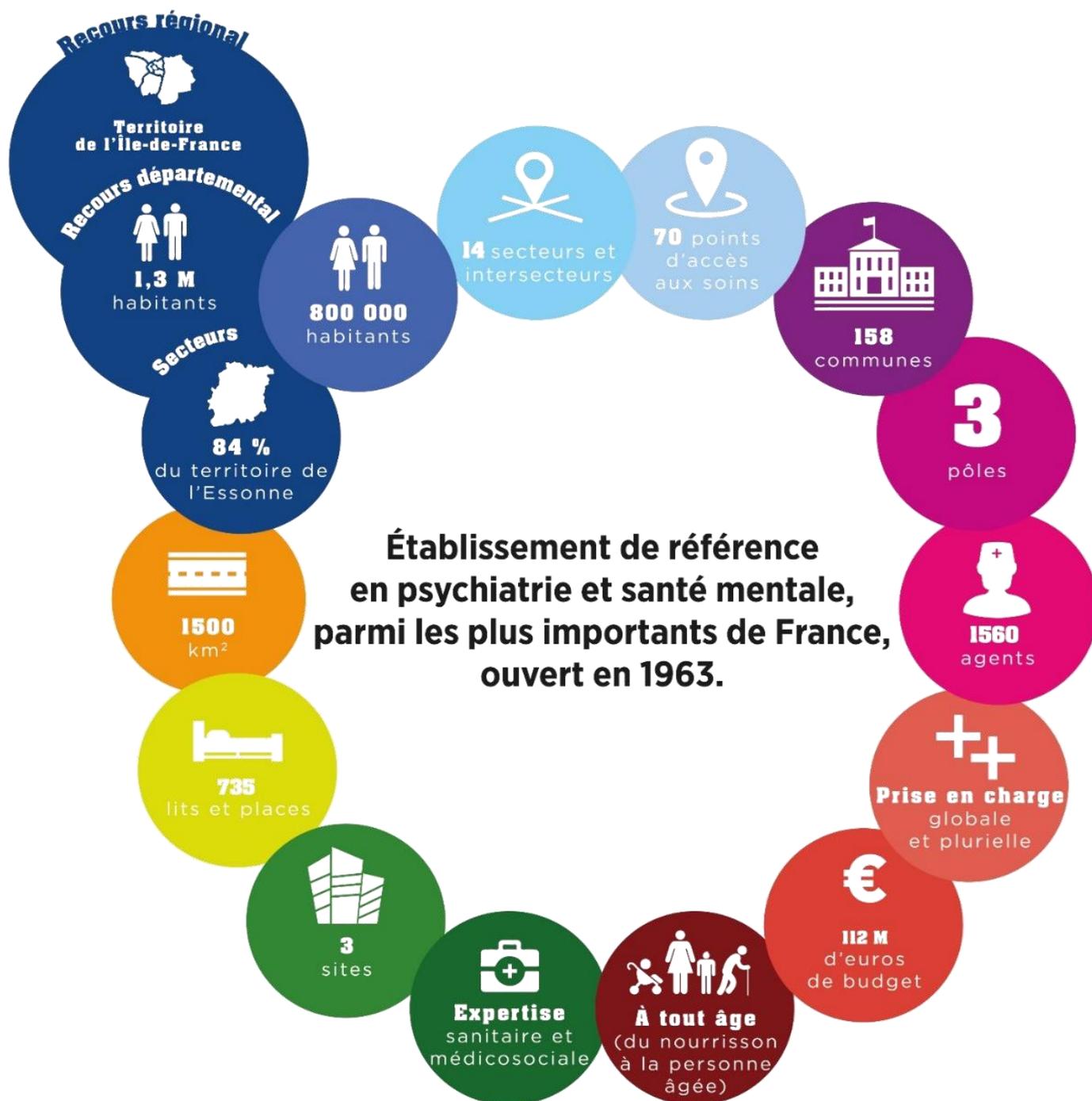
<p><b>Octobre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 4ème édition d'Octobre Rose à l'EPS BD.</li> <li>• Visite de l'EPS BD au CH de Plaisir (78) concernant le projet de déploiement de Vigilans en Essonne et en Seine-et-Marne.</li> <li>• Visite des structures pour adolescents départementales de l'EPS BD par le service de psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent de l'hôpital Avicenne (AP-HP).</li> <li>• Renouvellement de la certification ISO 9001 de l'unité centrale de nettoyage et d'entretien des locaux (UCNEL), relative au système de management de la qualité, et ISO 14001, relative au management de l'environnement.</li> <li>• Réarmement de l'unité COVID-psychiatrique régionale.</li> <li>• Validation du projet de Dispositif départemental de crise enfants et adolescents (DDCEA) par l'ARS (300 000€).</li> <li>• Participation au projet PASREL piloté par le Commissariat à l'énergie atomique avec l'ambition de structurer et fédérer les acteurs de la recherche et les entreprises franciliennes sur des innovations organisationnelles, en lien avec le GH Nord Essonne, l'Institut Gustave Roussy, l'hôpital St Joseph et l'hôpital Marie Lannelongue notamment.</li> <li>• Lancement de la démarche de certification QUALIOPI au sein du service de formation continue et des instituts de formation.</li> <li>• Finalisation du contenu du livret d'accueil des patients rénové dans le cadre du projet des usagers.</li> <li>• Dépôt de renouvellement du dossier d'autorisation de l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et l'institut de formation aide-soignant (IFAS).</li> <li>• Visite du Procureur de la République dans le cadre des visites annuelles obligatoires des autorités judiciaires.</li> <li>• Démarrage de l'incubation du projet innovant MONSUIVIPSY découlant de l'appel à innovateurs, porté par l'ARS pour améliorer le système de santé et médico-social en partenariat avec beta.gouv.fr.</li> <li>• Visite du centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare par l'agence nationale d'appui à la performance (ANAP) dans le cadre d'une monographie (cf. Annexe - 1 – page 157) à paraître des bonnes pratiques de <i>Parcours des personnes vivant avec des troubles psychiques</i>.</li> </ul>
<p><b>Novembre</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Appel à projets « Art et culture en secteur médico-social » : le projet Itinérance sonore soumis par La cité culturelle, en partenariat avec la maison d'accueil spécialisée (MAS) Le Ponant et la MAS La Beauceraie, retenu.</li> <li>• Lancement de la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière.</li> <li>• Décès de Younès Benanteur, adjoint à la directrice générale et directeur délégué des sites génovéfains, des ressources matérielles et numériques de l'établissement public de santé Barthélemy Durand, emporté par une longue maladie.</li> <li>• Réunion de la préfecture avec les établissements de santé de l'Essonne signataires du protocole santé-justice, concernant le Plan VIGIPIRATE au regard du contexte sécuritaire suite à l'assassinat de Samuel Paty (octobre 2020)</li> </ul>



	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Intervention sur le concept architectural du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge de l'EPS BD lors du colloque national « Architecture et psychiatrie » organisé par la conférence des Présidents de CME de Centres Hospitaliers Spécialisés.</li> <li>• Réunion avec le maire de Sainte-Geneviève-des-Bois et des partenaires universitaires concernant l'avancée du projet immobilier en extension du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge.</li> <li>• Point sur le projet La cité culturelle avec Ruedi et Vera Baur, designers.</li> </ul>
<b>Décembre</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lancement de l'instruction du schéma directeur immobilier de l'EPS BD avec la cellule investissement et le pôle finances de l'ARS.</li> <li>• Point sur le cahier des charges concernant les travaux de l'unité renforcée d'accueil et de transition pour adultes (URAT).</li> <li>• Rencontre avec le nouveau directeur du GHU Paris psychiatrie et neurosciences dans le cadre du partenariat et du projet d'acquisition de terrains à Sainte-Geneviève-des-Bois.</li> <li>• Dépôt d'un dossier de création de places supplémentaires à l'IFSI.</li> <li>• Sélection du projet du Docteur Bayle visant à développer un outil de e-santé pour les médecins de ville facilitant l'auto-évaluation de la santé mentale des parents (association Latitudes en lien avec une grande école).</li> <li>• Obtention d'une subvention de la Préfecture dans le cadre du fonds interministériel de prévention de la délinquance et de radicalisation.</li> <li>• Remise par l'ARS et la CRSA du 4<sup>ème</sup> label droit des usagers de la santé à l'EPS BD, pour son outil de détection précoce de la maladie chez les adolescents via le <i>serious game</i> en réalité virtuelle, développé en partenariat avec l'UNAFAM.</li> <li>• Distribution de chèques-cadeaux à l'ensemble du personnel, offerts par la Communauté d'agglomération de l'étampois Sud Essonne (CAESE) en remerciement de leur mobilisation contre la COVID-19.</li> <li>• Attribution de 47 000 € par la Fondation de France dans le cadre de l'appel à projets « Tous unis contre le virus – aide aux soignants et aux aidants, poursuivons notre soutien ! ».</li> <li>• Départ en retraite des chefs de service Docteurs Kiniffo (G02) et De Brito (G09).</li> </ul>



## Les chiffres clés



**Partie I : Un engagement et une dynamique collective remarquables pour la continuité des soins et l'innovation**



## COVID-19 : l'EPS Barthélemy Durand mobilisé sur tous les fronts

En cette année de pandémie mondiale sans précédent, l'Établissement public de santé (EPS) Barthélemy Durand a été particulièrement mobilisé. Sur le pont dès l'apparition de la COVID-19 en France, il s'est appuyé sur les nouvelles technologies pour assurer la continuité des soins et a ouvert

**I.** une unité dédiée à la prise en charge des patients atteints de COVID-19.

Le professionnalisme, la réactivité, l'adaptabilité et la solidarité du personnel, et une gestion de crise menée en cohérence avec l'ADN de l'hôpital sont sources de fierté : démarches innovantes avec le déploiement massif de la télémédecine, bond en avant dans l'agilité de nos pratiques ; mais aussi attention portée à l'accès aux soins, aux droits des patients et au soutien du personnel dans une optique de qualité de vie au travail dans ce contexte de crise

Une gouvernance médico-administrative étroite avec les directrices médicales de crise et l'excellence de son service qualité-gestion des risques ont garanti des résultats sanitaires de très bon niveau.

L'hôpital a pu aussi s'appuyer sur un travail en réseau départemental actif via le Projet médical partagé inter-GHT et le Projet territorial de santé mentale (PTSM) et s'est vu confier par l'ARS des missions régionales (unité COVID-psychiatrique régionale, régulation régionale des lits).

### Une organisation réactive dans le cadre du plan blanc, marquée par l'engagement exemplaire des professionnels

**L'hôpital a mis en œuvre son plan d'urgence « plan blanc », activé au niveau 2 depuis le 13 mars 2020, conformément à la directive du Ministère des solidarités et de la santé faisant suite au passage au stade 3 de l'épidémie.**

La cellule de crise, pilotée par la directrice générale, aux côtés du Président et vice-Président de la commission médicale d'établissement, a mobilisé une direction médicale de crise et des représentants de l'ensemble des fonctions stratégiques. Fortement mobilisée, elle a été active tous les jours du 9 mars au 29 mai 2020, puis au moins deux fois par semaine jusqu'en décembre 2020.

L'action de la cellule de crise a été essentielle pour préserver l'activité de soins au mieux, tout en respectant les mesures contraignantes de protection des patients et des professionnels. Cette bonne réalisation s'appuie sur une analyse continue et réactive des instructions et recommandations nationales particulièrement denses et complexes de crise sanitaire. Cette cellule a pris toutes les mesures qui s'imposaient, notamment en terme d'organisation, pour permettre la meilleure adaptation possible face à l'évolution de la situation sanitaire.

Adaptation des modes de prise en charge, maintien du lien avec les patients, préservation de leurs droits, recours aux nouvelles technologies, mise en place d'une unité COVID-psychiatrique régionale, soutien des personnels dans une optique de qualité de vie au travail dans ce contexte de crise ; ont notamment guidé nos actions dans cette période exceptionnelle.



Un ensemble d'actions cohérentes et préparées a été rapidement déployé :

- Protocoles de prévention de la contamination ;
- Précautions d'hygiène ;
- Gestion des équipements de protection ;
- Organisation de la prise en charge de patients présentant un COVID-19 ;
- Mesures de distanciation sociale ;
- Mise en place de formations dédiées ;
- Préparation de mise en réserve raisonnée des soignants immédiatement prêts à renforcer les services ;
- Protection des patients et des agents vulnérables...

**Cette mise en œuvre progressive, priorisée et adaptée à la cinétique de la crise, repose sur une approche des risques globale, comprenant également la préparation et l'adaptation de chaque service, infrastructure, ainsi que l'agilité des approvisionnements logistiques dans un contexte national tendu.**

Grâce à l'engagement exemplaire du corps médical et des équipes des services de psychiatrie auprès des patients et des familles, la prise en charge a pu immédiatement être réorganisée au cas par cas pour garantir une continuité des soins avec la meilleure sécurité possible. Avec une flexibilité ajustée quotidiennement, les soins ambulatoires ont été structurés pour assurer la permanence des prises en charge sensibles, soutenues par la télémedecine, les visites à domicile renforcées et le déploiement d'une offre de soutien psychologique.

À noter également, le fort investissement des personnels, parfois qualifiés « de l'ombre » malgré leur contribution indispensable au bon fonctionnement de l'hôpital, tels que les agents des services hospitaliers et de l'unité centrale de nettoyage et d'entretien des locaux (UCNEL). Ainsi, une parfaite hygiène des locaux a été assurée et les désinfections préventives en cas de suspicion COVID-19 ont été réalisées, garantissant la sécurité de tous. Pleinement impliqué, l'établissement a par ailleurs participé à des études et recherches nationales sur la COVID-19 et la psychiatrie, notamment l'étude initiée par le Pr Vincent Laprevote (Nancy), analysant la situation clinique.

**La coordination, la solidarité et le volontarisme de chacun sont les facteurs déterminants de la résilience de l'établissement au bénéfice des patients.**

### Les équipes médico-soignantes sur le front

Quelle que soit les missions, l'ensemble des personnels de l'établissement ont participé au bon fonctionnement de l'hôpital durant cette période. Grâce à tous, l'établissement a su gérer cette crise en cohérence avec son ADN, tout en enregistrant des indicateurs sanitaires favorables : l'attention portée au maintien de l'accès aux soins et au suivi des patients malgré les défis ; le déploiement significatif de la télémedecine ; la préservation des droits et libertés des patients dans ces circonstances exceptionnelles ; l'attention portée au soutien du personnel. Lors de la commission des usagers et du conseil de vie sociale tenus pendant la crise, les familles ont noté un climat serein et des équipes disponibles. Voilà autant de raisons d'être fiers de tout ce qui a été accompli collectivement !



## L'EPS BD au cœur du dispositif régional de crise : des missions de soutien départementales et régionales

### La création d'une unité COVID-psychiatrique régionale à la demande de l'ARS d'Île-de-France

**À compter du 27 mars 2020, l'établissement a mis en place une unité régionale dédiée à la COVID-19, afin de maîtriser le risque infectieux.** Celle-ci fait partie des deux unités d'Île-de-France sollicitées par l'agence régionale de santé (ARS) pour rester ouvertes et accueillir les patients psychiatriques diagnostiqués COVID +, selon une répartition territoriale (départements 91, 75, 77 et 93 pour notre unité). **Le nombre de lits et le taux d'occupation de l'unité COVID-psychiatrique régionale de l'EPS Barthélemy Durand se sont situés dans la moyenne haute en France.**

Cette unité a bénéficié de zones et de flux de densité virale différenciés, d'un circuit de désinfection, d'équipements de protection et de procédures spécifiques. Une équipe de 58 agents volontaires, formés par l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH) et l'Institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de l'EPS Barthélemy Durand, ont été impliqués dans le fonctionnement de cette unité. Un travail d'articulation avec les hôpitaux de médecine, chirurgie, obstétrique (MCO) a été mené afin d'anticiper un besoin de recours aux soins critiques. Des tests PCR à l'admission ont été réalisés pour orienter les patients vers cette unité COVID-psychiatrique régionale. En cas de besoin, une équipe suppléante facilement mobilisable a aussi été organisée.

**Au final 52 patients auront été accueillis à l'unité COVID-psychiatrique régionale en 2020.**

### La mise en place d'une cellule régionale de gestion des lits

Du 15 juillet au 6 septembre 2020, dans un contexte de tensions capacitaires dans certains établissements psychiatriques d'Île-de-France, notamment dans les départements du 91 (Essonne) et du 93 (Seine-Saint-Denis), avec un taux d'occupation moyen régional de 94%, l'ARS a initié la mise en place d'une cellule de régulation des lits. Celle-ci a permis d'offrir une solution d'attente pour des patients majeurs, relevant des soins libres ou sans consentement, restant dans le Service d'accueil et de traitement des urgences (SAU), si l'établissement de rattachement n'était pas en capacité de les accueillir, faute de place.

**L'EPS BD, ainsi que le groupe hospitalier universitaire (GHU) paris psychiatrie & neurosciences, ont été désignés par l'ARS pour piloter le fonctionnement de cette cellule.** Elle fonctionnait 7j/7 de 9h à 22h, gérée par notre service d'accueil et d'orientation. Pendant la totalité de la période, 155 demandes auront été traitées dont 52 par l'établissement avec 80 % d'efficacité.

### Le soutien psychologique des professionnels de santé des hôpitaux MCO

Des dispositifs spécifiques ont été proposés aux professionnels de santé du département de l'Essonne mobilisés pendant la crise de la COVID-19. L'expertise de l'EPS Barthélemy Durand a été notamment mise à profit pour des séances de *mindfulness*, des prises en charge de psychotraumatismes ou encore des groupes de débriefing.

Au niveau du centre hospitalier de Longjumeau, une cellule de soutien psychologique a été mise en place pour les personnels des urgences et des soins intensifs. Concernant le centre hospitalier Sud-Essonne (CHSE), un accompagnement psychologique aux professionnels de santé en faisant la demande a eu lieu.

### Le respect des droits des patients : l'ADN de l'EPS BD préservé

**Au sein de l'établissement, les droits des patients ont été préservés, y compris pendant la période du premier confinement en mars 2020 et lors du pic de circulation du virus en Île-de-France.** Cela a été souligné par le représentant du contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLPL) ayant auditionné l'établissement pendant la crise. Au sein de l'unité COVID-psychiatrique régionale de l'EPS Barthélemy Durand, les patients touchés ont bénéficié des mêmes droits que les autres, sans confinement en chambre (accès aux jardins, salles de télévision...).

La satisfaction des patients, ainsi que de leurs familles et proches, a pu être rapportée par les représentants des usagers, notamment lors de la commission des usagers et du conseil de la vie sociale tenus pendant la crise (« *climat serein* », « *équipes disponibles* »).

À la demande de l'établissement, les audiences foraines du juge des libertés et de la détention ont pu reprendre dès la fin du mois de juin, grâce à un protocole très travaillé.

### La création d'un livret de jeux destiné aux patients

Pendant les périodes de confinement, deux personnels du centre social du site d'Étampes ont proposé une série de jeux (lavage des mains, sudoku) à destination des patients, qui a été imprimée par le service reprographie puis distribuée dans les services de soin. Au regard des retours positifs formulés par les patients et les équipes, 14 numéros pour les adultes et 8 numéros spéciaux « jeunesse » ont été édités.

Également, un *click and collect* a été organisé pour permettre aux patients d'acheter des produits de premières nécessité malgré le confinement.

### Des démarches innovantes pour maintenir le lien avec les usagers

**Dans l'optique d'éviter l'exposition au risque de contamination à la COVID-19 des patients suivis en ambulatoire, l'établissement a eu recours aux nouvelles technologies.**

Le recours aux outils numériques s'est très vite développé via les entretiens téléphoniques et l'outil régional de téléconsultation ORTIF. Ce dispositif de télémédecine, qui était déjà opérationnel au sein de l'EPS Barthélemy Durand comme outil de coordination avec le médicosocial et la médecine de ville au Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme et handicap génétique rare, est désormais déployé à grande échelle, conformément au projet d'établissement de l'EPS BD, mais avec une accélération majeure dans le cadre de la crise sanitaire : pas loin de 700 comptes ont été créés pour les médecins mais pas seulement, puisque les personnels paramédicaux, psychologues et secrétaires ont aussi été inclus pour pouvoir utiliser la télémédecine avec les patients. De plus, un ordinateur dédié a été mis à disposition dans chaque service.



L'établissement a aussi pu s'appuyer sur la fonctionnalité d'envoi de SMS aux patients, déployée depuis fin 2019, pour garantir ce lien mais également pour diffuser des consignes de précaution sanitaire pour les rendez-vous, notamment pendant la période de déconfinement.

Une gestion renforcée des files actives ambulatoires a également constitué un axe majeur dans la prise en charge pendant la période de confinement, afin de ne laisser aucun patient sans solution ou perdu de vue, couplant téléconsultation et consultation en présentiel, selon l'analyse individuelle pour chaque patient.

### **Des mesures pour limiter le risque de contaminations nosocomiales pour les patients hospitalisés et les résidents**

Pour les patients hospitalisés et les résidents, l'enjeu étant d'éviter les contaminations nosocomiales au sein des services. Une organisation, des procédures spécifiques et des zones dédiées à la prise en charge des patients suspectés de la COVID-19 ont été mises en œuvre.

À la MAS Le Ponant, des tablettes et des ordinateurs ont été mis en place afin de maintenir le lien et la communication entre nos résidents et leurs familles et proches, dans le cadre du confinement.

## **La vie culturelle s'adapte au confinement**

### **Les chiffres :**

- 7 œuvres réalisées pour le concours « La rosé du matin » ;
- 20 masques envoyés pour le « Cité'zine » ;
- 3 dessins complétés des Ateliers Itinéraires ;
- Publication de 2 ateliers d'artistes partenaires en ligne ;
- 3000 vues sur le site internet ;
- 23 posts LinkedIn ;
- 15 commentaires sur Facebook ;
- 18 nouveaux abonnés à la newsletter.

**Le site internet dédié à l'art et la culture s'inscrit dans la continuité de la création de la webradio de La cité culturelle. La création de cette webradio, qui a coïncidé avec la période de confinement, a été l'occasion d'imaginer de façon accélérée un site internet aux fonctionnalités élargies.** L'objectif était de créer, en quelques semaines, un outil ouvert à toute la communauté de l'établissement, patients, résidents, professionnels, ainsi qu'au grand public, pour faire découvrir au plus grand nombre le travail réalisé. L'objectif de ce site est, dans un premier temps, de faire perdurer la dynamique culturelle au sein de l'établissement, permettant l'évasion de tous et le maintien du lien entre les individus. À terme, il est voué à devenir l'un des vecteurs de la politique culturelle de l'EPS Barthélemy Durand, aussi bien en interne qu'en externe.

Véritable plateforme interactive, ce site internet présente notamment :

- La webradio de La cité culturelle, « Radio Cité » et les premiers podcasts ;
- L'agenda culturel ;

- Les créations partagées ;
- Les résidences d'artistes ;
- Les concours créatifs ;
- Les appels à participation...

### Une programmation « coconfinée » a été mise en place

**Le site internet propose aux visiteurs de participer à plusieurs programmes de création tels que le concours de créations libres « L'art osé du matin ».** Toutes les semaines, une œuvre sélectionnée par les ambassadeurs culturels, précieux réseau d'une cinquantaine d'agents hospitaliers et patients relais de la politique culturelle, est publiée sur le site et les réseaux sociaux.

En parallèle, a été lancé le « CitÉ'zine », projet de fanzine destiné aux amateurs passionnés de dessin, photographie, peinture, texte, musique ou encore bricolage, dont le premier numéro était consacré à la thématique du masque.

**Les artistes partenaires ont répondu présents lors des périodes de confinement en assurant une continuité des projets lancés au cours de la saison.** Didier Clain, artiste plasticien contemporain, a proposé « Les Ateliers Itinéraires », en partenariat avec le Centre national édition art et image (CNEAI). Yannick Laurent, de la compagnie LEA, a réalisé les « Voyages Immobiliers », série de vidéos traversant les frontières et permettant de s'échapper, dont 7 ont été relayées sur le site de La cité culturelle.

Les concerts itinérants réalisés par des artistes de l'Opéra National de Paris ont également constitué des temps forts lors du déconfinement du printemps. En effet, 12 mini-récitals ont eu lieu dans les services, réunissant plus de 200 participants : « *Ça m'a donné des frissons, c'était impressionnant* », « *Une sensation de calme, de grâce, de joie* », « *Un moment d'évasion très reposant* », ont témoigné certains d'entre eux.

Pour répondre aux impératifs de gestes barrières, le célèbre Psynéclub s'est réinventé pour devenir itinérant dans les services de soins en 2020. Au total, 15 projections ont eu lieu dans les services.

En partenariat avec l'association Kronos & Chairis, des ateliers hebdomadaires à l'Unité d'hospitalisation pour adolescents (UHPA) se sont déroulés auprès des adolescents hospitalisés et le personnel soignant. Une gazette a ainsi été réalisée intégralement. De l'éditorial à l'écriture, de l'illustration à la confection, les adolescents et soignants se sont appropriés des outils d'expression journalistiques pour travailler autour de la thématique du portrait. Cette perspective a ainsi permis aux jeunes et aux soignants de raconter leur quotidien au sein de l'unité de soins, leurs émotions et leurs souvenirs. Santé, sécurité et soutien du personnel : un établissement à l'écoute

**Dès le début de la crise, une hotline téléphonique interne a été mise en place, avec pour objectifs d'informer et d'orienter les professionnels dans la lutte contre la COVID-19.** Plus de 700 appels ont



ainsi été gérés par les équipes, entre le 19 mars et le 11 mai 2020. Parallèlement, le service de santé au travail (SST) s'est montré très actif, en gérant notamment une trentaine d'appels au quotidien. Le service a su s'adapter aux besoins des personnels : gestion du stress, déculpabilisation, gestion des personnels vulnérables et suivi des personnels atteints de la COVID-19. Le médecin du travail s'est également mobilisé de façon importante afin d'évaluer les situations individuelles dans la gestion du déconfinement en mai 2020. Les personnels ont aussi pu compter sur la disponibilité du psychologue du travail.

Par ailleurs, le dialogue social a particulièrement été actif tout au long de la crise, avec l'organisation de réunions régulières entre la direction et les organisations syndicales.

**En réponse aux problématiques de gardes d'enfants, liées notamment à la fermeture des écoles, un service de garde adapté aux besoins a été mis en place sur les sites d'Étampes et de Sainte-Geneviève-des-Bois.** Les personnels ont également pu compter sur le travail des équipes de la direction des ressources humaines et de la direction des soins, qui en amont, ont œuvré afin de contacter toutes les structures scolaires pour que les enfants du personnel puissent y être accueillis, conformément aux directives nationales. La continuité de l'accueil des enfants du personnel au domicile des assistants maternels pendant la période de mars à mai 2020, a été maintenue, avec notamment, la mise en place de protocoles de consignes sanitaires. À partir de septembre 2020, l'organisation du « jardin d'éveil » a été revue afin de pouvoir accueillir les enfants avec des consignes sanitaires strictes (masques, lavage des jouets, binôme identique...).

La consultation *burn-out*, stress et psychotraumatisme professionnel de l'EPS Barthélemy Durand, qui recourt notamment à la méditation pleine conscience, s'est tenue prête à accueillir toute personne qui aurait mal vécu la période de confinement et le caractère anxiogène de la crise sanitaire, que ce soit d'un point de vue personnel ou de par sa profession.

Par l'intermédiaire de flash info journaliers dédiés à la COVID-19, les mesures préventives et notamment les gestes barrières ont été quotidiennement rappelés à l'ensemble des professionnels.

Une enquête, menée en juillet 2020 auprès des personnels de l'établissement, a révélé que 86% d'entre eux ont été satisfaits des actions mis en place par la gouvernance durant la crise : 77% de l'adaptation de la prise en charge, 67% des adaptations de travail, 79% de l'information, 69% du soutien apporté, 74% des dispositifs mis en place pour prendre du repos.

### Des professionnels de l'ombre très réactifs

Pendant le plus fort de la crise sanitaire, toutes les équipes de l'établissement se sont pleinement mobilisées. De nombreuses adaptations ont été nécessaires pour répondre aux besoins et à la continuité de service.

**Les équipes achats et logistiques ont fait face à différentes problématiques** : hausse des consommations de certains produits du fait de la COVID-19, difficultés d'approvisionnement chez les fournisseurs (fermetures d'usines, ruptures de stocks nationales, limitations des déplacements liées au confinement...).

Dès l'arrivée de la pandémie, le périmètre des produits à usage unique a demandé un investissement particulier des équipes en lingerie. Les équipes ont dû fournir tous les services en produit d'équipement individuel professionnel (EPI) afin de protéger au maximum le personnel face au virus et face à une pénurie importante de masque à usage unique. Par conséquent, les commandes ont été intensifiées. La préparation hebdomadaire a concerné plus de 70 structures à approvisionner très rapidement. L'investissement des équipes a également été très importante sur le périmètre des tenues professionnelles pour permettre à tous les agents d'en bénéficier et de se protéger au maximum. Cette crise sanitaire a mené à la mise en place de nouvelles procédures en matière de gestion des stocks et de distribution des EPI. **Mensuellement, 70 000 masques ont notamment été distribués dans tous les services.**

Grâce à l'entraide des différents services logistiques, tels que les agents des services archives et jardin-environnement, ces missions ont pu être menées à bien.

**Le service restauration a aussi modifié son fonctionnement : depuis les modalités d'approvisionnement au magasin alimentaire jusqu'au circuit de livraison, en passant par la production de repas et l'allotissement.** Les équipes se sont adaptées quotidiennement aux fluctuations du nombre de repas, aux effectifs réduits, aux demandes de portions individuelles, aux retards de livraison des fournisseurs de produits alimentaires. Pour accompagner nos agents fortement mobilisés, la cafétéria a proposé un service de snacks, pizzas, sandwiches, salades et de plats chauds à emporter pour permettre à l'ensemble des agents du site d'Étampes de se restaurer. Des livraisons de panier-repas se sont également organisées pour les personnels du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge. **C'est environ 304 000 repas à destination des différents convives de l'EPS Barthélemy Durand qui ont été produits sur cette période.**

**À l'EPS Barthélemy Durand, le standard participe lui aussi grandement au bon fonctionnement des services de soins, logistiques, administratifs et permet de conserver le lien entre les patients et leurs familles.** Une hausse des appels des familles de patient a été constatée par le responsable du standard. Le standard et la loge des gardiens ont géré environ en moyenne 500 appels entrants et sortants, 7 jours sur 7. Le standard joue également un rôle clé dans le bon déroulement de la gestion de crise, en mettant en lien, avec célérité, les différents acteurs (ex : convocation de la cellule de crise).

**Quant à la loge,** les gardiens sont également en lien permanent avec le service renfort et sécurité de l'EPS Barthélemy Durand, lors de tout déclenchement d'alarme. De même, la nuit, le service de la loge prend le relai du standard, en lien tant avec les professionnels de l'établissement qu'avec les interlocuteurs extérieurs.

**Les agents des services techniques, formés par l'EOH,** ont pu effectuer des interventions dans ce contexte sanitaire particulier en toute sécurité.

L'ensemble des corps d'état du département des ressources techniques, tels que **plombiers, serruriers, menuisiers, électriciens, ouvriers polyvalents, magasiniers,** a également pris part au déploiement du matériel nécessaire aux mesures de distanciations physiques :



- Mise en place d'une paroi de protection au niveau de la loge des gardiens et du véhicule de l'équipe de renfort - sécurité dédié au transport de patients COVID + ;
- Interventions préalables à l'accueil de dépannage des enfants du personnel au tout début du confinement ;
- Aménagement des locaux de l'annexe du tribunal de grande instance (Juge des libertés et de la détention), qui vient de reprendre ses audiences foraines sur le site d'Étampes...

Le département des ressources techniques a par ailleurs sollicité ses sous-traitants et partenaires sur différentes missions telles que les **installations de traitement d'air (centrales de traitement d'air, climatisations) en adaptant l'entretien et la maintenance au regard des exigences liées à la COVID-19.**

Enfin, pendant la période de confinement, le département a su mettre en œuvre les moyens pour assurer **la continuité des interventions et les astreintes techniques.**

**Garants notamment de la propreté des différents services de soin de l'établissement, les ASH ont un rôle indispensable en assurant au quotidien le nettoyage et la désinfection des lieux,** dans un souci de qualité d'accueil des patients et de leurs proches, avec des préoccupations liées à l'hygiène encore renforcées en cette période de crise sanitaire. Chaque jour, ils prennent en charge le nettoyage de différentes pièces en fonction d'un planning établi. Ces missions nécessitent de connaître chacun des produits utilisés ainsi que les protocoles à appliquer. Ces protocoles stricts sont référencés sur le système documentaire (Qualnet) de l'établissement et régulièrement mis à jour. « Une fiche sur l'utilisation des désinfectants a récemment été mise à disposition » explique Alexandra Uldry, infirmière hygiéniste au sein de l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH). Elle permet d'aider à lire les étiquettes des produits, rappelle leurs normes d'utilisation, comment les diluer...

*« Nous travaillons également sur une affiche relative au nettoyage des poignées de portes et autres zones de contaminations possibles avec, pour chaque zone, le matériel à utiliser, la fréquence de nettoyage et les équipements de protection individuels (EPI) recommandés »*

« Nous travaillons également sur une affiche relative au nettoyage des poignées de portes et autres zones de contaminations possibles avec, pour chaque zone, le matériel à utiliser, la fréquence de nettoyage et les équipements de protection individuels (EPI) recommandés » ajoute-t-elle.

**Un fort élan de solidarité : de nombreux dons au rendez-vous**

**La mobilisation des équipes de l'EPS Barthélemy Durand et les nombreux dons reçus ont constitué une aide précieuse dans la lutte contre l'épidémie et la mise en place rapide de l'unité COVID-psychiatrique régionale.**

Des professionnels indépendants, collectivités, pharmacies, entreprises ou encore associations ont fait preuve de générosité envers l'hôpital, notamment pour des équipements de protection individuelle tels que des masques, gants et blouses, au début de la crise. L'appel aux dons, lancé par l'EPS

Barthélemy Durand, a permis de recevoir des équipements de protection individuelle (masques, gants...). 50 visières de protection ont également été fabriquées en impression 3D. Cette initiative s'est inscrit dans le cadre du projet national "visieresolidaire.org". L'entreprise locale « Seripub-PLV » à Étréchy, a aussi fait don de 250 visières. Enfin, l'hôpital a organisé avec le groupe Faurecia la fabrication de masques barrières suivant la norme SPEC AFNOR S76-001 et soumis aux protocoles de test de la direction générale de l'armement (DGA) et de la direction générale des entreprises (DGE). Ce projet a pu se concrétiser grâce à des échanges avec les centres hospitaliers universitaires (CHU) de Lille et Grenoble. Un réseau de couturiers, mettant en lien des professionnels de l'hôpital, de nombreux proches et toute personne désireuse d'aider, était également à l'œuvre.

L'antenne de Saint-Michel-sur-Orge du groupe Cougnaud a prêté gratuitement une structure modulaire et la ville d'Étampes a mis à disposition de barnums destinés à l'unité COVID-psychiatrique régionale.

Les personnels hospitaliers ont par ailleurs fait l'objet de nombreux gestes de soutien, à l'image de la caisse locale de Montlhéry du crédit agricole d'Île-de-France et l'enseigne Carrefour d'Étampes qui ont permis la distribution de chocolats à l'occasion des fêtes de Pâques. Afin de préserver les mains des soignants, les laboratoires Eona, à Milly-la-Forêt, et le groupe l'Oréal ont fait dons de crèmes hydratantes.

De manière générale, les **communes essonniennes** se sont largement mobilisées : Saint-Chéron, Montlhéry, Le Plessis-Pâté, Épinay-sur-Orge, Étréchy, Bruyères-le-Châtel et Étampes. Les **entreprises** ont également été nombreuses à avoir apporté leur aide : Weldom, Cougnaud services, Leclerc et Carrefour d'Étampes, Faurecia, Veritas, Marie-Blachère d'Étampes, la maison Guerlain, Jokerlog, Bruneau, Séripub, Enseigne et Publicité à Étampes, laboratoire EONA, la pharmacie des Lavandières, Grant Thornton, le CEA d'Orsay, mais aussi la Caisse d'Épargne d'Île-de-France, la caisse locale du Crédit Agricole de Montlhéry, la groupe l'Oréal France, la fondation Boulanger, la Fondation Hôpitaux de Paris-Hôpitaux de France (FHPH), l'Île-de-loisir d'Étampes, Seripub, O' fil du temps à Saclas, l'association France Alzheimer d'Arpajon, l'association Oniriq d'Étampes, collectif de la fleur française... Sans oublier les **élus, particuliers, professionnels libéraux** et **auto-entrepreneurs**, qui ont été d'un soutien sans faille. À noter également, des dispositifs nationaux de soutien ont été mis en place tels que l'aide financière proposée par le comité de gestion des œuvres sociales (CGOS) pour la garde d'enfants.

Deux banderoles de remerciement aux personnels de l'EPS BD pour leur mobilisation pendant la crise sanitaire ont gracieusement été offertes par la société « Enseigne et publicité » située à Étampes et mises en avant devant les entrées des sites d'Étampes et de Sainte-Geneviève-des-Bois.

## Un département qualité - gestion des risques et une équipe opérationnelle d'hygiène exemplaires

**Les services de la qualité et de la gestion des risques, de l'équipe opérationnelle d'hygiène, des risques professionnels et du service de santé au travail ont travaillé en lien étroit avec l'ensemble des directions fonctionnelles**, avec un rôle pivot ayant permis de conduire **plus de 1 400 actions** de coordination, mise en œuvre, d'analyse organisationnelle et matérielle et de recherche de solution.



Quelques exemples :

- Recherche d'alternatives pour les EPI (masques, blouses, gants...) ;
- Protection des personnes vulnérables ;
- Sécurisation des stocks ;
- Mise en place et organisation d'un bâtiment de prélèvement PCR ;
- Structuration et accompagnement d'une unité COVID-psychiatrique régionale ;
- Adaptation de la salle d'audience dans des conditions d'accueil satisfaisante pour maintenir les audiences sur l'établissement ;
- Organisation des visites et des activités pour les patients au plus proche des consignes et recommandations nationales et régionales ;
- Adaptation des moyens de ventilation et de climatisation...

Cette organisation complexe et cohérente a nécessité la formalisation de plus de 200 protocoles, procédures, affichages et l'accompagnement de leur appropriation par les services.

La crise perdurant, les plans de gestion d'épisodes de chaleur et de froid ont dû être également adaptés et renforcés notamment par l'achat de nouveaux moyens de climatisation appropriés à la situation. Un plan de continuité d'activité a été élaboré sur le volet indisponibilité du personnel pour assurer l'ajustement de nos ressources et de l'activité.

**Pour appuyer la montée en charge de cette gestion de crise, l'établissement a également assuré le renfort de ces services par des professionnels volontaires qui ont permis de soutenir l'effort pendant les pics d'intensité de cette crise.**

### Un Institut de formation très soutenant dans la crise

**Des formations de sensibilisation et d'information sur la COVID-19 ont été proposées au personnel par l'IFSI-IFAS de l'EPS Barthélemy Durand :**

- Généralités sur la COVID-19 ;
- Isolement sceptique ;
- Habillage – déshabillage ;
- Gestes barrières ;
- Hygiène des mains – SHA ;
- Prise en charge d'une insuffisance respiratoire aiguë ;
- Pose de perfusion.

**Deux dispositifs ont été organisés** : une formation de 3h à l'institut sur le site d'Étampes ainsi qu'une formation d'1h30 sur le site Barthélemy-Durand-sur-Orge à Sainte-Geneviève-des-Bois. Au total, 349 professionnels ont été formés (dont 58 de l'unité COVID-psychiatrique régionale).

Également, 8 référents hygiène ont été formés à la dispensation de la formation, en relais des cadres formateurs des instituts de formation.

Les 240 étudiants et élèves des instituts de formation en soins infirmiers et d'aides-soignants (IFSI/IFAS) se sont fortement mobilisés. Ils ont été affectés au profit de 32 établissements, structures ou services en renfort pour participer aux soins et à la gestion de la crise sanitaire au sein des équipes du département : centre hospitalier (CH) d'Arpajon, CH Sud-Essonne, clinique de Villebouzin, hôpital privé de Quincy-sous-Sénart, NephroCare d'Étampes, la MAS Le Ponant de l'EPS Barthélemy Durand, établissements pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Mennecy, Ballancourt, Saint-Michel-sur-Orge, Cerny et Seine-Port.

### Une communication interne et externe réactive

Le département communication a adapté son fonctionnement afin de déployer, le plus rapidement possible, une communication de crise spécifique s'inscrivant dans la continuité, au vu de la caractéristique de cette crise sanitaire.

Fil rouge de la communication institutionnelle, son objectif est **d'assurer la meilleure diffusion possible des messages pour tous, que ce soit en interne ou en externe**. Pour cela, le département communication a mis en place une ligne éditoriale en lien avec la crise sanitaire actuelle.

Cette ligne éditoriale se décline via différents outils de communication interne :

- Le **flash information spécial Coronavirus** : 56 numéros publiés entre le 13 mars et le 26 juin 2020, envoyé à l'ensemble du personnel de l'établissement. Le choix des sujets développés dans ces flashes se fait en lien avec la cellule de crise de l'établissement. En cas de questions soulevées par le personnel suite à l'envoi de ces flashes, le département communication est également en charge d'y répondre, en lien avec les différentes directions fonctionnelles concernées ;
- Le **portail intranet** : cet outil a également été adapté à la crise, avec la création d'un onglet dédié à la COVID-19, où l'ensemble du personnel y retrouve les flashes infos mais aussi toute information utile en lien avec l'épidémie actuelle ;
- La **communication médicale** : la directrice médicale de crise adresse des informations utiles aux chefs de service, aux médecins et cadres supérieurs de santé, qui sont aussi disponibles sur l'intranet.

Les actions de communication externe ont également été adaptées et concernent :

- La **gestion des relations presse** : répondre à toute sollicitation formulée par la presse (communiqués de presse, visuels...), en lien avec la direction générale ;
- La **gestion des réseaux sociaux** : notamment la page LinkedIn de l'EPS Barthélemy Durand, où des informations liées à la crise sanitaire sont diffusées.

De plus, le département communication a poursuivi son travail de création graphique en lien avec la crise.

Quelques chiffres :



- **16** communications médicales de la directrice médicale de crise aux praticiens de l'établissement ;
- **163** articles dans 56 flash infos pour informer l'ensemble du personnel de l'évolution de la posture de l'établissement dans la crise ;
- **23** posts LinkedIn publiés entre mars et juin 2020 ;
- **2** communiqués de presse en lien avec la crise sanitaire.

## Malgré la crise sanitaire, des démarches actives et structurantes concernant l'universitarisation de l'hôpital et le schéma directeur immobilier

II.

### Un schéma directeur accompagnant le projet médical et soutenant l'attractivité

L'EPS Barthélemy Durand a continué sa réflexion concernant la modernisation de ses structures, en lien avec son schéma directeur immobilier, avec deux projets phares :

- Construction d'un nouvel hôpital dédié à l'hospitalisation temps plein sur le site d'Étampes et reconfiguration globale du site ;
- Extension du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge permettant le regroupement de services ambulatoires de proximité et de recours, dans des locaux modernes et accessibles.

En 2020, un ingénieur expérimenté a été recruté comme responsable du département des services techniques pour accompagner les projets immobiliers ambitieux et indispensables portés par l'EPS BD.

Cette année a aussi permis de porter les ambitions de ce projet immobilier ambitieux auprès des tutelles :

- Projet immobilier présenté au Ministère en septembre 2020, auprès de Franck Bellivier, délégué national psychiatrie auprès du ministère ;
- Présentation et validation du projet immobilier par Didier Jaffre, directeur de l'offre de soins de l'ARS IDF lors de sa visite en janvier 2020 sur le site d'Étampes ;
- Présentation du projet immobilier à Laure Wallon, Directrice projet Santé mentale ARS IDF en janvier 2020 ;
- Lancement de l'instruction du projet immobilier par l'ARS depuis mi-2020 ;
- Présentation du projet immobilier d'extension du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge au président du conseil départemental et à plusieurs élus départementaux.

Les négociations avec le GHU paris psychiatrie & neurosciences se sont poursuivies pour l'acquisition des parcelles en extension du site actuel de Barthélemy-Durand-sur-Orge, avec le nouveau directeur général. Des rendez-vous avec les parties prenantes, comme la mairie de Sainte-Geneviève-des-Bois, sont aussi intervenues.

Le montant des investissements du schéma directeur immobilier (SDI) nécessite un travail d'études approfondi. Pour cela, l'établissement va notamment lancer en 2021 un marché pour se doter d'un assistant à la maîtrise d'ouvrage pour une prestation d'aide à la programmation, à la réalisation d'un diagnostic patrimonial et à l'actualisation globale du schéma directeur immobilier.

### Un département des ressources techniques entièrement mobilisé

La crise sanitaire a eu un fort impact sur les activités du département, marquées par la mise en place de roulements des équipes, la diminution de service des prestataires ou encore la mise en œuvre d'actions correctives en lien avec les mesures sanitaires.

Si certains projets immobiliers ont pris dans ce contexte un peu de retard, l'établissement a continué de mobiliser ses ressources pour le développement des projets en cours :

- Unité de transition interdépartementale pour adultes avec troubles complexes autistiques (URAT) pour la MAS Le Ponant suite à autorisation de l'ARS ;
- Unité périnatalité (bâtiment O) ;
- Simulation en santé (bâtiment D) ;
- Filière addictologie (bâtiment A).

Les réunions hebdomadaires avec l'assistant à maîtrise d'ouvrage se sont maintenues en ce sens et des renforts ont été recrutés, notamment apprentis et conducteur de travaux/programmiste. Afin de mieux anticiper les travaux à mener d'une année sur l'autre et faire remonter les besoins des services, un outil, sous forme de tableur, a été mis en place en fin d'année.

### Une année décisive pour les démarches d'universitarisation de l'EPS BD

Le projet d'universitarisation de l'EPS Barthélemy Durand, acteur majeur de la psychiatrie, santé mentale et addictologie au niveau national, favorisera l'aménagement du territoire en matière de démographie médicale, l'écosystème de recherche et de formation des jeunes médecins en Essonne et soutiendra notre stratégie d'attractivité médicale. Cette démarche est en phase avec les priorités gouvernementales mais aussi celles du Schéma départemental de Santé 2019-2023.

Un projet très utile pour le territoire ! Utile parce qu'il contribue à préparer les avancées thérapeutiques de demain et les innovations technologiques au profit des patients. Utile aussi parce qu'il permet de lutter contre les déserts médicaux dans cette grande couronne du sud de Paris. L'universitarisation de notre hôpital crée en effet un pôle d'attractivité médicale, où l'on va pouvoir attirer et former de jeunes médecins en Essonne, avec le soutien de la faculté et contribuer à réduire les inégalités territoriales.

Dans ce but, l'EPS BD s'est fortement mobilisé en 2020 dans l'objectif de recruter des médecins professeurs des universités (PU-PH), ce qui est habituellement l'apanage des CHU. Dans un hôpital de grande couronne, à la lisière de la région Île-de-France, dans une zone fragile en termes de démographie médicale, et alors que seuls 2% des PU-PH exercent en psychiatrie en France, c'est un défi !



Un travail collectif a été mené avec les partenaires de l'hôpital, avec la mobilisation Dr Martin Bouzel, vice-président de la CME et de Laurent Ricci, directeur des ressources humaines, des affaires médicales, de la recherche et de l'innovation.

Aussi, cette année a permis de franchir des étapes majeures concernant l'universitarisation de l'hôpital :

- Tout d'abord, l'EPS BD a pu s'appuyer sur le **soutien politique des acteurs institutionnels clé** du territoire auprès du Doyen de la Faculté et du Ministère et sur des **soutiens académiques** importants : des parlementaires (députés et sénateurs) et des acteurs départementaux et locaux (président du conseil départemental, président du territorial de santé, communauté d'agglomération de l'étampois sud Essonne, association des chefs d'entreprise du centre d'envergure européenne ...) ont ainsi appuyé le projet d'universitarisation de l'EPS BD, à l'impact majeur pour le territoire, de même que plusieurs universitaires de référence nationale.

Une rencontre sur l'universitarisation de l'EPS BD a notamment eu lieu en février 2020 avec le Président du conseil départemental de l'Essonne, avec le Président du Conseil territorial de santé de l'Essonne et les conseillers départementaux, membres du Conseil de surveillance (Guy Crosnier, son Président et Marie-Claire Chambaret).

- De plus, le **travail avec le doyen de la Faculté Paris-Saclay et le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI)** concernant ce projet a été intense en 2020. Après plusieurs rencontres, le soutien du doyen de la Faculté, du Ministère de l'enseignement supérieur et du Ministère de la solidarité et de la santé (Pr Franck Bellivier, délégué national psychiatrie auprès du ministère), pour créer des postes universitaires à l'EPS BD ont été officialisés.

En complément, des démarches pour l'accueil d'externes/chefs de clinique ont été initiées avec le doyen.

- Dans ce cadre, des **visites** de l'hôpital Barthélemy Durand par le doyen de la Faculté, ainsi que par 4 PU-PH soutenant cette démarche ont eu lieu concernant plusieurs projets de PU-PH actifs en lien avec les universitaires de référence nationale.
- Ce travail s'est concrétisé par le dépôt en mai 2020 d'un dossier de création de poste de PU-PH auprès de la faculté de Paris-Saclay et par la candidature d'un premier PU-PH à l'EPS BD dans le cadre de la **révision des effectifs universitaires**, en lien avec l'hôpital Paul Brousse (AP-HP). Le soutien financier de l'ARS a permis de financer cette création de poste supplémentaire à la Faculté.

L'embauche et la fidélisation d'autres médecins à profil universitaire ont pu également être conduites : 2 jeunes pédopsychiatres (spécialité en souffrance en France), porteurs de projets nouveaux, ont notamment pu être fidélisés à la suite d'un poste d'assistant partagé, malgré des propositions de poste universitaire qui leur étaient faites à l'AP-HP. Ceci a été complété par des recrutements pour des durées déterminées dans le cadre de partenariats universitaires avec le CHU Henri Mondor et le CH de Bicêtre (chef de clinique partagé, futur MCU-PH effectuant sa mobilité à l'EPS BD...).

En septembre 2021, l'arrivée du professeur Dervaux à Étampes, premier PU-PH à l'EPS BD, devrait se concrétiser pour universitariser la filière addictologie, une première en psychiatrie en Essonne ! Un poste de chef de clinique doit suivre, avec une cible plus large de 4 à 5 postes de PU-PH.

## Un hôpital attractif qui poursuit sa modernisation

### L'essor des nouveaux métiers au service du patient

- III. **L'embauche d'infirmiers en pratique avancée (IPA) s'est développée. Elle représente une vraie plus-value pour la qualité du parcours et promeut l'excellence des soignants. En juillet 2020, une IPA a été affectée sur le pôle adulte portant à trois le nombre d'IPA sur l'établissement, chaque pôle disposant donc désormais d'une IPA.**

Leurs actions s'articulent notamment avec les infirmiers *case manager* et pour certains secteurs avec l'action des deux médiateurs de santé-pairs actuellement en poste sur le pôle adulte. En 2021, deux IPA supplémentaires finiront leur cursus.

Ces professionnels, chacun dans leurs spécificités formalisent leurs actions dans des protocoles d'organisation en cours d'élaboration. L'IPA sera en charge de l'évaluation de l'état de santé du patient en relai de consultations médicales pour des pathologies identifiées, de la définition et de la mise en œuvre du projet de soins, de la conception d'actions de prévention et d'éducation thérapeutique. Elle organise les parcours de soins en collaboration avec l'ensemble des acteurs concernés. Ses actions se déclinent également dans le champ de l'amélioration des pratiques professionnelles et de la recherche.

**Le *case manager*** coordonne et assure l'utilisation par les usagers des soins et des services qui les aideront à satisfaire leurs besoins multiples et complexes. Il s'agira de favoriser la continuité des soins et de permettre que les différents professionnels et partenaires du système de santé soient accessibles, en renforçant leurs responsabilités partagées et leurs actions.

Enfin **le médiateur santé-pair** met en œuvre des actions de médiation et de partage d'expérience sur le parcours de soin et la notion d'addiction. Il crée des conditions favorables à la collaboration entre usagers et professionnels et renforce le pouvoir d'agir des usagers sur leur parcours.

### Qualité de vie au travail, fidélisation et attractivité : des piliers essentiels de la politique des ressources humaines

#### Un engagement institutionnel pour la qualité de vie au travail, vecteur d'attractivité

La perception positive de leur établissement par les personnels est un facteur clé d'épanouissement professionnel. Pour développer l'attractivité et la valorisation de l'établissement, un travail de fond est continuellement poursuivi, favorisant la reconnaissance de notre établissement sur la scène régionale et nationale, en termes notamment d'innovation et de nouvelles pratiques de qualité.



La qualité de vie au travail (QVT) passe également par le développement d'outils facilitant et simplifiant la communication, la recherche de transparence, la libération de temps de travail sur les tâches administratives.

La gestion prévisionnelle des compétences et des effectifs s'appuie sur l'analyse des caractéristiques démographiques, des variations d'absentéisme, du turn-over et des arrêts maladie, régulièrement partagée en comité d'hygiène et sécurité des conditions de travail (CHSCT) et formalisée dans le bilan social.

L'établissement promeut un management basé sur la qualité de vie au travail pour ses professionnels. De nombreux dispositifs visent à permettre aux professionnels de travailler sereinement : dispositif de nourrices ou de gardes d'enfant y compris pendant la crise sanitaire Covid-19, offre de logements à prix attractif, politique de covoiturage, rapport qualité prix de la cafétéria, environnement de travail très agréable, méditation pleine conscience en prévention du *burn-out*...

L'épanouissement des professionnels est par ailleurs recherché : possibilité de parcours mêlant travail en intrahospitalier et en extrahospitalier, sanitaire et médicosocial, facilité d'intégration à des comités de pilotage ou à des recherches... L'actualisation des connaissances et compétences est également au cœur de la politique de la QVT de l'établissement, avec un budget conséquent consacré à la formation, au-delà des obligations réglementaires. Pour les nouveaux arrivants, en plus des formations, des journées d'accueil ont lieu. Un tutorat/ parrainage systématique est organisée pour les soignants et sera étendu aux autres professions.

Les permanences d'une conseillère en économie sociale et familiale visent à faciliter l'accès à des avantages sociaux ou à des services comme les chèques vacances, mutuelles, complémentaire retraite, offres préférentielles culturelles. Sa mission est en effet dédiée à l'accompagnement et à l'information concernant les prestations et les avantages disponibles.

Sur la base de groupes de travail, représentant toutes les professions de l'établissement, un diagnostic sur les risques psychosociaux, rejoignant les principes actuels de la boussole QVT a été construit. C'est à partir de ce diagnostic qu'est alimenté un plan d'action visant à la fois à structurer l'organisation pour favoriser les bonnes conditions de travail, mais aussi à appuyer l'échange entre les professionnels et à développer une culture adaptée. À titre d'exemple, ont été mises en place des évaluations systématiques des agents avec une structure claire, complète et partagée, des fiches réflexes pour la prévention du risque psychosocial en interne, des formations à la méditation pleine conscience, la création d'un poste de psychologue du travail (consultations ouvertes aux agents, interventions à la demande des équipes pour travailler de façon collective à l'amélioration des conditions de travail, du relationnel et de la synergie d'équipe), et encore très récemment en 2019, la création d'une consultation externe dédiée au diagnostic et à la prise en charge du *burn-out*.

La qualité de vie au travail des professionnels a un impact important sur les soins : les meilleures conditions de travail soutiennent elles-mêmes une meilleure prise en charge des patients en favorisant notamment la disponibilité et l'écoute des équipes.

**Une expertise reconnue dans la prévention du *burn-out***

À l'EPS BD, une attention particulière est portée aux risques de *burn-out* des professionnels, notamment les médecins et les soignants, du fait de l'épidémiologie nationale en la matière, phénomène majeur, dont la prise de conscience reste récente. Le recours au *mindfulness* est une réponse efficace et reconnue, permettant la prévention du stress et plus largement du *burn-out*.

Les recherches ont en effet démontré l'impact du *mindfulness* sur les personnels soignants. Il améliore la dépression, l'anxiété, le stress (-23%), l'épuisement émotionnel, la détresse, favorise l'efficacité personnelle et l'accomplissement personnel, la satisfaction et la qualité de vie. Il favorise par ailleurs le recul et l'empathie des soignants à l'égard des patients.

Dès 2016, soucieuse de ces enjeux majeurs et convaincue de l'importance de son engagement en la matière, la direction générale a souhaité fortement soutenir la démarche initiée par le Dr Sixou, chef de pôle, en rendant les groupes de *mindfulness* accessibles à l'ensemble du personnel, sous un format de formation continue au bénéfice du plus grand nombre.

Elle a été suivie par 12% du personnel (dont 12% du personnel médical) à ce jour. Les taux de satisfaction de la formation à chaud et à froid sont très élevés : amélioration du niveau de stress et mieux être ressenti pour 91% des personnes formées. Cette démarche est portée par de nombreux interlocuteurs de l'établissement, médicaux, paramédicaux, syndicaux et administratifs (DG, DRH, direction des soins), qui est devenu l'un des outils de l'EPS Barthélemy Durand dans la prévention du *burn-out* et des risques psychosociaux (plan de prévention des RPS). Il s'intègre dans une politique d'ensemble cohérente qui associe toutes les catégories de personnels.

Sous l'impulsion et la coordination du Dr Sixou, le programme de *mindfulness* enrichi est un Diplôme Universitaire (100 h) à l'Université Paris-Saclay depuis 2018.

Depuis 2019, la consultation externe dédiée au diagnostic et au traitement du *burn-out*, stress, et psychotraumatisme d'origine professionnelle, est active. L'expertise de l'EPS Barthélemy Durand en matière de prévention du *burn-out* et *mindfulness* a également été reconnue dans le cadre du Projet territorial de santé mentale.

L'EPS BD participe à plusieurs actions et projets de recherche et accueille des stagiaires psychologues pour des travaux de recherche en Master 2.

Cette démarche globale a été récompensée par un **Prix de l'Innovation en Ressources Humaines 2018** décerné par l'Association pour le Développement des Ressources Humaines dans les Etablissements Sanitaires et Sociaux (adRHess) et la Fédération Hospitalière de France (Rencontres RH de la Santé).

En 2020, la reconnaissance de l'expertise de l'EPS BD en matière de prévention du *burn-out* et de qualité de vie au travail par le *mindfulness* s'est fortement renforcée :

- Intervention sur le thème de la santé au travail et la prévention du *burn-out* lors des *Petits déjeuners* d'une association des chefs d'entreprise d'un centre d'envergure européenne ;
- Participation au projet de recherche multicentrique : « État des lieux de la santé mentale au travail des soignants en psychiatrie » dans le cadre de la politique de qualité de vie au travail ;



- Validation en 2020 du programme de formation continue labélisé DPC « Diagnostic et prise en charge du *burn-out* » dispensée à La cité culturelle et de bien-être de l'EPS BD ;
- Participation à une matinée de formation avec l'agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail (ARACT) en février 2020 sur le thème de la « prévention du *burn-out* par la *mindfulness* » ;
- Intervention dans des congrès, dont un congrès international (Dr Sixou) lors du congrès de psychiatrie –oncologie à Tunis (février 2020) ;
- Réponse à l'appel à manifestation d'intérêt par l'ARS Île-de-France au sujet de la qualité de vie au travail et au Prix Hélioscope-GMF ;
- En 2020, la consultation externe dédiée au diagnostic et au traitement du *burn-out*, stress, et psychotraumatisme d'origine professionnelle, active depuis 2019, est venue en soutien aux professionnels de réanimation et des urgences (Longjumeau, Étampes) dans le cadre de la crise sanitaire COVID. Cette dernière est en effet déstabilisante pour les professionnels qui ont eu à faire face à la 1<sup>ère</sup> vague de l'épidémie, particulièrement forte en Ile-de-France. Des émissions TV et journaux grand public ont aussi sollicité notre hôpital pour des conseils sur la gestion de cette période si particulière.

#### Perspectives à venir :

- Intégrer le comité « Cluster social francilien QVT » géré par l'ARS Île-de-France ;
- Participer à la création du Diplôme Universitaire (DU) de Pleine Conscience à l'Université Toulouse 3 ;
- Mettre en place un enseignement post-grade et la supervision des pratiques pour les étudiants formés par le DU ;
- Développer la consultation spécialisée *burn-out* et l'ouvrir aux soignants de l'IDF, en fonction des ressources allouées ;
- Développer la prise en charge post-covid des psychotraumatismes dans l'unité *mindfulness* ;
- Développer le programme du développement professionnel continu (DPC) sur le thème *mindfulness* et *burn-out*, en réalisant un niveau 2 ;
- Créer un centre dédié à la formation initiale et continue de *mindfulness* pour les soignants n'appartenant pas à l'EPS BD (prévention du *burn-out*) et à la pratique régulière pour les patients ;
- Développer l'activité recherche et les partenariats nationaux et internationaux autour du *mindfulness*.

#### Le rôle de soutien du psychologue du travail

Le psychologue du travail est un maillon essentiel de la prévention des risques psycho-sociaux et du soutien des professionnels. Il réalise, entre autres, des consultations individuelles à la demande des agents :

- 288 consultations (24/mois en moyenne) ;
- 83 agents en consultation ;
- 3,5 séances/agent.

Il réalise aussi des interventions en milieu du travail :

- Demande faite par l'encadrement et l'équipe :
  - 12 équipes ont fait l'objet d'une intervention (8 en 2019) ;
  - 37 séances (39 en 2019).
- Environ 3 séances par intervention sur les thèmes suivants :
  - Souffrance d'équipe (7) ;
  - Conflit d'équipe (3) ;
  - Problème institutionnel (1) ;
  - Décès de patient (1).

#### **Il mène également des actions de formation :**

- Prévention des RPS, avec des groupes métier : cadres de santé ;
- 3 groupes, soit 17 personnes (contre 6 groupes, et 59 personnes en 2019) ;
- 5 jours de formation (13 jours en 2019, baissée liée à la COVID-19) ;
- Quasi-unanimité de satisfaction dans les retours.

#### **Il agit activement sur les questions de prévention. À ce titre, il participe à :**

- La cellule d'alerte RPS se réunit chaque fois qu'une alerte est déclenchée et instruit la situation ;
- La commission de maintien, retour à l'emploi et reclassement (CMRER) se réunit autant que nécessaire (1 à 3 fois/an) pour examiner les situations des agents en arrêt prolongé ;
- Des points avec la DRH sur des situations d'agents ou d'équipes ;
- Des points avec la DS sur des situations d'agents ou d'équipes.

#### **Les perspectives à venir sont les suivantes :**

- Développer encore cette ressource interne à l'établissement auprès des agents, dans une approche pluridisciplinaire au service de santé au travail ;
- Proposer des médiations au travail afin de désamorcer les problématiques rencontrés entre personnels ou améliorer les relations professionnelles ;
- Mieux prendre en compte la santé au travail des personnels soignants ;
- Favoriser la structuration de la qualité de vie au travail au niveau institutionnel.

#### **Marque employeur et réseaux sociaux : une politique d'attractivité ambitieuse**

Les actions entreprises entre la direction des soins et la direction des ressources humaines se poursuivent.

Dans sa volonté continue de renforcer son attractivité, l'établissement a développé en 2020 une « marque employeur » qui se caractérise par : une présence continue sur LinkedIn à travers des posts d'annonces et d'actualités ; la mise en place d'annonces chartées et à fort impact visuel. En modernisant sa communication, l'hôpital élargit ses canaux de recrutement pour toucher plus efficacement, entre autres, les jeunes médecins et les internes.



Sur la fonction recrutement, accueil et intégration, la direction des ressources humaines poursuit son engagement dans une démarche de certification ISO pour intégrer la satisfaction des personnes qui ont recours à elle (le service demandeur et le recruté lui-même) dans l'ensemble du processus : recrutement, accueil et intégration.

**Une nouvelle politique de ressources humaines a vu le jour.** En interne, elle se traduit dans ses grands axes par la promotion de la montée en compétences des équipes, l'encouragement aux projets d'évolutions professionnelles, la proposition de contrats de pré-recrutement pour les étudiants et le travail sur les conditions d'accueil en stage.

Concernant les recrutements extérieurs, les conditions d'un environnement professionnel stimulant sont créées : promotion d'un management fédérateur à tous les niveaux de l'encadrement (projets communs par groupes de travail émanant de la CSIRMT), communications régulières concernant les projets innovants et la recherche, participation à des salons, journées d'intégration des nouveaux arrivants et livret d'accueil.

Le maintien des effectifs, notamment médical, reste une préoccupation constante. En lien avec la démographie des professionnels médicaux, l'âge moyen des chefs de service a diminué de 6 ans en 5 ans.

### Arrivée d'un Docteur Junior

Le troisième cycle des études médicales se réalise désormais sous deux statuts, celui d'interne et celui de docteur junior. Lorsqu'il a validé l'ensemble des connaissances et compétences nécessaires à la validation de la phase 2 de la spécialité suivie, soutenu avec succès la thèse et obtenu le diplôme d'État de docteur en médecine, l'étudiant est nommé en qualité de docteur junior par le directeur général du centre hospitalier universitaire de rattachement.

**Le docteur junior exerce des fonctions de prévention, de diagnostic, de soins et, le cas échéant, des actes de biologie médicale, avec pour objectif de parvenir progressivement à une pratique professionnelle autonome.** Il suit sa formation sous le régime de l'autonomie supervisée.

Le secteur 91G05 agréé en phase de consolidation a accueilli le premier docteur Junior de l'établissement en novembre 2020 pour une durée de 6 mois.

### Le développement des programmes de développement professionnel continu (DPC)

L'hôpital a passé un vrai cap avec la labellisation d'une vingtaine de programmes de développement professionnel continu (DPC), valorisant le savoir-faire et l'expertise des équipes soignantes et des professionnels. Ces formations peuvent être suivies aussi bien par les professionnels en interne que par les professionnels de santé du département en externe. **En 2020, treize actions validées DPC ont été proposées au sein de l'établissement :**

- Dix actions de formation sur les thématiques suivantes : *burn-out*, circuit du médicament sous 2 formats (e-learning et chambre des erreurs), crise suicidaire, hygiène hospitalière, éducation thérapeutique, utilisation du dossier informatisé du patient, certificats médicaux en

psychiatrie, prise en charge des personnes âgées présentant des troubles du comportement, passation du MINI-S et des échelles d'évaluation ;

- Deux actions de gestion des risques : revue de morbi-mortalité (RMM), comité de retour d'expérience sur le circuit du médicament (CREX) ;
- Une action d'évaluation des pratiques professionnelles avec le staff d'une équipe médico-soignante.

Toutes ces actions ont été reconduites pour 2021 par l'Agence nationale du développement professionnel continu (ANDPC).

Les projets pour 2021 sont les suivants :

- Création de deux programmes intégrés associant action de formation et évaluation des pratiques professionnelles sur les thèmes de la passation du MINI-S et de la transculturalité ;
- Création de deux e-learning (douleur, activités des aides-soignantes).

### Le groupement familial en pleine évolution pour une meilleure attractivité



En 2020, plusieurs évolutions ont été mises en place au sein du Groupement familial. Tout d'abord, les parents peuvent désormais confier leur enfant à l'assistant maternel pour convenance personnelle et non plus seulement sur le temps de travail, avec la possibilité également de modifier les horaires d'accueil avec l'accord de l'assistant maternel. De plus, les enfants peuvent désormais être accueillis pendant le congé maternité.

Grandes nouveautés : le paiement par chèque CESU et par virement a été instauré et la convention de télétransmission avec la caisse d'allocations familiales pour le complément de libre choix du monde de garde (CMG) a été signée. Cela permet un allègement administratif pour les parents puisque les envois ne se font plus par voie postale mais numériquement.

La structure a pu accueillir un médecin en vacation en concordance avec l'accueil d'enfants de moins de 4 ans. Aussi, la présence d'une psychomotricienne, une fois par mois, permet la mise en place de parcours de motricité auprès des enfants et d'animation avec les assistants maternels sur des thématiques de développement de l'enfant.



## Un engagement continu au service des patients et des personnels

### Un fort engagement envers des causes nationales de santé publique

#### IV. La collecte de fonds pour Octobre Rose : record battu !

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, l'hôpital s'est mobilisé pour le dépistage du cancer du sein, en participant à l'opération de communication mondiale Octobre Rose. Cette manifestation était très attendue par les patients, personnels et étudiants de l'institut de formation en soins infirmiers (IFSI) et institut de formation d'aides-soignants (IFAS).

**Lors de cet événement, une vente d'objets (parapluies, stylos, carnets, masques roses...) a également été organisée pour permettre de récolter des fonds. Ainsi, pour cette nouvelle édition, nous avons réussi à collecter 3 004,32 €. Un record malgré cette année 2020 très particulière ! L'intégralité de cette somme sera reversée à la Ligue contre le cancer.**

#### Semaines d'information sur la santé mentale : actions de prévention de la discrimination par la maison des adolescents de l'Essonne

Du 10 au 25 octobre 2020, s'est tenue l'édition 2020 des semaines d'information sur la santé mentale (SISM), sur le thème « Santé mentale et discriminations ». Dans ce cadre, deux actions de prévention ont été organisées par la MDA 91, portée par l'EPS BD. Programmées à destination d'adolescents âgés de 14 à 18 ans, au sein même de la MDA 91, deux séances de 2h ont été proposées, animées par une infirmière et une éducatrice spécialisée.

Pour favoriser et dynamiser les échanges entre les jeunes, des ateliers jeux ont été organisés, et ce toujours dans le respect des gestes barrières. Les adolescents présents ont trouvé les ateliers enrichissants, car ils ont pu s'exprimer, écouter et échanger avec les autres participants. Constatant l'intérêt des participants, la MDA 91 a décidé de reconduire cette action en 2021.

### Un rôle pionnier en France en matière de projet territorial de santé mentale

Pionnier dans la démarche de projet territorial de santé mentale (PTSM), celui de l'Essonne étant le premier arrêté par le Directeur Général de l'ARS et parmi les 12 premiers en France en novembre 2019, l'EPSBD a été fortement sollicité pour des actions de restitution et de retour d'expérience nationaux

- ou régionaux sur ce travail de démocratie en santé exemplaire, mené avec le conseil départemental, les médecins libéraux et représentants des usagers et plus de 350 acteurs de tous horizons.

- Après de nombreuses sollicitations en 2019, 2020 aura permis à l'EPSBD de :

- Partager son expérience lors d'une communauté de pratiques organisée par l'agence nationale d'appui à la performance (ANAP) sur l'élaboration des Projets territoriaux de santé mentale, à l'occasion de laquelle sa démarche a pu inspirer d'autres hôpitaux en France ;
- Présentation du PTSM de l'Essonne à la Conférence régionale de la santé et de l'autonomie (CRSA) et aux pilotes des PTSM d'Île-de-France.



Malgré la crise sanitaire, les différents acteurs mobilisés dans le cadre du PTSM ont déployé des actions prévues au PTSM, avec une avancée notamment concernant l'une des actions clé, à savoir la réalisation d'un guide de santé mentale recensant les acteurs du département, pour une meilleure visibilité pour les usagers et une coopération facilitée.

## Une contribution active pour la réalisation du guide de santé mentale PSYCOM en Essonne

**PSYCOM développe, en collaboration avec l'ARS d'Île-de-France, un guide recensant les coordonnées des dispositifs de soins, d'accompagnements et d'entraide dans chaque département.**

Processus amorcé en 2017 avec le département parisien, la publication du guide du département de l'Essonne est le dernier de la région Île-de-France à avoir vu le jour.

La constitution d'un répertoire des points d'entrées des structures et services de soins en santé mentale dans le département, favorisant la lisibilité de l'offre, était l'un des objectifs prioritaires identifié dans le cadre du projet territorial de santé mentale (PTSM) de l'Essonne adopté par le directeur général de l'ARS en novembre 2019. Marie-Catherine Pham étant Présidente de la commission spécialisée en santé mentale (CSSM), du conseil territorial de santé (CTS) et de l'EPS Barthélemy Durand pilote du PTSM de l'Essonne, l'établissement a participé activement à la rédaction du guide de l'Essonne initiée depuis le mois de janvier 2020. Ce dernier a été publié.



**Ce guide est un outil incontournable pour mieux connaître l'offre de soins, d'accompagnements et d'entraide du territoire et sur les ressources disponibles permettant de répondre aux problèmes de**



**santé mentale dans l'Essonne.** Il propose également des informations sur les droits des usagers, les partenaires et les ressources utiles sur le département, ainsi qu'un glossaire décrivant les structures et dispositifs afin de vous permettre de travailler dans un réel esprit de partenariat entre tous les acteurs concernés.

*QR Code Guide  
santé mentale -  
Essonne*



## Une année riche en opportunités de financement de nouveaux projets à rayonnement supra-départemental

### Une dizaine de projets retenus soutenant le projet d'établissement à court terme, durant la crise sanitaire, et à long terme

**Sur les volets stratégiques et financiers, l'année 2020 a permis de proposer de 25 projets dans le cadre d'appels à projets, appels à manifestation d'intérêt ou encore appels à candidatures, dont une dizaine a obtenu une issue favorable.**

En effet, la crise sanitaire a fortement impacté la santé mentale de la population. Cette situation a mis en exergue l'importance de la santé mentale, les difficultés relatives à l'offre de soins et le besoin en moyens, venant créer des opportunités de financement du côté des tutelles et des acteurs privés, telles que les fondations. 6 projets, tous acceptés, avaient vocation à aider directement l'établissement face à la crise sanitaire : achat de matériel numérique et de mobilier, renfort en supervision, renfort en personnel...

Dans l'attente d'un financement permettant de déployer le projet de centre expert en diagnostic de l'autisme (CDEA) et des troubles du neuro-développement (TND) en Essonne, et devant l'urgence d'amorcer une réponse à des besoins croissants sur le territoire, l'EPS Barthélemy Durand a inauguré, dès janvier 2020, l'unité Diapason, une unité d'évaluation diagnostique et fonctionnelle des troubles du développement et d'aide à la mise en place des soins.

Par ailleurs, trois projets ont été acceptés par l'ARS en fin d'année 2020 et seront déployés en 2021 :

- L'accueil d'un deuxième médiateur de santé-pair au sein du secteur 91 G03 ;
- Le dispositif Vigilans de prévention de la récurrence suicidaire pour les départements de l'Essonne et de Seine-et-Marne, inscrit au projet d'établissement 2017-2022 et au projet territorial de santé mentale de l'Essonne ;
- Le dispositif départemental de crise de l'enfant et de l'adolescence (DDCEA), en réponse à un appel à projets de l'ARS pour la labellisation de 8 dispositifs d'évaluation, d'orientation et de prise en charge des situations de crise en pédopsychiatrie.

La filière périnatale a également été renforcée en 2020, de nouveaux crédits ayant permis la mise en place d'une équipe pluridisciplinaire (psychologue, médecin ayant exercé en PMI) autour du chef de projet médical et de la musicothérapeute en poste. L'activité, déjà démarrée, pourra s'effectuer dans des locaux réhabilités qui seront livrés au premier semestre 2021.

L'EPS BD a également obtenu un financement par la direction générale de l'offre de soins pour la mise en œuvre d'un projet d'échanges de pratiques avec le CHUS de Sherbrooke au Canada, déjà partenaire de l'établissement.

### Un fort développement de la filière de crise

En 2020, la filière de crise de l'EPS BD continue son développement avec 2 projets ayant obtenu des financements : le programme Vigilans, et le dispositif départemental de crise de l'enfant et de l'adolescent (DDCEA).

Le DDCEA a bénéficié d'un soutien financier de l'ARS et a pour objectif d'organiser un travail de lien entre les différentes structures déjà existantes, sous l'angle de la crise en pédopsychiatrie, avec une logique de parcours. Le DDCEA s'inscrit dans une démarche spécifique à la gestion précoce de la crise de l'enfant, l'adolescent et son entourage, par des consultations et des téléconsultations rapides afin de :

- Prendre en charge la crise précocement ;
- Réduire le recours aux urgences et à l'hospitalisation ;
- Éviter l'aggravation de la crise et de ses conséquences ;
- Réduire le risque suicidaire lorsqu'il est présent ;
- Apporter une réponse adaptée aux jeunes et à leur entourage.

## V. Une montée en charge inédite de l'activité de recherche et d'innovation

### Le dispositif de télé médecine ORTIF fait ses preuves en psychiatrie !

Le Dr Christian Trichard, médecin chef du secteur 91 G05 et Président du comité recherche de l'établissement, a mené une **étude pilote sur la faisabilité, l'acceptabilité et le ressenti des consultations à distance dans le suivi ambulatoire des patients schizophrènes adultes**. Il s'appuyait, à ce titre, sur l'expérience de consultation à distance mise en place pendant le confinement.

Dans le cadre de cette étude, il constate que **l'accès à la téléconsultation est possible par smartphone pour 62 % des patients. La consultation par vidéo serait possible pour 67 % d'entre eux**. De plus, près de la moitié des patients interrogés sont équipés en ordinateurs, dont la majorité avec webcam.

En termes de ressentis, ceux-ci s'avèrent positifs pour les consultations téléphoniques puisque **55 % des patients interrogés indiquent qu'ils ne constatent pas de différences sur le dialogue avec le psychiatre et 17 % trouvent que celui-ci est facilité par la téléconsultation**.

Plus des deux tiers des patients interrogés sont partants pour des téléconsultations (pour une partie des entretiens, en cas de problème pratique pour se rendre au rendez-vous, voire entièrement en téléconsultation).

Voici les conclusions de l'enquête :

- Les équipements des patients permettent la mise en place des téléconsultations dans le suivi ambulatoire pour la majorité d'entre eux ;



- Le vécu des téléconsultations semble plutôt positif (les termes « pratique », « facile », « rapide », « agréable », « détendu » sont ceux qui ressortent le plus dans l'enquête), sans élément d'allure persécutif que l'on aurait pu craindre chez les patients schizophrènes ;
- Les patients sont sensibles aux aspects pratiques positifs des téléconsultations ;
- Les patients soulignent tout de même l'importance des contacts physiques avec l'interlocuteur, notamment le fait de se rendre au centre médico-psychologique (CMP).

La téléconsultation s'avère donc un outil intéressant à proposer, en plus des consultations présentes, sans substitution.

## La création du laboratoire de recherche et d'innovation

La psychiatrie est le parent pauvre de la recherche en France, l'un des plus faibles de l'OCDE, en décalage d'ailleurs avec la très forte prévalence des troubles psychiatriques dans la population, puisqu'1 personne sur 4 sera touchée dans sa vie.

En 2020, afin d'accompagner les professionnels dans leurs projets de recherche et de structurer la recherche, est créé le laboratoire de recherche et d'innovation segmenté en trois domaines bien distincts permettant une meilleure répartition et suivis des projets :

- Équipe 1 : addictologie, pilotée par le Pr. Dervaux ;
- Équipe 2 : objets connectés, pilotée par Dr Artiges ;
- Équipe 3 : psychiatrie clinique et appliquée, pilotée par Dr Trichard (psychiatrie générale et pédopsychiatrie).

### Zoom sur l'arrivée du Dr Artiges, directeur médical de la recherche et directeur du laboratoire de recherche

En septembre 2020, l'établissement a accueilli le Dr Artiges au sein de l'équipe recherche en tant que directeur médical de la recherche et directeur du laboratoire de recherche. Fort de plusieurs années d'expérience en recherche clinique au sein de l'unité INSERM U1000, et du centre hospitalier d'Orsay notamment sur le thème de la neuro imagerie en psychiatrie, il détient depuis 2011 une habilitation à diriger des recherches (HDR) qui permet aux agents d'être conseillés au mieux dans leur projet de recherche.

### Une avancée notable des projets de recherche

Plusieurs projets ont émergé dans l'établissement notamment le projet du Dr Vinurel sur « L'approche en électro-encéphalographie de la perception auditive et du traitement du langage dans les troubles du spectre autistique (EE-TSA-LANG) » en lien avec le centre hospitalier de Versailles et un CHU de Genève. Ce projet a pour but d'améliorer nos connaissances de la physiopathologie des troubles du langage chez les enfants présentant des troubles du spectre autistique. Une demande de subvention à la Fondation de France est en cours.

Le projet Aromapsy portant sur l'influence des huiles essentielles en olfaction sur la consommation des benzodiazépines prescrites en « si besoin » dans une population de patients suivis en psychiatrie ambulatoire pour lequel l'établissement est promoteur a débuté avec le Dr Iona Farcas. Des déplacements en CMP permettent d'informer les équipes sur les différents critères d'inclusion des patients.



**Des publications actives proche du seuil de financement des MERRI**

Qui aurait cru que nous porterions un hôpital psychiatrique au seuil de financement de la recherche ? L'effort de chacun des chercheurs de l'établissement dans la valorisation de leurs travaux de recherche a permis le passage des 300 points SIGAPS. Pour rappel, ces points permettent l'obtention de crédits MERRI. Le seuil à atteindre pour 2021 est de 400 points SIGAPS.

**Une recherche paramédicale structurée**

Le groupe de « chercheurs » paramédicaux pluri professionnel émanant de la commission de soins infirmiers, de rééducation et médico-techniques (CSIRMT) a poursuivi la recherche qualitative et compréhensive engagée en 2019 et portant sur les effets des phénomènes de stigmatisation entourant le travail des professionnels paramédicaux exerçant en santé mentale. Le pilotage interne et externe initié en 2019 a été poursuivi jusqu'en juin 2020. Une communication à la Biennale de l'éducation sera réalisée en septembre 2021.

**Les posters des internes**

En 2020, deux posters se sont démarqués. Tout d'abord, celui de Mme Palimaru, interne au sein de secteur 91G01 qui portait sur la question suivante « La mindfulness, améliore-t-elle la symptomatologie mentale du syndrome des ovaires polymicrokystiques ? » et de M. Behaghel, interne au sein du secteur 91G07 dont le poster portait sur « La prise en charge initiale du sevrage alcoolique en hospitalier ».

Symptôme	Avant	Après
anxiété	100%	100%
tristesse	100%	100%
insomnie	100%	100%
fatigue	100%	100%
difficultés de concentration	100%	100%
difficultés de gestion des émotions	100%	100%
difficultés de gestion des pensées	100%	100%
difficultés de gestion des sensations	100%	100%
difficultés de gestion des perceptions	100%	100%
difficultés de gestion des actions	100%	100%
difficultés de gestion des pensées	100%	100%
difficultés de gestion des sensations	100%	100%
difficultés de gestion des perceptions	100%	100%
difficultés de gestion des actions	100%	100%



## Insertion dans des réseaux d'enseignement et de recherche territoriaux de premier plan

En 2020, l'établissement a maintenu une bonne dynamique de collaboration avec ses partenaires de la recherche :

- Le co-pilotage de la **feuille de route régionale sur la recherche** au sein du **Groupe interrégional de recherche clinique et d'innovation d'Île-de-France (GIRCI IDF)**, en lien avec le GHU Paris psychiatrie neurosciences : participation active au groupe de travail de réflexion sur le thème de la psychiatrie ;
- **L'adhésion au Centre collaborateur de l'organisation mondiale de la santé (CCOMS)** a permis la participation à diverses études telles que PARPSYCHED pour l'amélioration du parcours scolaire et thérapeutique d'enfant avec difficulté d'ordre psychique ; RSPY, étude qualitative et quantitative relative aux risques psychosociaux des personnels soignants ; COPSYPAT qui concerne une collaboration patient-soignant pour une meilleure prise en charge des troubles cardiovasculaires des patients souffrants de troubles psychiques au long cours : études qualitative multicentrique et de faisabilité et enfin TABAPSY sur la réduction du tabagisme en psychiatrie, co-construction et évaluation d'une intervention ;
- **Le dispositif territorial de recherche francilienne (DTRF)** a permis de diffuser une enquête flash COVID pour partager des informations entre professionnels ; une enquête qualitative Psy-cig est également menée par le Dr TRICHARD sur les patients utilisant la cigarette électronique ;
- **Plateforme de recherche en santé mentale et handicap psychique (PRSM-HP)** : participation active de l'équipe recherche au Conseil scientifique de l'association.

### Les perspectives

L'universitarisation de la recherche sur l'établissement est un axe primordial qui est en cours de discussion, il est prévu dans les objectifs d'accueillir à terme 2 PU-PH, l'un en addictologie et l'autre en pédopsychiatrie. La consolidation de l'équipe recherche est actée via le recrutement d'un professionnel de la recherche clinique de type ARC et de la recherche paramédicale. **L'accent sera mis sur l'obtention de la dotation socle MERRI via un travail d'écriture effectué sur les publications de l'établissement et permettant de franchir le seuil de 400 points SIGAPS.**

L'année 2021 sera une étape déterminante dans le développement de projets de recherche pour l'établissement en tant que promoteur académique. L'objectif premier étant de déposer des réponses à des AAP de niveau régionaux et nationaux (PHRC). Cet effort sera également poursuivi dans le cadre d'investigation de recherche clinique en tant que centre investigateur pour des promoteurs institutionnels, académiques et industriels.

## Le développement d'outils de e-santé pour innover dans la coordination des parcours et la prévention avec la ville

### Un accord de valorisation avec une start-up pour codévelopper un outil de détection précoce de la maladie par les lunettes connectées et l'intelligence artificielle

La start-up Ellcie-Healthy et l'EPS Barthélemy Durand ont conclu un accord de coopération afin d'exécuter ensemble des programmes de recherche et des développements industriels. Un projet innovant se dessine en partenariat avec la start-up Ellcie-Healthy sur le thème de « l'apport des lunettes connectées dans l'identification de la schizophrénie et de la bipolarité (LUCOPSY) » permettant d'observer s'il est possible, avec des lunettes connectées, de détecter les anomalies des mouvements oculaires caractéristiques de la schizophrénie et de la bipolarité. Les équipes ont pu déposer ce projet à deux reprises dans le cadre du concours « Innov » mis en place par la banque publique d'investissement (BPI) et la Caisse des dépôts. Il permet également à un psychologue de l'établissement de pouvoir réaliser sa thèse autour de ce sujet. Un accord tacite de l'association nationale de la recherche et de la technologie (ANRT) afin d'obtenir des subventions a été donné via le dispositif de convention industrielle de formation par la recherche (CIFRE).

Sur leur premier programme, il a été décidé de travailler sur :

- La détection de pathologies émergentes ou chroniques ;
- L'anticipation des crises psychotiques ;
- L'émergence rapide de diagnostics par des études longitudinales de paramètres médicaux ;
- Le confort de vie avec moins de rechutes ou des rechutes de moindre importance.

Pour les deux partenaires, il s'agit de développer des nouveaux produits avec des enjeux sociétaux forts et de contribuer à des avancées scientifiques et technologiques significatives.

### Incubation d'une start-up montée en intraprenariat pour le développement de l'application mobile « MonSuiviPsy »

En 2019, l'ARS lançait un appel à innovateurs pour améliorer le système de santé et médico-social en partenariat avec beta.gouv.fr, structure rattachée aux services du Premier ministre qui propose un appui opérationnel pour faire émerger des solutions innovantes au sein des administrations en appliquant la méthode Startups d'État.

Cette méthode repose sur le principe d'intraprenariat pour faire émerger parmi les agents des administrations des équipes autonomes, libérées de leurs tâches habituelles, dédiées au développement d'une solution à un problème de politique publique dans une perspective d'amélioration de la réponse aux besoins des usagers. L'objectif de cet appel à idées innovantes était de faire émerger et rendre possible des idées simples imaginées par des acteurs du terrain pour améliorer le service rendu aux usagers et surmonter des obstacles qu'ils rencontrent au quotidien.



Sur les 155 projets initialement reçus, le projet fait partie des 3 retenus à avoir passé toutes les étapes de sélection pour finalement rentrer en phase d'incubation à partir de septembre 2020, à raison de 3 jours par semaine. Seul projet porté par un hôpital, Dr Pédron a travaillé à l'élaboration d'une application mobile « MonSuiviPsy » permettant aux patients de monitorer leurs symptômes et ressentis, aidant *in fine* les professionnels de santé à mieux observer l'évolution de la maladie et à adapter le traitement.



QR Code MonSuiviPsy

Le principe : les patients peuvent saisir rapidement et quotidiennement leurs symptômes via l'interface, très accessible, de l'application. Ils ont ensuite accès à des données informatives concernant les symptômes suivis (pensées parasites, anxiété, sommeil...). Il est également possible d'obtenir une synthèse de l'évolution de l'intensité des symptômes hebdomadaire et mensuelle, de transmettre au praticien les données par mail si le patient le souhaite ou encore de sélectionner les symptômes et les effets indésirables des traitements médicamenteux.

L'incubation se poursuit pour passer en phase d'accélération de la start-up, avec des objectifs quantitatifs importants en termes de nombre d'utilisateurs et de satisfaction de ces derniers. Les quelques verbatim ci-dessous montrent l'utilité de cette solution de e-santé permettant une prise en charge précoce, pour la mise en place du bon traitement et la prévention des risques de rechute notamment.

## Les professionnels y trouvent une aide précieuse pour leurs suivis



- Meilleure compréhension clinique
- Aide à l'adaptation de la prise en charge
- Aide à la prévention des rechutes

**“ Cela m’aide dans mon évaluation clinique ”**

*“J’ai découvert que la personne avait des hallucinations” (Psychiatre Libérale)*

**“ Je découvre des choses sur mes patients”**

*“Je croyais qu’il était triste mais en fait le problème c’était le trouble du sommeil” (PH à Créteil)*

**“ Ca ouvre le dialogue”**

*“J’ai pu avoir une approche plus fine sur les pensées parasites” (Psychiatre à Sainte-Anne)*

*“La patiente m’a dit je vais très bien. Effectivement le traitement du trouble de l’humeur (dépression) fonctionnait mais le niveau d’anxiété était toujours très élevé sans que la personne en parle spontanément. J’ai donc pu adapter le suivi avec cette information.” (Psychiatre Libérale)*



### Développement d'un prototype d'application dédiée à la psychiatrie périnatale avec l'aide d'une grande école d'ingénieurs

Dans le cadre de la mise en place du centre de référence de niveau II en psychiatrie périnatale, l'équipe porte le développement d'une application servant à favoriser le dépistage de troubles psychiatriques en périodes prénatale et postnatale. L'objectif est de donner la possibilité aux futurs et actuels parents

de dépister eux-mêmes d'éventuels fragilités ou problèmes de santé mentale, tels que les dépressions périnatales.

Cet outil interactif offrira un bilan nuancé, conduisant aux premières informations sur les difficultés détectées et les soins à entreprendre. Directement implanté chez les acteurs de la périnatalité/parentalité (maternités, PMI, réseau Périnat Île-de-France Sud, cabinet de sage-femme libéraux...), il permettra d'améliorer la prise en charge des pathologies mentales grâce à une détection précoce.

Pour ce faire, un prototype d'application a été réalisé grâce à un partenariat avec l'école supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique (ESIEE) Paris et l'association Latitude. Il fonctionne en se basant sur l'entretien standardisé « *mini international neuropsychiatric interview simplified* » (MINI-S), qui explore plus d'une quinzaine de pathologies sous forme de modules. Pour le bon respect de la protection des données des usagers, le service juridique a fait appel à un cabinet d'avocats qui a rendu ses premiers conseils.

L'application continue son développement afin que soit réalisé prochainement un test en condition réelle sur le public cible.

### **Participation au projet PASREL (Paris-Saclay Recherche & hôpital) piloté par le Commissariat à l'énergie atomique pour des innovations organisationnelles**

L'ambition pour le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) est de construire l'interface entre le formidable environnement de recherche et d'innovation du plateau de Saclay, cluster d'envergure internationale avec ses laboratoires de recherche (15% de la recherche scientifique et 20% de la recherche académique françaises), ses grandes écoles et facultés et ses entreprises et start-up (pharmaceutique, biotech...), et les hôpitaux du sud de l'Île-de-France. Le CEA, avec ses 20 000 salariés et 1600 doctorants, ses 9 centres et 5 plateformes régionales de transfert technologique est engagé notamment dans la recherche technologique pour l'industrie et la recherche fondamentale. Il possède également un service à la pointe des techniques d'imagerie médicale, utile aux neurosciences.

Il s'agit de s'appuyer sur un centre de recherche en technologies pour la santé, comme interface entre la recherche et développement de Paris-Saclay et les hôpitaux pour : permettre le transfert clinique de la recherche technologique menée par les laboratoires de Paris-Saclay, diffuser l'innovation technologique aux hôpitaux universitaires de Paris-Saclay, favoriser la recherche partenariale académique/industrielle dans le domaine de la santé, relever les défis de l'hôpital du futur par l'intégration de l'innovation en milieu hospitalier et favoriser la médecine du futur.



## Un engagement collectif pour la démocratie sanitaire et la qualité des soins

### Label « Droits des usagers de la santé » : une nouvelle distinction !

- VI. Chaque année, des expériences exemplaires et des projets innovants mettant en œuvre les droits des usagers sont primés par le dispositif « Label concours droits des usagers de la santé », initié par le ministère des Solidarités et de la Santé. Pour la 4<sup>ème</sup> fois, le 25 novembre 2020, l'établissement s'est vu remettre ce label, récompensant cette fois-ci le *serious game* en réalité virtuelle dédié aux aidants et à la formation.

Cette nouvelle distinction vient reconnaître l'engagement de l'établissement pour l'innovation dans le domaine de la prévention et de la coordination des parcours avec la médecine de ville et particulièrement en matière de détection précoce de la maladie chez les adolescents et jeunes adultes.

### Le *serious game* dédié aux aidants et à la formation : un projet ambitieux porté par les équipes de l'établissement

Constatant l'apparition des troubles psychiatriques majoritairement chez les personnes de 15 à 25 ans laissant les proches démunis, un groupe de travail s'est mis en place avec des familles et aidants, des médecins, des infirmiers et des formateurs et a décidé de mettre en place un *serious game* en réalité virtuelle pour aider les familles et compléter les connaissances des équipes médico-soignantes et des médecins traitants par l'identification des signes verbaux, l'adaptation de l'attitude du soignant et le développement de la capacité à gérer la crise. Une start-up a été retenue pour co-concevoir le scénario et réaliser le *serious game* qui a été présenté en novembre 2019 et livré fin décembre 2019.

Le *serious game* en réalité virtuelle a été développé en partenariat avec l'institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de l'EPS Barthélemy Durand, l'université Paris-Saclay et la start-up *2J process*. Il a pour thème la « détection précoce de l'entrée dans la pathologie mentale du jeune adulte et l'identification des signes d'un délire envahissant ».

Le projet a pu être mené à terme grâce à une subvention issue d'un appel à projet ARS et à la pugnacité de la direction des soins et des porteurs médicaux, accompagnés par l'union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques (Unafam 91). Les formations d'animateur de séance de simulation ont eu lieu, avec l'aide des partenaires habituels de l'EPS Barthélemy Durand, le LabForSIMS (université Paris-Saclay) et notamment avec une médiatrice de santé-pair. Le déploiement de l'outil a démarré en interne pour des phases de test. Par la suite, il est envisagé d'étendre son usage au niveau national.

Le déploiement du « *serious game* » en réalité virtuelle auprès des aidants est prévu en novembre 2021 sur un groupe d'éducation thérapeutique.



### Les rencontres familles-soignants

Depuis 2012, dans le cadre d'une alliance tripartite entre l'équipe soignante, le patient et son entourage, l'établissement a mis en place, en partenariat avec l'Unafam 91, des rencontres d'informations et d'échanges familles/soignants. **Cette démarche a été labellisée par le Ministère de des solidarités et de la santé « Droits des usagers de la santé »**. Chaque année, un groupe de travail se réunit et élabore son programme avec en principe trois rencontres par an. Le thème retenu pour 2020 est « **Les soins apportés aux patients** ».

Si la première rencontre prévue, initialement en avril, a dû être annulée au vu des conditions sanitaires, la 2<sup>ème</sup> rencontre, le lundi 28 septembre 2020, à La cité culturelle de 18h à 20h (site d'Étampes), sur le thème « **Les effets des médicaments, la balance bénéfique/risque** », s'est tenue dans une salle respectant la distanciation et les gestes barrières.

Ces rencontres familles/soignants, ainsi que les actions menées par la médiatrice santé-pair de l'établissement permettent de dédramatiser l'hospitalisation.

### Des démarches exemplaires et innovantes au profit des usagers régulièrement récompensés

En plus de son *serious game*, trois autres actions innovantes développées par l'EPS Barthélemy Durand ont été distinguées par le label « Droits des usagers de la santé » :

- 2018 : projet « Bien dans son assiette », centré sur l'équilibre alimentaire et fruit d'une démarche pluriprofessionnelle, en association avec les patients ;
- 2014 : création d'un livret d'information des familles et proches de personnes hospitalisées ;
- 2012 : création du dispositif « Rencontres d'informations et d'échanges familles / soignants ».



De façon générale, l'établissement mobilise les actions d'expertise des patients :

- 2 médiateurs de santé-pairs sont désormais associés aux prises en charge soignantes et réflexions institutionnelles ;
- Rôle de patients « ambassadeurs culturels » dans les services afin de diffuser des actions culturelles accessibles à tous ;
- Prise en compte des regards des patients experts dans la réalisation de projets (regard d'une société fondée par une personne avec autisme sur l'unité répit et d'accueil et de transition pour les personnes avec TSA, prise en compte des retours des patients et des pairs pour la réalisation d'un projet de formation en réalité virtuelle, appui sur l'expérience des patients pour créer une consultation spécifique de désensibilisation à la douleur, etc.).



## Une démarche qualité d'excellence

### Résilience et poursuites des missions qualité et sécurité des soins

La conduite générale des actions d'améliorations de l'établissement via le compte SARA comptant plus de 800 actions programmées a été maintenue, outil essentiel garantissant la réalisation des engagements institutionnels.

**Malgré la forte implication dans la gestion de crise, les missions du département qualité-gestion des risques se sont poursuivies en assurant notamment la gestion des événements indésirables, la tenue d'analyse systémique Revues Morbi Mortalité (RMM) essentielles à l'analyse des incidents et à prévenir leur éventuelle répétition, d'audits, suivi de groupes de travail hors crise sanitaire.** Ces travaux conjoints avec les services concernés ont participé à sécuriser les prises en charge par des mesures organisationnelles internes mais aussi matérielles comme la mise en place de panneau de plexiglass sur le site de Barthélemy-Durand-sur-Orge pour limiter le risque de chute ou la simplification du système d'appel vital DATI. La maîtrise de la qualité de l'eau ne pouvant pas souffrir d'interruption, les travaux d'améliorations de la qualité du réseau se sont poursuivis, et de façon notable l'organisation d'un tirage efficace visant à réduire la stagnation de l'eau dans les réseaux et une désinfection systématique des équipements a été réalisée avec succès.

Sous l'angle protection des données, la cartographie des risques liés aux applications critiques contenant des données personnelles patients et professionnels a été finalisée. Cela permet une



meilleure information des usagers qui ont un interlocuteur sur le traitement de leurs données (administratives, médicales...).

### Les perspectives :

2021 restera une année sensible en matière de gestion de crise. **Compte tenu de la vaccination contre la COVID-19 qui sera mise en œuvre à l'échelle nationale en s'appuyant sur les hôpitaux, il sera nécessaire de poursuivre l'effort d'anticipation et d'adaptation aux scénarii se profilant ;**

Au-delà de cette crise d'ampleur, 2021 est une année déterminante en matière de qualité-gestion des risques. L'engagement majeur pour la prise en charge de nos patients au regard de la conformité au manuel de certification V2020 sera évalué en 2021. Ce manuel est en cours de finalisation par la HAS. Il fixera les exigences s'appliquant pour tous les établissements de santé pour garantir la qualité et la sécurité de prise en charge des patients.

**L'établissement n'a jamais relâché son effort d'amélioration des pratiques, notamment par le suivi d'un plan d'action d'amélioration continue depuis 2014.** Sont notamment prévues : la mise en place de patients traceurs, de traceurs ciblés et d'audits systèmes à grande échelle selon des méthodes actualisées au plus proche des patients et des services de soins. Ces évaluations sont résolument axées sur le résultat pour le patient et sa prise en charge concrète dans les services.

2021 sera aussi l'aboutissement de la construction du retour d'information vers les secteurs et d'une appropriation par ceux-ci de leurs indicateurs, incidents et plan d'actions. Ces indicateurs seront également étoffés par le recueil dans les dossiers patients, dans la continuité de l'année 2019, des

nouveaux indicateurs de qualité et de sécurité des soins (IQSS) élaborés par la HAS. Ces indicateurs expérimentaux anticipent l'application obligatoire d'indicateurs évaluant les services de soins sur l'information données au patient, la prise en charge somatique, la prise en charge de l'isolement contention, ainsi que la prise en charge des addictions.

Avant la fin de l'année 2021, ce sont également les instituts de formation en soins infirmiers et aide soignants qui sont visés par une réforme de leur méthode d'évaluation qualité obligatoire « QUALIOPI ». Ils devront démontrer leur capacité de piloter par l'amélioration continue ainsi que l'excellence du niveau de qualité des enseignements dispensés avant la fin de l'année.

### **Unité centrale de nettoyage et d'entretien des locaux : les certifications ISO 9001 et 14001 renouvelées !**

Après une première obtention en 2019, l'unité centrale de nettoyage et d'entretien des locaux (UCNEL) de l'EPS BD a obtenu en octobre 2020 le renouvellement de ses certifications ISO 9001 (relative au système de management de la qualité) et ISO 14001 (relative au management de l'environnement). L'UCNEL intervient principalement dans les locaux administratifs, logistiques et techniques, sur le site d'Étampes.

Ce renouvellement est intervenu en pleine pandémie de la COVID-19, alors que l'UCNEL est déjà particulièrement mobilisée pour répondre aux besoins renforcés d'hygiène des locaux. Lors de l'audit externe réalisé par l'AFNOR (association française de normalisation), l'auditrice a mis en exergue plusieurs points forts notamment le **taux de satisfaction élevé des usagers tout au long de la crise sanitaire**.

**Ce beau résultat est rendu possible grâce à l'implication quotidienne de l'équipe de l'UCNEL, encadrée par Stéphane Pollet, responsable, et Arnaud Boutin, son adjoint, ainsi que le soutien actif de l'équipe du service de la qualité et de la gestion des risques.**



## Des fonctions hôtellerie et environnement au service des usagers et des professionnels

### Une offre de restauration moderne et ancrée sur le territoire

**VII. Une collaboration a eu lieu avec la centrale d'achat du RESAH (réseau des acheteurs hospitaliers) dans le cadre des nouveaux marchés qui seront mis en application pour l'année 2021.** Ce partenariat a permis la prise en compte des différents besoins de l'établissement, dont les particularités liées à une offre alimentaire adaptée à nos patients. Le public visé par l'établissement est en effet compris dans une tranche d'âge allant de 3 ans jusqu'aux seniors.

Le service a participé à la réalisation du cahier des charges de l'offre alimentaire à destination des structures du Service essonnien du grand âge afin de développer le volume de repas produit par la cuisine centrale. La prestation et la livraison du site des Myosotis devrait aboutir sur le premier trimestre de l'année 2021.

La direction a prévu le recrutement d'un nouveau responsable du service restauration afin de renforcer l'équipe encadrante en place dans ses missions quotidiennes, la sécurité alimentaire, la satisfaction des convives et le respect budgétaire.

L'optimisation de l'outil de production permettra à court termes de développer de nouveaux contrats dans la région du sud de l'Essonne. Conjointement, plusieurs investissements de matériels seront nécessaires afin d'être en adéquation avec l'augmentation de la capacité de production sur l'année 2021.

A noter qu'afin de permettre la mise en place d'animations lors des différents événements qu'organise l'établissement comme Octobre rose ou le Noël des enfants, le service restauration a fait l'acquisition d'une machine à pop-corn et barbe à papa.

#### **Les projets en cours de réflexion pour 2021 :**

- Plusieurs acquisitions comme le remplacement d'un four professionnel vieillissant et très coûteux à l'entretien, une sauteuse professionnelle de grande contenance ainsi qu'une nouvelle friteuse ;
- Axe de réflexion à mener sur l'investissement de matériel nécessaire à la livraison des éventuels futurs clients.

### Une politique de développement durable en plein essor

Fort d'un réel dynamisme et ancrage dans le territoire, l'établissement renouvelle son ambition et son implication pour diminuer son impact sur l'environnement. En plus de capitaliser sur des projets déjà existants et aux résultats très satisfaisants (éco-pâturage, véhicules électriques, etc.), l'établissement a poursuivi ses efforts.

### La nouvelle politique de tri

Cette année, un grand changement a eu lieu en terme de tri des déchets. **L'établissement a changé de prestataire concernant le ramassage et le recyclage des déchets.** Ainsi, en fin d'année 2020, les conteneurs à poubelles ont été remplacés. Les nouveaux conteneurs ont des couleurs différentes mais comportent des autocollants explicites sur les règles de tri.

**La grande nouveauté de ce nouveau marché est la possibilité de mettre en place le tri sélectif des bouteilles en plastiques et des canettes en plus du papier/carton qui existait déjà.** Des poubelles spécifiques (avec sacs transparents spécifiques micro perforés) seront petit à petit déployées dans les lieux identifiés comme les offices alimentaires des unités de soins et la cafétéria.

Concernant les principales modifications qualitatives prévues par le marché et qui seront implémentées progressivement :

- La mise en place du tri sélectif et ramassage des matières dangereuses ;
- Le suivi informatique sur leur site internet à partir du 1<sup>er</sup> trimestre 2021 ;
- Le maintien du prestataire et de sa fréquence de passage pour les DASRI.

### La valorisation des déchets

Les déchets électroménagers, électriques et électroniques (DEEE) lorsqu'ils ne sont pas repris par les fournisseurs sont évacués gratuitement chez un ferrailleur de la région. **Le collectage des cartouches d'encre d'imprimante a permis de récupérer environ 488 kg de cartouches qui ont été évacuées pour être recyclées.** Un groupe de travail perdure dans le cadre du développement durable pour répertorier tous les déchets générés par l'établissement afin qu'ils soient valorisés et recyclés avec la participation du service Environnement-jardin.

### Les nouveaux panneaux sentier nature

**Avec ses 86 hectares de terrain boisé, le site d'Étampes fait la part belle à la nature. C'est donc tout naturellement qu'un projet de sentier nature a vu le jour, à l'initiative de Sophie Larquey, responsable du service environnement-jardin, avec le soutien de toute l'équipe.** Les prémisses du projet ont été élaborés dans le cadre de l'accueil d'une stagiaire en BTS gestion et protection de la nature. Une première version du sentier a pu être installée, avec la mise en place de **6 panneaux** sur différents thèmes : les **milieux arborés ou boisés**, les **milieux bâtis**, la **pollinisation**, la **gestion différenciée**, les **espèces exotiques et envahissantes** et les **milieux ouverts**.

En janvier 2020, une **nouvelle installation plus durable**, conçue notamment pour résister aux intempéries, a vu le jour. Les panneaux ont également été mis en conformité avec la charte graphique de l'établissement. Répartis sur l'ensemble du site, ces panneaux ont été apposés dans des lieux sélectionnés pour être accessibles et permettant la (re)découverte du parc.

**Le service environnement-jardin en chiffres :**

- 4 498 plantes annuelles + vivaces plantées pour la saison estivale ;
- 4 610 plantes bisannuelles + vivaces plantées pour la plantation automnale ;



- À l'automne, 1 475 bulbes (narcisses, ail, tulipes, iris de Hollande, jacinthe, perce-neige) ont été plantés pour garantir une floraison printanière pendant plusieurs années.

Pour 2021, le comité piloté par le référent du développement durable mettra l'accent sur les priorités suivantes :

- Mettre à jour le bilan carbone et le plan de mobilité ;
- Améliorer la gestion des déchets, limiter leur production et encourager l'économie circulaire ;
- Poursuivre la mise en place du tri sélectif ;
- Accompagner la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'application de la loi EGALIM (loi pour l'équilibre des relations commerciales dans le secteur agricole et alimentaire et une alimentation saine, durable et accessible à tous);
- Favoriser les achats écoresponsables ;
- Développer l'efficacité énergétique en repensant la production et la gestion des énergies ;
- Favoriser les mobilités douces et propres, ainsi que le verdissement de la flotte automobile ;
- Mettre en place des partenariats entre l'établissement, les collectivités locales et les autorités organisatrices des mobilités afin d'animer et de dynamiser les plans de déplacement, journée de la mobilité annuelle, village de la mobilité, etc. ;
- Rejoindre la démarche services publics écoresponsables, pilotée par le Ministère de l'écologie ;
- Communiquer sur les bonnes pratiques de développement durable dans la newsletter de l'établissement ;
- Éditer à nouveau un flash Interactions spécial développement durable ayant pour objet la présentation des actions dont l'enjeu est de diminuer l'impact sur l'environnement ;
- Organiser la journée mondiale de l'environnement (JME), prévue le 1<sup>er</sup> juin 2021. Il s'agit d'inscrire cette journée pendant la semaine européenne du développement durable, temps fort qui mobilise et rassemble les agents engagés.

Ces actions continueront à être déployées et soutenues par les opérations de communication et sensibilisation mais sous un format adapté en fonction de l'évolution de la crise sanitaire.

## Un pilotage coordonné et tourné vers l'efficience

### Un nouveau département patrimoine sur le pont !

Le département patrimoine s'est véritablement constitué en fin d'année 2019. Les professionnels du département patrimoine ont organisé leur travail afin de pouvoir constituer un binôme. Cela a VIII nécessité des temps de formation, notamment sur la gestion des accès (clés et badges) et sur l'administration des logements.

En 2020, plusieurs missions ont pu être menées, telles que :

- État des lieux puis mise en place d'outils pour le pilotage de l'activité du département : tableau de suivi des actions, base de données du patrimoine de l'établissement, création d'une adresse e-mail générique ;
- Recherche de solutions patrimoniales pour le CMP de Menecy (91 G03) et le CMP de Limours (91 G04) ;
- Suivi du déménagement du CMP de Longjumeau (91 I05) au sein de locaux municipaux ;
- Refonte des concessions de logement ;
- Mise en place d'un nouveau règlement intérieur au foyer d'élèves infirmiers ;
- Négociations pour le projet acquisition des parcelles du GHU Paris psychiatrie et neurosciences à Sainte-Geneviève-des-Bois ;
- Liens partenariaux en rapport avec nos projets immobiliers.

En 2021, dans la continuité des travaux menés, le département concentrera par la suite son action sur les dossiers suivants :

- Mettre en place des indicateurs et outils pour faciliter la gestion et la prise de décision ;
- Continuer les recherches de solutions patrimoniales ;
- Mener à bien l'acquisition des parcelles du GHU Paris psychiatrie et neurosciences à Sainte-Geneviève-des-Bois

### Une coordination des sites génovéfains opérationnelle

**Une cellule de coordination des sites génovéfains, au sein de laquelle sont représentés les différentes directions fonctionnelles et des encadrants soignants des sites, prend place à intervalles réguliers.** En 2020, 3 réunions de coordination et 3 réunions spécifiques sous forme de groupes de travail sur les thématiques « locaux pour les activités logistiques, jardin et services techniques » ; « aménagement paysager du jardin » et « aménagement des vestiaires des personnels » se sont déroulées.

L'année 2020 a été marquée par des avancées notables et faits marquants suivants :

- En lien avec le nouveau parking paysager du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge, définition des espaces et des règles de stationnement et mise en place d'un nouveau stationnement pour les vélos ;



- Démarrage du travail d'aménagement paysager du jardin de Barthélemy-Durand-sur-Orge ;
- Démarrage du travail de réorganisation et réaménagement des vestiaires ;
- Démarrage du travail pour la mise en place d'une zone de stockage à Barthélemy-Durand-sur-Orge ;
- Démarrage du nouveau marché de traitement des déchets ;
- Amélioration des liens avec le prestataire technique quant aux remontées concernant les dysfonctionnements ;
- Mise en place d'un nouveau tableau de suivi des actions ;
- Mise en place des plans grand froid et d'urgence.

En 2021, les travaux et mise en route des nouveaux vestiaires des personnels de l'ensemble du site de Barthélemy-Durand-sur-Orge et les travaux pour la création d'un espace de stockage pour les activités logistiques, jardin et services techniques devraient s'achever.

### Un système plus moderne et sécurisé pour la téléphonie

Initiée en 2019, la migration en téléphonie sur la technologie IP par internet (ToIP), découpée en plusieurs étapes, s'est poursuivie sur l'année 2020. **Entre le 3 et le 14 août 2020, les bâtiments R2 et R3 ont migré vers ce système.** Un nouveau matériel a été installé : une touche pour joindre le standard, une pour contacter le service sécurité, ainsi qu'un annuaire interne sont désormais disponibles. **La migration vers ce nouveau dispositif se poursuivra tout au long de l'année 2021 sur le site d'Étampes.**

### Une refonte des contrats au niveau de la cellule des marchés

Depuis fin 2020, la cellule des marchés a entamé une importante refonte et un recensement des principaux contrats liant des pans entiers de l'établissement. À ce titre, de nombreux contrats ont été résiliés et des marchés publics ont été conclus en phase avec les dispositions du code de la commande publique. Cette initiative a permis à l'établissement de générer des économies dans certains secteurs d'activité (garage, maintenance...) et d'améliorer la qualité des prestations fournies par les prestataires privés.

La future certification HAS V2020, a déjà entraîné une forte mobilisation des gestionnaires et un investissement important. En effet, un travail d'anticipation et d'exécution financière des marchés et contrats publics a été mis en place pour que la certification puisse se passer au mieux pour l'établissement.

Fait important sur l'année écoulée, la conclusion du marché de construction d'une unité renforcée d'accueil et de transition pour adultes présentant des situations complexes et troubles du spectre autistique (URAT). Les travaux devront débuter sur l'année 2021.

## Une politique culturelle rayonnante et innovante malgré la crise

**La politique culturelle s'est adaptée à la crise sanitaire<sup>1</sup> tout en continuant à se déployer avec des projets toujours plus ambitieux et novateurs.**

### IX. La communauté de l'EPS BD prend l'antenne

#### Lancement de la web radio

**Pour la saison 2019-2020 La cité culturelle a introduit l'outil radiophonique dans sa démarche auprès des soignés et agents de l'EPS Barthélemy Durand.** Dans le cadre du programme Culture et Santé en Île-de-France, soutenu par l'ARS et la DRAC d'Île-de-France, l'EPS Barthélemy Durand, le collectif d'artistes Belladone et la MJC de Limours ont choisi de s'unir pour construire un projet de web radio en lieux de soins. La webradio libre amateur de Barthélemy Durand « Cher(e)s Habitant(e)s » a pour vocation d'être un outil d'expression pour sortir de l'isolement. Elle permet à des personnes malades, dont la société refuse parfois d'écouter la voix, de pouvoir faire connaître leur imaginaire, leur capacité de création et le message qu'ils ont à partager avec l'autre. Le cœur de ce projet de webradio est de travailler sur l'altérité et d'en faire un atout à travers la création sonore et radiophonique, tout en mettant en perspective la maladie et l'identité des malades, dans la dimension du partage avec l'autre. À travers cette radio, plusieurs émissions sont proposées : « On connaît la chanson (OCLC) », « Les reportages », ou encore « Les Diablogues ».

#### Les Diablogues

À partir de l'œuvre de Roland Dubillard, un écrivain, dramaturge et comédien français, cette émission périodique propose un travail collaboratif réalisé par les patients et les soignants de l'atelier théâtre et musique du centre d'accueil thérapeutique à temps partiel pour adultes de Brétigny-sur-Orge, du secteur 91 G03.

### Une programmation artistique et culturelle qualitative et renouvelée

#### Le festival Essonne Danse : « Pas de promesse aujourd'hui »

L'EPS Barthélemy Durand fait partie des 16 structures partenaires du Collectif Essonne Danse. Dans le cadre de la dix-huitième édition du festival Essonne Danse qui promeut la danse contemporaine en Essonne, la Compagnie Pied de Biche dirigée par Sophie Bocquet a effectué plusieurs cycles de résidence dans l'enceinte de l'EPS Barthélemy Durand.

Sophie Bocquet, artiste chorégraphe a été accueillie en résidence à l'EPS Barthélemy Durand en compagnie de Nicolas Martel (danseur), Marco de La Rochas (musicien) et de Luc Jenny (créateur lumière) dans le cadre de la création chorégraphiques « Pas de promesse aujourd'hui ». La création inspirée des écrits de Raymond Carver, se singularise par une scénographie insolite hors théâtre, dans

---

<sup>1</sup> Voir partie I.



un paysage urbain ou naturel, un espace intérieur ou extérieur, et qui prendra vie dans les espaces de la lingerie à Étampes.

### Les « Tartuff'ries »

François Manuélian (comédien) et John Bodin (cadre de santé à l'EPS Barthélemy Durand et comédien) de la Compagnie Brouhaha ont été accueillis en résidence à l'EPS Barthélemy Durand de novembre 2019 à janvier 2020. Proposée en partenariat avec le théâtre intercommunal d'Étampes, Tartuff'ries est une création originale mêlant des personnages du XVII<sup>ème</sup> siècle aux débats de la société contemporaine. La pièce a été représentée pour la première fois le 22 février 2020 au théâtre intercommunal d'Étampes.

#### En chiffres :

- 12 jours de résidences ;
- 234 spectateurs.

### Les classes de cinéma du Cours Florent en immersion

Le partenariat entre les Cours Florent et l'EPS Barthélemy Durand s'est adapté à la crise sanitaire. Ainsi, 21 élèves ont été accueillis en immersion à l'EPS Barthélemy Durand, sous l'œil bienveillant de leur professeur, du 14 au 27 septembre pour la réalisation d'une mini-série. Cette résidence a donné lieu à de nombreuses rencontres avec la communauté hospitalière. Le contexte hospitalier a nourri la créativité des élèves lors du tournage.

### Une expertise reconnue sur le territoire

#### La « Cité cultivable » : préfiguration d'un futur Fab-lab avec un collectif de Designers Civic-City dirigée par Ruedy Baur

Découlant de l'appel à projets « Culture à l'hôpital » 2020, La cité culturelle a accueilli durant toute l'année le collectif Civic City, avec pour principal intervenant, le designer Ruedy Baur accompagné de Véra Baur. Ses interventions se sont principalement concentrées sur des enquêtes de terrains (rencontres et échanges avec la communauté hospitalière) en vue d'établir une préfiguration du futur lieu dédié entre autres à la culture et à la création. Son implication durant toute l'année 2020 a abouti à la réalisation d'un book de propositions et sur la réalisation d'une maquette.

Pour insuffler la dynamique et la philosophie fab-lab au sein de l'établissement, La cité culturelle a mis en place des ateliers réguliers durant la saison culturelle 2020-2021 : « Les cités du mardi ». En novembre 2020, « Les cités du mardi » sont devenues un nouveau rituel pour la communauté hospitalière. Ces ateliers s'inscrivent dans l'expérimentation du concept de laboratoire de fabrication pour la communauté hospitalière. Il s'agit de créer un lieu, où chacun peut venir y partager son savoir, se ressourcer d'idées, de discussions ou de pratiques artistiques et culturelles diverses : photo, poésie, art plastique, danse, design et même permaculture !

### L'art et culture en secteur médico-social : le projet itinérance sonore retenu

Le **projet Itinérance sonore**, proposé par La cité culturelle de l'EPS BD en partenariat avec la maison d'accueil spécialisée (MAS) Le Ponant et la MAS La Beauceraie (Étampes), a été **retenu dans le cadre de l'appel à projets artistiques et culturels en secteur médicosocial 2020**, lancé conjointement par l'Agence régionale de santé (ARS) et la direction régionale des affaires culturelles (DRAC) d'Île-de-France, avec l'appui de l'association Arts et Santé, La Manufacture.

Le projet, qui associe les Structures Sonores Baschet et l'université d'Évry-Val-d'Essonne, s'adresse aux résidents des MAS Le Ponant (60 places) et La Beauceraie (40 places), à leurs familles, ainsi qu'aux professionnels qui y exercent. Il vise la réhabilitation des nombreuses structures sonores acquises par l'EPS Barthélemy Durand ces 40 dernières années et la réalisation d'un « Handipied », outil capable de s'adapter aux Structures Sonores Baschet, afin de permettre à toute personne en situation de handicap de pouvoir faire de la musique.

### La politique culturelle de l'EPS BD mise à l'honneur par la direction régionale des affaires culturelles à l'occasion des 15 ans du programme régional « Culture et santé » !

La direction régionale des affaires culturelles (DRAC) et l'agence régionale de santé d'Île-de-France ont fêté cette année les 15 ans du dispositif régional « Culture et santé ». La cité culturelle de l'EPS BD a été mise à l'honneur, avec la publication de 3 témoignages au sein de la publication exceptionnelle réalisée pour **l'édition rétrospective sur ces 15 ans d'action**. Six pages de cet ouvrage sont dédiées à notre établissement, témoignant de la qualité de la politique culturelle que nous déployons depuis plus de 15 ans.

Nous avons aussi témoigné lors de la soirée organisée à l'occasion de cet anniversaire, l'EPS BD étant pris comme modèle d'engagement dans une démarche culturelle ambitieuse.

La cité culturelle et l'établissement continuent par ailleurs d'être représentés au conseil d'administration de l'association « Art et santé, la Manufacture » qui promeut le développement des politiques artistiques et culturelles en milieu de soins et porte le programme culture et santé, en lien avec la direction régionale des affaires culturelles et l'agence régionale de santé d'Île-de-France.

### Les perspectives

- Démarrage du projet issu du programme Culture et santé en secteur médico-social : itinérance sonore avec les structures sonores Baschet ;
- Avancement dans la configuration de La cité culturelle avec le fab-lab ;
- Avancement dans le projet de réhabilitation d'un pavillon de soins en cité culturelle ;
- La cité culturelle ;
- Renforcement du partenariat avec les écoles comme Les cours Florent ;
- Renforcement de la radio ;
- Renforcement de la politique culturelle (diversification des ressources/structuration d'une équipe/création de nouvelles compétences) ;
- Renforcement des partenariats (Ibrahim Maalouf, Ecoles, Essonne Danse...) ;
- Amélioration des outils de communication.



## Partie II : Des pôles cliniques en proximité et de recours au service des usagers

### PÔLE DE PSYCHIATRIE ADULTE

**Chef de pôle : Dr Jean Sixou**

**Cadre supérieure de pôle : Anne-Sophie Val**

Données géographiques	
Superficie (hectares)	149 749
<i>Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)</i>	16 639
Population 2020*	728 233
<i>Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD</i>	80 915
Nombre de communes	157
Nombre de quartiers prioritaires	16

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	10 894	10 956	10 204
	Âge moyen	49,3	48,2	47,4
	Ratio H/F***	0,86	0,87	0,87
Hospitalisation temps plein	File active	1 820	1 842	1 687
	Nombre de journées	73 058	77 592	73 991
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	40,1	42,1	43,86
Centre de crise	File active	228	231	201
	Nombre de journées	3 127	3 331	2 861
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	13,71	14,42	14,23
Unité d'accueil familial thérapeutique	File active	51	48	45
	Nombre de journées	14 676	14 450	14 318
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	288,0	301,0	318,0
Hospitalisation temps partiel	File active	154	150	133
	Nombre de journées	3 894	3 859	2 100
Ambulatoire	File active	10 405	10 509	9 082
	Nombre d'actes	144 137	140 680	130 299
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	36 426	34 472	32 009

\*Données DIM (estimation 2020)

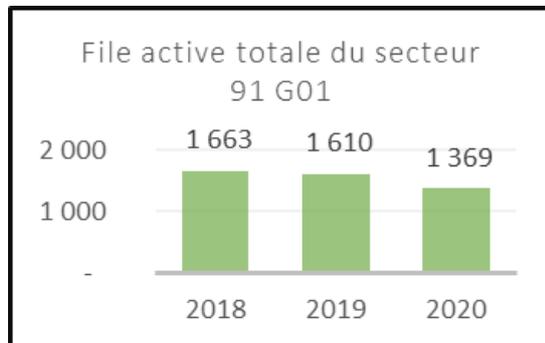
\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes

## Secteur 91 G01

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	62 320
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	86 094
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	54
Nombre de quartiers prioritaires	0



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 663	1 610	1 369
	Âge moyen	49,4	48,3	48,0
	Ratio H/F***	0,85	0,85	0,90
Hospitalisation temps plein	File active	343	363	214
	Nombre de journées	8 396	9 607	4 915
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	24,5	26,5	23,0
Hospitalisation temps partiel****	File active	N/C	N/C	N/C
	Nombre de journées	N/C	N/C	N/C
Ambulatoire	File active	1 495	1 426	1 258
	Nombre d'actes	14 931	13 748	11 885
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 830	2 788	2 395

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes

\*\*\*\* Non concerné par l'hospitalisation temps partiel

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Jean Sixou

**Cadre supérieure de santé** : Sabrina Messikh

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 55

**Lits et places** : 31

**Structures rattachées** : 5



**Centres médico-psychologiques (CMP)**

- Étampes • La Ferté-Alais

**Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- L'Étincelle (Étampes)

**Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Chaslin (Étampes)

**Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)****Faits marquants**

L'année 2020 a été marquée au G01 par la transformation de l'unité d'hospitalisation Chaslin en unité COVID-psychiatrique régionale dans le contexte de pandémie (cf. point sur l'unité COVID supra), par l'adaptation du suivi ambulatoire des patients et la mise en place des projets et la multiplication des consultations téléphoniques en complément des consultations en présentiel dans le cadre de la crise sanitaire.

Le secteur a participé au soutien psychologique des professionnels de santé des hôpitaux MCO. Des dispositifs spécifiques ont été proposés aux professionnels de santé du département de l'Essonne mobilisés pendant la crise de la COVID-19. L'expertise de l'EPS Barthélemy Durand a été notamment mise à profit pour des séances de mindfulness, des prises en charge de psychotraumatismes ou encore des groupes de débriefing. Concernant le centre hospitalier Sud-Essonne (CHSE), un accompagnement psychologique aux professionnels de santé en faisant la demande a eu lieu.

2020 a également permis le recrutement de nouveaux médecins et la réorganisation du planning médical, avec une mobilisation particulière pour les signatures des documents légaux relatifs aux hospitalisations sous contrainte ou à l'isolement. Un nouvel assistant social a été recruté suite à un départ. Le secrétariat a été réorganisé avec une délocalisation des locaux administratifs du secteur à deux reprises en lien avec la création de l'unité COVID-psychiatrique régionale.

Le développement de la réhabilitation psychosociale s'est poursuivi sous la supervision de Christophe Delhomme, psychologue, également en charge de développer les thérapies comportementales et de mener l'étude LuCoPsy. Cette étude concerne l'utilisation de lunettes connectées dotées de 15 capteurs collectant en permanence des données physiques, physiologiques et environnementales permettant d'identifier des *patterns* caractéristiques des pathologies. Cela offre une possibilité pour le praticien d'obtenir un nouvel outil d'évaluation fiable, reposant sur une mesure objective et ainsi contribuer à la détection de la schizophrénie, la bipolarité et la dépression plus rapidement. Le but final poursuivi étant d'accélérer l'accès à un soin adapté plus rapidement pour les patients et d'aider les praticiens dans l'exercice de leurs fonctions.

**Perspectives**

- Consolider l'attractivité du service en lien avec les projets proposés ;

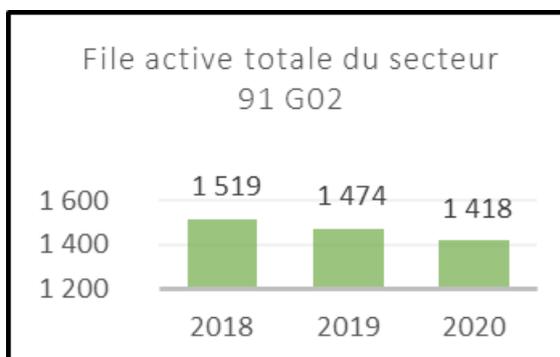
- Développer/poursuivre l'accueil d'internes ;
- Poursuivre le développement de la remédiation cognitive et de la TCC dans le service (CATTP et CMP notamment), en lien avec le centre de remédiation cognitive de l'établissement (pôle T3R) via le recrutement d'un éducateur spécialisé et d'un psychologue expérimenté et qualifié en la matière ;
- Poursuivre le développement de l'unité de thérapies non médicamenteuses ;
- Au vu de la demande de formation, projet de créer une seconde session de formation interne de *mindfulness* pour les soignants sur le site de Barthélemy-Durand-sur-Orge en prévention des risques psycho sociaux (RPS) et promotion de la QVT ;
- Validation de la formation reconnue **DPC « Diagnostic et prise en en charge du *burn-out* »** avec introduction de la pratique du *mindfulness* ;



## Secteur 91 G02

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	43 968
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	91 893
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	42
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 519	1 474	1 418
	Âge moyen	49,7	47,8	46,5
	Ratio H/F	0,95	0,88	0,94
Hospitalisation temps plein	File active	236	252	282
	Nombre de journées	10 241	10 696	10 479
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	43,4	42,4	37,2
Hospitalisation temps partiel	File active	0	5	5
	Nombre de journées	0	19	29
Ambulatoire	File active	1 437	1 387	1 284
	Nombre d'actes	14 690	14 456	15 835
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 223	2 719	3 587

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Jérôme Francis Kiniffo

**Cadre supérieure de santé** : Sabrina Messikh

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 61

**Lits et places** : 49

**Structures rattachées** : 6

**Centres médico-psychologiques (CMP)**

- Étampes • Les Terrasses (Dourdan)

#### **Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Étampes • Dourdan

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Séglas (Étampes)

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

Un an après l'emménagement de l'unité d'hospitalisation Séglas au bâtiment E, entièrement rénové, le bâtiment s'avère très fonctionnel et agréable pour les patients et les professionnels. L'équipe s'est rapidement intégrée dans ses nouveaux locaux, assurant une prise en charge des patients et une sécurité des soins optimales.

Suite au départ en retraite du chef de service, Dr Kiniffo courant 2020, l'intérim a été assuré par le Dr Sixou.

Dans le contexte de crise sanitaire, les points suivants sont à signaler :

- Accueil de professionnels du secteur G01, secrétaire et médecins, du fait de la mise en place d'une unité COVID-psychiatrique régionale sur l'EPS Barthélemy Durand ;
- Mise en place de la téléconsultation en intra-hospitalier et en CMP dans le cadre de la crise sanitaire COVID-19 ;
- Mobilisation pour limiter au maximum le risque d'infection du personnel et des patients avec travail sur la sécurité des patients et des agents par le maintien des gestes barrières.

#### **Offre de soins en réhabilitation psychosociale**

- Le secteur 91 G02 reste impliqué dans la réhabilitation psychosociale. Il continue notamment à animer des groupes de remédiation cognitive sur les CATTP de Dourdan et Étampes.
- L'équipe de soins du secteur a intégré un médiateur de santé pair, qui a trouvé sa place dans l'équipe. Ce nouveau métier a permis à l'équipe d'améliorer l'alliance thérapeutique entre les usagers et les professionnels et de mettre l'utilisateur au cœur de la prise en charge, en tenant compte autant que possible de ses souhaits. Le médiateur de santé pair participe aux soins du service, aux réunions de synthèse clinique, aux visites à domicile, à divers ateliers sur le CMP d'Étampes et à des réunions avec les partenaires institutionnels, notamment les ESAT, les foyers d'accueil et les GEM.



### **Missions transversales concernant l'éducation thérapeutique de l'établissement et la politique d'empowerment**

En lien avec le pôle transversal, de recours, de référence et de recherche (T3R), le G02 participe activement à l'éducation thérapeutique du patient.

- Une infirmière du secteur continue d'**animer les programmes d'éducation thérapeutique du patient départemental** de l'établissement (GAPE).
- La **médiatrice de santé pair** fait aussi partie intégrante de l'équipe qui anime l'ETP au sein de l'EPS BD. Elle est également mobilisée sur d'autres secteurs de l'établissement ou des missions transversales en matière de politique d'*empowerment* et de droits des patients.

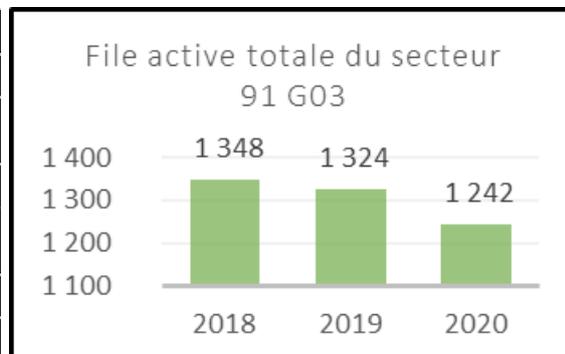
### **Perspectives**

Le recrutement de nouveaux médecins prévu devrait permettre un plein effectif mi 2021.

## Secteur 91 G03

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	11 530
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	88 672
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	14
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 348	1 324	1 242
	Âge moyen	49,4	47,8	47,5
	Ratio H/F***	0,85	0,84	0,89
Hospitalisation temps plein	File active	224	271	314
	Nombre de journées	10249	10248	9 791
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	45,8	37,8	31,2
Hospitalisation temps partiel	File active	5	4	3
	Nombre de journées	8	10	9
Ambulatoire	File active	1245	1178	1 062
	Nombre d'actes	18505	16576	14 071
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	4117	3742	3157

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Nicolas Balssa

**Cadre supérieure de santé** : Chantal Marie-Sainte

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP) : 61**

**Lits et places : 54**

**Structures rattachées : 5**

**Centres médico-psychologiques (CMP)**



- Guillaume-Apollinaire (Brétigny-sur-Orge) • Mennecey

#### **Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- L'Escale (Brétigny-sur-Orge)

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Iris-Régis (Étampes)

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

L'année 2020 a été marquée au G03 par la pandémie de la COVID-19, avec les difficultés liées à l'organisation des soins et au personnel malade en découlant.

**Le projet de service a pu être présenté en commission médicale d'établissement avec des avancées importantes en termes de réalisations.** Il vise à améliorer le parcours de soins des patients en favorisant l'accès aux programmes d'éducation thérapeutique et de remédiation cognitive. Il se décline par la poursuite de l'aménagement des structures et par une nouvelle organisation des acteurs du soin.

Les travaux de rénovation et d'amélioration de l'unité d'hospitalisation Régis/Iris ont été prévus en 2020 afin d'avoir en 2021 deux chambres accessibles aux personnes à mobilité réduite et la réalisation d'un espace sanitaire dans la totalité des chambres.

En lien avec le département du patrimoine, une réflexion a été menée pour assurer la continuité du centre médico-psychologique de Mennecey suite à une fin de bail. De plus, un projet de refonte du CATTP et du CMP de Brétigny-sur-Orge est en cours afin de favoriser l'accueil des patients dans le cadre de la modernisation du parcours de soins.

L'année 2020 a également été marquée par un remaniement de l'équipe médicale. La continuité des soins a été assurée avec un recrutement égal au nombre de départ.

**L'année 2020 a donc permis d'obtenir des avancées très importantes pour les patients malgré la situation de crise de la pandémie.**

### **Perspectives**

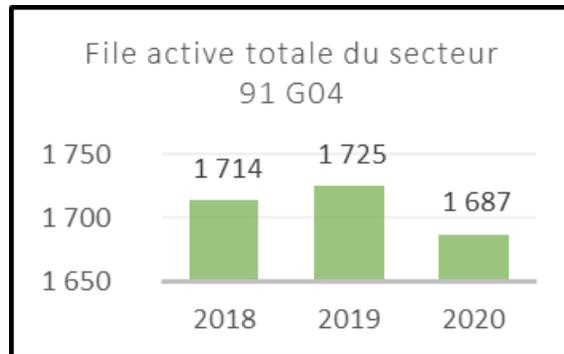
- Deux nouvelles chambres pour personne à mobilité réduite (PMR) à aménager ;
- Une infirmière devrait devenir *case manager* ;
- Recrutement d'une infirmière de pratique avancée (IPA) ;
- Recrutement d'une médiatrice de santé-pair (MSP).

Ce trio de soignants (IDE et MSP) va pouvoir travailler en lien avec les équipes intra et extra hospitalières avec comme objectifs d'augmenter les espaces de parole et d'accompagner les patients dans leur parcours de soins en assurant ainsi la continuité du processus de rétablissement.

## Secteur 91 G04

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	19 690
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	99 666
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	26
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 714	1 725	1 687
	Âge moyen	50,2	48,7	47,8
	Ratio H/F***	0,80	0,75	0,82
Hospitalisation temps plein	File active	290	255	269
	Nombre de journées	7 507	8 706	8 769
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	25,9	34,1	32,6
Hospitalisation temps partiel	File active	9	9	8
	Nombre de journées	39	65	38
Ambulatoire	File active	1 577	1 625	1 608
	Nombre d'actes	18 499	19 185	19 928
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	4 544	4 535	5 328

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Françoise Villemain

**Cadre supérieur de santé** : Emmanuel Wargnier

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 62

**Lits et places** : 43

**Structures rattachées** : 5

**Centres médico-psychologiques (CMP)**



- La Parenthèse (Égly) • Limours

#### **Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- La Parenthèse (Égly)

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Tilleuls (Étampes)

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

2020 se caractérise par le renforcement du suivi des indicateurs de la qualité des soins avec une attention particulière portée au recueil et suivi de la douleur et au rendu de la lettre de liaison qui accompagne systématiquement la sortie de chaque patient. Avec la crise sanitaire, l'utilisation de solution hydro-alcoolique (SHA) a atteint les meilleurs niveaux !

Des mesures exceptionnelles ont aussi été mises en place avec des adaptations au fil de l'actualité sanitaire concernant les hospitalisations, les sorties, les visites mais aussi, spécifiquement au sein de chaque service, le rappel quotidien des gestes barrières auprès des patients.

**Par ailleurs, cette crise a permis de mettre en avant la solidarité entre secteurs au sein de l'EPS Barthélémy Durand : chaque patient accueilli aux Tilleuls, en dehors de son secteur d'origine, a pu bénéficier d'une prise en charge dans des conditions optimum y compris sur le plan social : les accompagnements indispensables ont été assurés sans difficulté par les assistantes sociales du service.**

Bien sûr, cette année particulière n'a pas été propice à la poursuite des staffs évaluations des risques professionnels avec analyses des pratiques et des situations complexes mais l'organisation de ces réunions selon d'autres modalités est en cours. Les synthèses ont été maintenues afin d'évaluer les situations complexes de certains patients, et ce dans la limite des jauges imposées par la crise sanitaire, ces synthèses étant essentielles à l'organisation des soins pour les patients.

Sur le plan architectural, après plusieurs rénovations antérieures, l'unité d'hospitalisation Tilleuls bénéficie désormais d'une chambre pour personne à mobilité réduite (PMR).

**En 2020, une infirmière du service a été sélectionnée pour suivre la formation d'IPA. Ce sera la deuxième infirmière du secteur qui va bénéficier d'une formation structurante pour développer de nouvelles compétences.**

### **Perspectives**

Les perspectives s'inscrivent dans la continuité des actions réalisées mais aussi des aléas liés à la crise sanitaire :

- Continuer à assurer la sécurité des patients et des agents par le maintien des gestes barrières et le développement de la vaccination ;

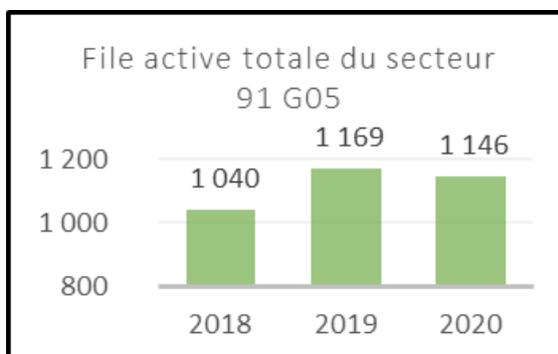
- Mener une réflexion sur une nouvelle organisation de la prise en charge des jeunes au sein des CMP du fait de la formation récente de l'éducateur du service en *case-management* ;
- Concrétiser, au sein du service Tilleuls, le recrutement d'infirmières coordonnatrices des soins, ce qui facilitera l'organisation des soins somatiques, essentiels chez des patients qui sont, la plupart du temps, en déficit de suivi somatique ;
- Continuer à favoriser les évolutions de carrière, notamment par la formation d'une deuxième infirmière en pratique avancée (IPA) ;
- Continuer à développer la télémédecine, la situation actuelle restant compliquée de par la limitation en termes de moyens informatiques (nombre d'ordinateurs portables).



## Secteur 91 G05

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	3 036
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	72 612
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	6
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 040	1 169	1 146
	Âge moyen	49,8	48,3	48,2
	Ratio H/F***	1,08	1,14	1,06
Hospitalisation temps plein	File active	228	258	198
	Nombre de journées	8 097	7 986	8 687
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	35,5	31,0	43,9
Hospitalisation temps partiel	File active	32	26	19
	Nombre de journées	520	359	138
Ambulatoire	File active	950	1 039	1 065
	Nombre d'actes	12 417	14 230	14 452
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 678	3 764	4 117

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Christian Trichard

**Cadre supérieure de santé** : Estelle Le Bohec

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 58

**Lits et places** : 36

**Structures rattachées** : 4

**Centre médico-psychologique (CMP)**

- Les Marronniers (Sainte-Geneviève-des-Bois)

#### **Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- L'Orangerie (Sainte-Geneviève-des-Bois)

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Moreau de Tours (Sainte-Geneviève-des-Bois)

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

Dans ce contexte fluctuant lié à la pandémie de la COVID-19, les priorités du service ont été dès le début de la crise sanitaire clairement établies :

- Limiter au maximum le risque d'infection du personnel et des patients ;
- Maintenir la continuité des soins psychiatriques pour l'ensemble des patients du secteur.

Ainsi, il a été très satisfaisant de ne pas avoir eu de cas de patient ayant été infecté au cours d'un séjour dans le service.

En ce qui concerne l'ambulatoire, une attention particulière a été portée, notamment au moment des différents confinements, aux patients les plus fragiles et les plus isolés. Par exemple, une vérification systématique a été mise en place, à partir des dossiers, sur le fait que tous les patients de la file active aient eu des contacts téléphoniques avec le service.

D'une manière schématique, l'activité et l'organisation du service ont été régulièrement bouleversées en fonction des aléas du développement de la pandémie et des décisions politiques ou sanitaires prises au cours de l'année 2020. Cette situation s'est traduite par des périodes de fonctionnement *a minima* du CMP, la diminution du nombre de rencontres et de réunions institutionnelles, tout en assurant la prise en charge des patients.

De plus, il est à noter que dans le souci de maintenir les actions prioritaires, le service a cherché à anticiper les directives officielles et a veillé à les adapter aux réalités concrètes du terrain.

### **Perspectives**

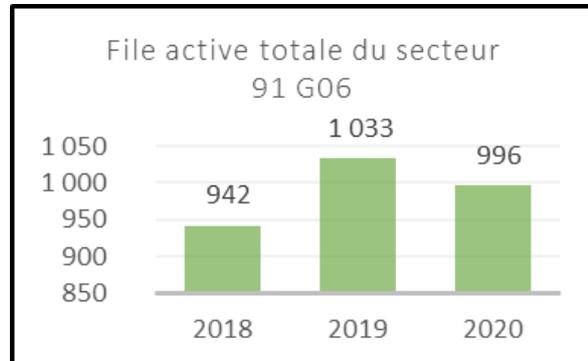
Le service espère retrouver le fonctionnement antérieur et habituel du service au cours de l'année 2021, malgré la persistance de la pandémie et le contexte démographique national.



## Secteur 91 G06

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	3 055
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	68 524
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	6
Nombre de quartiers prioritaires	1



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	942	1 033	996
	Âge moyen	50,6	47,8	47,5
	Ratio H/F***	0,91	0,86	0,89
Hospitalisation temps plein	File active	216	269	262
	Nombre de journées	7 389	7 848	7 693
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	34,2	29,2	29,4
Hospitalisation temps partiel	File active	39	50	39
	Nombre de journées	873	828	247
Ambulatoire	File active	832	870	862
	Nombre d'actes	12 688	15 213	14 201
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 178	2 974	2 694

Données d'activité du secteur G06 uniquement.

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	2 756	2 743	2 635
	Âge moyen	46,8	45,2	44,9
	Ratio H/F***	0,84	0,88	0,90
Hospitalisation temps plein	File active	432	483	455
	Nombre de journées	10 516	11 179	10 554
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	24,3	23,1	23,2
Hospitalisation temps partiel	File active	39	50	39
	Nombre de journées	873	828	247
Ambulatoire	File active	2 754	2 738	2 628
	Nombre d'actes	19 512	21 801	19 956
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	5 136	4 983	4 372

Données d'activité incluant le secteur 606, le CIAC et les urgences psychiatriques du GHNE, site de Longjumeau.



\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

CIAC	2018	2019	2020
File active	228	231	201
Nombre de journée	3127	3331	2 861
DMH	13,7	14,3	14,0

Urgences GHNE site Longjumeau	2018	2019	2020
File active	2 051	1 971	1 900
Actes RIMP	3 733	3 622	3 075

## Carte d'identité

**Médecin-chef :** Dr Ahmed Bouhlal

**Cadre supérieure de santé :** Estelle Le Bohec

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP) : 80**

**Lits et places : 60**

**Structures rattachées : 7**

**Centre médico-psychologique (CMP)**

- Les Sources (Longjumeau)

**Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Le Patio (Champlan) • Sainte-Geneviève-des-Bois

**Centre intersectoriel d'accueil et de crise (CIAC)**

- Longjumeau

**Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Les Peupliers (Sainte-Geneviève-des-Bois)

**Service d'accueil des urgences**

- Longjumeau

**Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**



## Faits marquants

Le sixième secteur de psychiatrie générale de l'Essonne est marqué par une identité forte : pluralité des lieux de soins, qui apportent chacun sa participation et ses compétences, afin de répondre au mieux à la demande des usagers, ainsi qu'à l'amélioration de la qualité, de la sécurité des soins, des conditions d'accueil et de prise en charge.

Les unités fonctionnelles comprennent un service d'accueil des urgences et un centre de crise départemental, structures non sectorisées.

En 2020, le sixième secteur a été à l'initiative de la création d'une plate-forme téléphonique à l'adresse des soignants de l'hôpital général de Longjumeau, notamment ceux travaillant aux urgences et en soins intensifs.

*« On ne remerciera pas assez tous les collègues volontaires qui y ont permis le maintien de la permanence psychiatrique aux urgences du centre hospitalier Longjumeau 24 heures sur 24, pour tout le département de l'Essonne. »*

Particulièrement en période de crise sanitaire et d'augmentation des besoins en soins en santé mentale auprès de la population, l'importance de la missions « d'urgence psychiatrique », véritable fenêtre ouverte 24 heures sur 24 sur la cité, et également premier lieu d'accueil, d'évaluation et de traitement pour la population, a été criant.

Le secteur souligne la solidarité sans faille des équipes soignantes et un souci permanent porté à l'adresse des patients. Cette épreuve a permis d'ouvrir un champ de réflexion quant à la souffrance psychique et au « partage ».

### L'unité d'hospitalisation « Les peupliers »

L'unité clinique « Les peupliers » a vu son activité remaniée, suite à la crise sanitaire, pour se concentrer sur l'hospitalisation. Sur le premier semestre, peu d'activités thérapeutiques et de réunions cliniques ont pu être possibles suite au confinement.

### Le centre médico-psychologique

Au sein du CMP « Les sources », les consultations des médecins, psychologues ont nettement diminué et ont dû se dérouler en distanciel pour une majeure partie de l'année. En revanche, les entretiens infirmiers ont très fortement augmenté (+ 728 %) ainsi que les actes types « piluliers ». Cette augmentation s'explique par un fort travail de prévention auprès des patients. Le travail des assistantes sociales a, lui aussi, augmenté. Ce travail de prévention a légitimement fait diminuer les hospitalisations permettant ainsi d'accueillir une proportion non négligeable de patients venant d'autres secteurs sur le service intra-hospitalier. Le CMP a accueilli 7 nouveaux personnels soignants dont 2 docteurs, 2 psychologues et 3 infirmiers.



Dans le domaine des activités culturelles du CMP, la présence aux différents groupes (chant, paroles) s'est vue également limitée. Néanmoins en octobre 2020, un groupe radio en lien avec le projet culturel de l'établissement, animée par une psychologue et une infirmière, a vu le jour. De plus, un atelier « philo » a été animé durant l'année par un stagiaire psychologue.

### Le centre d'accueil et de crise

Le centre d'accueil et de crise (CIAC) participe de façon active à la prise en charge et au traitement de la crise suicidaire. En cette année 2020, il est important de souligner une augmentation notable de jeunes adultes hospitalisés (18-25 ans) et des demandes d'hospitalisation de mineurs. L'articulation étroite avec l'ambulatoire a permis de favoriser la prise en charge rapide au décours de l'hospitalisation. Le CIAC a bénéficié de l'intervention d'une infirmière formée à la sophrologie à travers des séances individuelles ou de groupes, proposées au patient sur indication médicale. Les patients hospitalisés en situation de précarité ou non à jour dans leurs démarches ont pu bénéficier de l'intervention d'une assistante sociale, une demi-journée par semaine, permettant de leur procurer des conseils sur leur dossier administratif.

### Le service d'accueil et d'urgences

Le service d'accueil des urgences au niveau du centre hospitalier de Longjumeau constitue le lieu d'accueil naturel de la crise et de l'urgence, et est ouvert 24h sur 24. Ce dernier a été fortement mobilisé pendant la crise sanitaire. Ce service a subi une diminution de l'activité entre mars et juin 2020 lors du confinement, puis à partir de novembre 2020, l'activité a connu une augmentation. Un accroissement important de cas en pédopsychiatrie à partir de la rentrée scolaire 2020 a été remarqué.

L'équipe du service d'accueil des urgences a subi les perturbations liées à la crise sanitaire mais a tenu le front, tout en veillant au maintien de la communication notamment auprès des psychiatres de garde. Elle est intervenue dans l'unité COVID-psychiatrique régionale et a participé activement au soutien des collègues des urgences et de la réanimation. Elle a été à l'initiative de la mise en place d'une plateforme de soutien pour les soignants, démontrant toute la volonté et l'engagement de certains praticiens de l'EPS Barthélemy Durand.

### Le CATT

La crise sanitaire ajoutée à la fermeture de la maison thérapeutique ont profondément bouleversé les activités thérapeutiques et le fonctionnement du CATT. La file active en 2020 est d'environ 64 patients.

## Perspectives

### Mettre en place le dispositif Vigilans

En 2020, des crédits d'amorçage ont été obtenus afin de déployer le dispositif de prévention de la récurrence suicidaire « Vigilans » pour l'Essonne et la Seine-et-Marne. Les taux de recours à



l'hospitalisation pour tentative de suicide dans l'Essonne, avec la Seine-et-Marne, sont nettement plus élevés que les taux régionaux<sup>[1]</sup>.

Il s'agit d'un dispositif de maintien d'un contact avec les personnes à risque de récurrence de crise suicidaire. L'objectif général étant de contribuer à la baisse de la mortalité et de la morbidité suicidaires (récurrences) à travers ce dispositif national, qui a prouvé sa forte efficacité et fait partie de la feuille de route psychiatrie et santé mentale nationale.

En pratique, les objectifs de Vigilans sont les suivants :

- Harmoniser la prise en charge des suicidants sur les territoires ;
- Proposer un système de recontact et d'alerte basé sur des procédures innovantes et éprouvées de prévention de la récurrence suicidaire ;
- Coordonner l'action des différents partenaires de santé des territoires autour du patient (médecin généraliste, psychiatre, psychologue, autres soignants, entourage).

De façon opérationnelle, le dispositif Vigilans consiste à organiser, autour de la personne, un réseau de professionnels qui garderont le contact avec et permet de faire le lien avec le médecin traitant ou psychiatre référent. L'accord du patient est nécessaire pour son inclusion dans le dispositif.

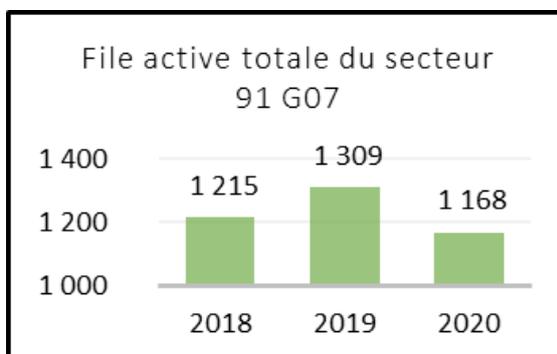
Ce dispositif, porté par l'EPS Barthélemy Durand, va impliquer la mise en place de partenariats avec les urgences hospitalières, centres de crise départementaux, cliniques privées, services de santé pénitentiaire pour l'inclusion de patients :

- Réunir l'atelier de prévention du suicide pour sa deuxième séance, impliquant l'intervention d'un des chefs de file de la prévention du suicide en France. L'accord de principe ayant été obtenu de la part de ces derniers ;
- Participer à la réflexion sur la prise en charge des enfants en situation d'urgence alors que la situation est prégnante et que les tentatives de suicides augmentent ;
- Continuer le projet de séminaire à l'adresse des soignants de Barthélemy Durand ainsi qu'aux partenaires.

## Secteur 91 G07

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	1 304
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	68 112
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	2
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 215	1 309	1 168
	Âge moyen	48,9	48,1	46,4
	Ratio H/F***	0,79	0,84	0,88
Hospitalisation temps plein	File active	248	315	278
	Nombre de journées	6 751	7 275	7 787
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	27,2	23,1	28,0
Hospitalisation temps partiel	File active	23	14	24
	Nombre de journées	437	176	366
Ambulatoire	File active	1 108	1 145	1 072
	Nombre d'actes	20 644	16 763	15 227
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	5 019	4 945	3 975

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Anaïs Bizien

**Cadre supérieur de santé** : Anicet Lomon

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 57

**Lits et places** : 39

**Structures rattachées** : 4

**Centre médico-psychologique (CMP)**



- Savigny-sur-Orge

#### **Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Savigny-sur-Orge

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Magnan (Sainte-Geneviève-des-Bois)

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

#### **La crise sanitaire**

La pandémie a obligé le secteur à repenser les soins proposés afin de les maintenir tout en respectant les nouvelles réglementations en vigueur. Suite à l'ouverture de l'unité COVID-psychiatrique régionale, les infirmiers du G07 ont répondu présents pour prêter main forte et être auprès des patients atteints par ce virus. Les différentes équipes du service ont montré une grande capacité d'adaptation et d'innovation pour pouvoir continuer à prodiguer des soins de qualité aux patients.

La situation sanitaire a favorisé le développement de la téléconsultation pour les médecins et les psychologues via le système de téléconsultation Ortif. Les visites à domicile ont été intensifiées afin de lutter contre l'isolement engendré par l'épidémie.

La mairie de Savigny-sur-Orge a été particulièrement soutenante et a été un partenaire actif avec des prêts de locaux, des facilités pour les dépistages PCR...

#### **Les actualités**

Le secteur a eu le privilège d'accueillir Laure Wallon, directrice de projet santé mentale à la direction de l'offre de soins à l'agence régionale de santé d'Île-de-France, venue en visite officielle au sein de l'établissement. Elle a visité l'unité d'hospitalisation dont le secteur sécurisé avec la chambre de soins intensifs.

Le projet d'hôpital de jour, initié en 2019, a pu se concrétiser en 2020. Il a permis de proposer un programme d'initiation à la psychoéducation aux patients. Il a été conçu dans l'objectif d'être une étape transitoire entre l'hospitalisation et l'extrahospitalier, ce qui a été facilité notamment par la mise en place d'activités communes avec le CATTP. Initialement prévu sur 3 jours ; il a été majoré à 5 jours par semaine au vu de l'adhésion des patients et des évolutions positives.

L'arrivée d'une nouvelle psychologue proposant des thérapies cognitivo-comportementale a permis la continuité des groupes d'affirmation de soi et de gestion des émotions et la formations d'IDE à cette pratique.

Un groupe « Yoga du rire et compétence », mis en place au sein du CATTP et en collaboration avec les infirmières, a particulièrement été apprécié par les patients, qui y ont trouvé un nouvel angle de prise en charge.

Le CATTP avec l'aide d'une peintre a réalisé une œuvre en mémoire d'un ancien patient du service. Cet homme avait légué son patrimoine au G07 par le biais de l'association AEER pour permettre aux soignants de proposer un maximum d'activités thérapeutiques en souvenir de son parcours personnel sur le secteur. Ce projet avec cette artiste peintre a permis de réaliser plusieurs œuvres qui ont renouvelé entièrement la décoration du CMP.

Le service d'intra hospitalier a été confronté à la problématique des punaises de lit. Un protocole très strict mis en œuvre par les soignants (intervention d'entreprise spécialisée et chien éduqué spécialement pour cela) avec l'aide de l'EOH, a permis leur éradication. Ce fléau touche malheureusement de plus en plus de patients à leur domicile, induisant des troubles de l'humeur et de l'anxiété ainsi que des troubles du sommeil. Les équipes se sont donc articulées pour permettre d'accompagner autant que possible les patients victimes tout en protégeant les autres patients du service.

Cette année a vu le renouvellement du mobilier du réfectoire dans un style moderne et coloré. Ce mobilier ergonomique a apporté une nette amélioration du confort des personnes hospitalisées.

## Perspectives

Avec la perspective de diminution des effets de la crise sanitaire, le service du G07 a pour objectif de:

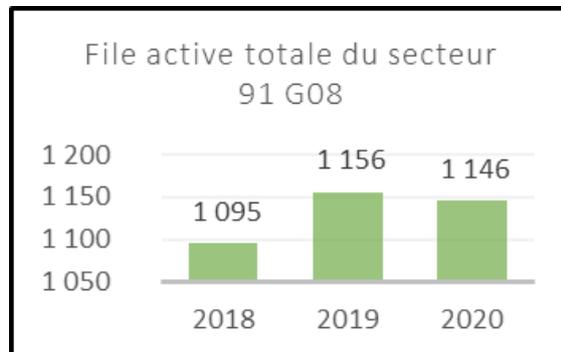
- Continuer la formation et le recrutement d'IPA ; une première IPA est partie en formation en 2019 ;
- Restructurer le CATTP en favorisant l'ouverture sur la cité ;
- Pérenniser le projet d'hôpital de jour avec des locaux dédiés et adaptés.



## Secteur 91 G08

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	1 577
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	63 427
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	3
Nombre de quartiers prioritaires	2



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 095	1 156	1 146
	Âge moyen	47,6	46,8	46,1
	Ratio H/F***	1,03	1,07	1,09
Hospitalisation temps plein	File active	239	293	314
	Nombre de journées	7 008	7 750	7 688
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	29,3	26,5	24,5
Hospitalisation temps partiel	File active	15	17	15
	Nombre de journées	475	834	189
Ambulatoire	File active	1 012	1 034	1 049
	Nombre d'actes	18 518	17 544	15 494
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	4 963	4 746	3 722

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Fouzia Fennouri

**Cadre supérieur de santé** : Jacky Antoni

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 58

**Lits et places** : 37

**Structures rattachées** : 6

**Centres médico-psychologiques (CMP)**

- Séraphine de Senlis (Morsang-sur-Orge) • Lucien-Bonnafé (Grigny)

### **Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Séraphine de Senlis (Morsang-sur-Orge) • Lucien-Bonnafé (Grigny)

### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Alberto-Giacometti (Sainte-Geneviève-des-Bois)

### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

## **Faits marquants**

Le travail soutenu au plus près des patients a permis au service d'avoir, de manière pratiquement constante, des lits d'hospitalisation disponibles, permettant de recevoir directement les patients, de proposer des hospitalisations séquentielles afin de pérenniser la prise en charge dans les lieux de vie et d'être un secteur ressource pour tout l'établissement. C'est ainsi que l'unité a pu accueillir, pour une durée de 1249 jours d'hospitalisation temps plein, les patients des autres secteurs de l'établissement.

### **Spécificité de l'unité d'hospitalisation**

Le service a largement développé le travail de réseau par le biais d'un renforcement de l'étagage proposé aux différents partenaires (du sanitaire comme du médicosocial). De ce fait, les équipes interviennent par des visites à domicile (VAD) sur les lieux de vie des patients quand cela est nécessaire.

### **L'évolution dans les prises en charge**

Le recrutement d'une neuropsychologue, qui assure aussi une prise en charge des TCC, a enrichi l'offre de soins. L'équipe infirmière mène des actions individualisées et personnalisées, en plus d'un travail de liaison avec l'unité d'hospitalisation Giacometti et l'unité fonctionnelle « hospitalisation de jour ». Une équipe UAFT pérenne est constituée d'un médecin référent, d'un cadre et de deux infirmières.

Du fait de la crise sanitaire, une très forte augmentation du taux d'occupation des lits temps plein par des patients en dehors de secteur et hors de l'EPSBD (CHSF et groupe Henri Mondor) a été constatée. Des patients résidents en Belgique, dont Giacometti reste le secteur de référence, ont été hospitalisés.

La file active des hospitalisations séquentielles, activité maintenue malgré le contexte, a augmenté.

### **Les partenariats**

Le secteur a assuré la continuité du lien avec le réseau : EHPAD de secteur, foyer ALVE, petites maisons, FAM, foyer de la Guérinière, centre nautique de Val d'Orge, avec un partenariat particulier concernant l'addictologie (CSAPA, CAARUD à Evry et hôpital privé de Manhès). Certaines conventions n'ont pas pu être renouvelées en raison de la crise sanitaire. D'autres ont été finalisées :

- L'EHPAD Marcel Paul ;
- Le Foyer Morsaintois ;



- Le Centre de Vie Sociale de la ville de Grigny;
- L'association les temps mêlés et « le café curieux » ;
- L'ESAT de Morsang-sur-Orge ;
- L'association communauté Jeunesse.

Le CMP et la commune de Grigny ont continué à s'impliquer dans la mise en œuvre du conseil local santé mentale (CLSM). Cette implication a permis de travailler en coordination avec les différents partenaires de réseau autour de la maladie mentale et a œuvré pour une dé-stigmatisation de la pathologie mentale.

### La réalisation de projets

La réhabilitation de l'extension du CMP de Morsang-sur-Orge a eu lieu mais il reste l'aménagement de la partie extérieure à mettre en œuvre pour permettre l'accès aux personnes à mobilité réduite. De nombreux travaux sont en cours, en lien avec la municipalité de Morsang-sur-Orge, propriétaire, au regard de la vétusté de la structure. L'ouverture du CATTP sur la ville s'est poursuivie, avec l'externalisation des médiations au cœur des structures municipales ou associatives via un partenariat sous forme de convention avec la municipalité de Grigny, pour les activités comme RECUPART, CREATION en carton ou Mosaïque qui a permis la mise en vente d'une œuvre au profit d'Octobre Rose.



De nouvelles activités de médiation ont été proposées : le chant avec le conservatoire de musique de Grigny, la création d'un atelier bien-être par le qi gong et d'un atelier de peinture à l'aquarelle. Poursuite des nombreuses activités CATTP malgré la contrainte sanitaire avec un investissement certain dans des projets en extérieur : 6 séances privatisées au cinéma de Brétigny, accrobranche, zoo de Thoiry, balade Street Art, grotte aux coquillages, projet voile, pétanque.... Une sortie à la ferme aux autruches (77) a clôturé la saison estivale pour le bonheur des participants.

D'autres activités sont mises en œuvre :

- La médiation couture,
- Le Groupe relaxation sophrologie proposé en présence d'une sophrologue ;
- L'atelier jardin en partenariat avec le service culturel de l'établissement grâce à la permaculture ;
- Le soin en réflexologie plantaire sur les deux CMP par une infirmière formée
- La médiation « théâtre » depuis début octobre avec la participation de professionnels de « La Mahéno Compagnie » au cœur du théâtre de l'Arlequin à Morsang-sur-Orge dans le cadre du CATTP du service. ;
- Les séances de *mindfulness* par la psychologue formée à la pratique ;
- La luminothérapie ;
- L'aromathérapie.



L'investissement des équipes dans un domaine particulier



Une grande partie des agents se sont mobilisés et se sont inscrits dans les pratiques d'aromathérapie, de luminothérapie, de *mindfulness*, de réflexologie plantaire, de zoothérapie et d'hypnose. Les prises en charge non médicamenteuses ont en effet une place importante au G08. Ces acquis vont permettre un enrichissement des prises en charge au niveau du secteur.

Sensibilisés au développement durable, les professionnels ont proposé lors des médiations thérapeutiques « art plastique » d'utiliser comme matériel des produits de récupération transformables tel que le carton. Ces objets réalisés, considérés comme de véritables œuvres d'art, ont fait d'ailleurs partie d'une exposition au niveau de l'établissement (meubles, consoles en carton...).

Des consultations « hypnose » ainsi que la luminothérapie sont désormais proposées sur le site de Morsang-sur-Orge. Une formation en aromathérapie est en cours de réalisation.

### La participation à la vie de l'établissement

Une infirmière du secteur G08 a prêté main forte à l'unité COVID-psychiatrique régionale et a renforcé en temps soignant certains secteurs en difficulté. Également, une soignante est impliquée dans le dispositif ETP de l'établissement et deux soignantes sont ambassadrices culturelles.

Le service s'est fortement investi dans l'organisation de l'évènement Octobre Rose : atelier hypnose et de réflexothérapie, couture pour la création de nœuds roses, création d'une œuvre pour une mise aux enchères dont les bénéfices seront entièrement reversés à la Ligue contre le cancer.

### Perspectives

Toujours d'actualité pour 2021 :

- Le projet de délocalisation du CMP de Grigny avec pour objectif de trouver un lieu facilement accessible pour la patientèle et plus spacieux.
- L'aménagement de la partie extérieure du CMP de Morsang-sur-Orge pour un accès aux personnes à mobilité réduite.

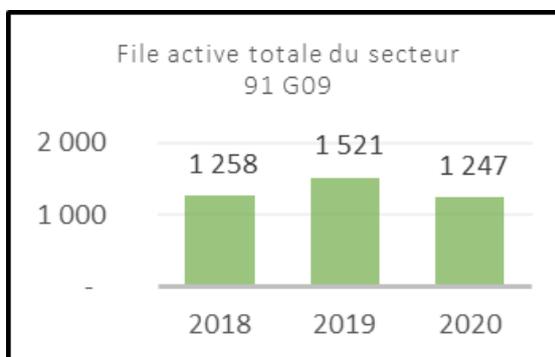
L'émergence de plusieurs projets thérapeutiques comme suit :

- Atelier autour du bien-être et du prendre soin : la relaxation et l'esthétisme ;
- Organisation autour des prises en charge en hypnose : consultations et séances ;
- Évolution du CATTP : davantage de transversalité dans les activités entre les 2 CATTP et l'intra hospitalier : réflexologie plantaire, jardin, théâtre...

## Secteur 91 G09

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	3 269
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)	16 639
Population 2020*	89 233
Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD	80 915
Nombre de communes	4
Nombre de quartiers prioritaires	3



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 258	1 521	1 247
	Âge moyen	50,6	50,8	49,6
	Ratio H/F***	0,84	0,91	0,80
Hospitalisation temps plein	File active	299	323	260
	Nombre de journées	7 421	7 476	8 182
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	24,8	23,2	31,5
Hospitalisation temps partiel	File active	31	25	21
	Nombre de journées	1 542	1 568	1 084
Ambulatoire	File active	1 151	1 375	1 128
	Nombre d'actes	13 246	12 966	9 279
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	3 874	4 259	3 098

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Charles De Brito

**Cadre supérieure de santé** : Anne-Sophie Val

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 56

**Lits et places** : 40

**Structures rattachées** : 6

**Centres médico-psychologiques (CMP)**



- La Boisselière (Juvisy-sur-Orge) • Draveil

#### **Centre d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- L'Ancre (Juvisy-sur-Orge)

#### **Unité d'hospitalisation à temps plein**

- Primevères (Sainte-Geneviève-des-Bois)

#### **Hôpital de jour**

- Juvisy-sur-Orge

#### **Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

### **Faits marquants**

Le secteur a constaté une accentuation du phénomène, déjà connu précédemment, d'usagers de plus en plus instables et jeunes, consultant de façon irrégulière, ce qui implique certaines difficultés pour le suivi au long cours. L'équipe médico-soignante a ressenti que cette tendance s'était accentuée avec la crise sanitaire de la COVID-19..

Malgré la crise sanitaire, le secteur a développé la réhabilitation psycho-sociale sous la supervision d'une jeune psychologue recrutée récemment.

Le secteur a maintenu la continuité de son engagement avec les différents partenaires sociaux et médico-sociaux, à savoir : foyer Dassault, foyer Alve, foyer les Belles Fontaines, les ESAT, les maisons de retraite, diverses associations, mairies, ...

En termes de formation de secteur et de service, la formation sur l'ethnopsychiatrie « approfondissement » ouvert à l'ensemble des professionnels du secteur a été reprogrammée pour la troisième année consécutive. Une formation sur « Les écrits professionnels » a été mise en place, dans le but d'approfondir les connaissances juridiques des professionnels soignants.

**L'équipe d'encadrement de proximité du secteur a été renouvelée avec l'arrivée d'un nouveau cadre paramédical sur l'unité d'hospitalisation temps plein en juillet 2020 et d'un autre sur les structures extrahospitalières en septembre 2020.**

Départ en retraite du Dr De Brito fin 2020.

### **Perspectives**

## PÔLE DE PSYCHIATRIE DE L'ENFANT ET DE L'ADOLESCENT

Cheffe de pôle : Dr Christine Charbonneau-Marzo

Cadre supérieure de pôle : Anne Novais

Données géographiques	
Superficie (hectares)	149 749
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de l'EPS BD (hectares)	49 916
Population 2020* <18 ans*	197 091
Population moyenne des secteurs de pédopsychiatrie de l'EPS BD	65 697
Nombre de communes	157
Nombre de quartiers prioritaires	16

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	3 541	3 292	2 948
	Âge moyen	15,0	14,0	13,3
	Ratio H/F***	1,75	1,72	1,61
Unité d'accueil familial thérapeutique	File active	44	43	39
	Nombre de journées	13 385	12 499	11 265
	Durée moyenne de prise en charge en jours	304,2	290,7	288,9
Hospitalisation temps partiel	File active	110	130	110
	Nombre de journées	8 608	7 713	5 817
Ambulatoire	File active	3 489	3 234	2 910
	Nombre d'actes	61 692	63 714	58 203
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	7 213	6 804	6 856

\*Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

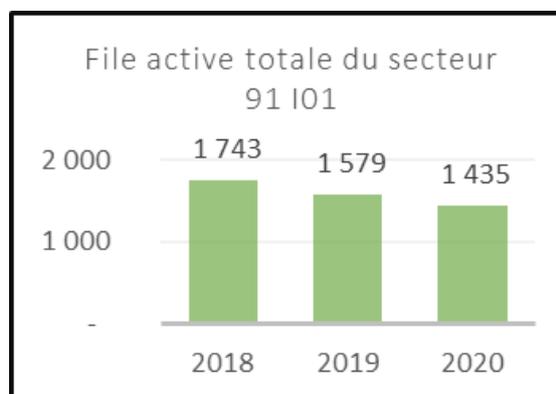
\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes



## Secteur 91 I01

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	136 021
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de l'EPS BD (hectares)	49 916
Population 2020* <18 ans*	100 287
Population moyenne des secteurs de pédopsychiatrie de l'EPS BD	65 697
Nombre de communes	135
Nombre de quartiers prioritaires	4



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	1 743	1 579	1 435
	Âge moyen	14,7	13,5	13,0
	Ratio H/F***	1,74	1,76	1,64
Unité d'accueil familial thérapeutique	File active	14	12	11
	Nombre de journées	4 303	3 814	3 173
	Durée moyenne de prise en charge en jours	307,4	317,8	288,5
Hospitalisation temps partiel	File active	37	40	36
	Nombre de journées	2 840	2 528	2 001
Ambulatoire	File active	1 739	1 574	1 430
	Nombre d'actes	26 068	28 169	24 448
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	2 573	2 202	1 947

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Mihaela Voinea

**Cadre supérieure de santé** : Anne Novais

**Équivalents temps plein (ETP) : 83**

**Lits et places : 55**

## Structures rattachées : 20

### Centres médico-psychologiques (CMP)

- Arpajon • Dourdan • Étampes • La Ferté-Alais • Longpont-sur-Orge • Milly-la-Forêt

### Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)

- Dourdan • La Ferté-Alais • Adolescents (Arpajon) • Longpont-sur-Orge • Milly-la-Forêt • Adolescents (Étampes)

### Hôpitaux de jour

- La Traversière (Étampes) • Imre Herman (Longpont-sur-Orge)

### Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)

- Étampes

### Équipe orientation et de suivi

- Étampes

### Lieux d'accueil parents-enfants (LEAP)

- Le Square (Égly) • L'Arc-en-ciel (Montlhéry)

### Jardins d'enfants thérapeutiques (JET)

- Libellule (Étampes) • Rénettes (Longpont-sur-Orge)

## Faits marquants

### La gestion du service pendant la pandémie

Au moment du premier confinement, afin de protéger les patients et le personnel, l'activité des CMP s'est concentrée sur ceux de Longpont-sur-Orge et Étampes avec une présence médicale sur place, garantissant un accueil en présentiel pour les urgences. La majorité de l'activité pluridisciplinaire a été réalisée par téléconsultation.

Au niveau des hôpitaux de jour, un suivi par visio-consultation a été mis en place pour la plupart des patients et un accueil physique a été proposé, dans un premier temps dans l'espace ouvert du jardin de l'hôpital de jour de Longpont-sur-Orge, pour des patients très régressés pour lesquels l'accueil familial était devenu trop problématique.

Les consultations au niveau de l'UAFT ont été assurées également en visio.

Les activités présentiels du CATTP adolescents, ont été suspendues au début du premier confinement et le suivi des patients pris en charge au CATTP s'est fait par des téléconsultations régulières ; Une équipe sur place gérait les appels et orientait les situations sur les différents professionnels.

Les lieux d'accueil anonyme parents/enfants ont suspendu leur activité en raison des mesures de sécurité exigées par les autorités.



À partir du mois de septembre 2020, l'activité a repris complètement incluant les groupes thérapeutiques et les temps de réunion d'équipe ; cela continue jusqu'à ce jour malgré un deuxième confinement et les périodes successives de couvre-feu.

### Le recrutement

Le service a recruté deux praticiens hospitaliers contractuels qui viennent remplacer les départs à la retraite. Le service a aussi accueilli deux collègues psychiatres des secteurs adultes en stage de pédopsychiatrie. Une nouvelle faisant fonction de cadre supérieure de santé a été nommée, poste utile compte tenu de l'étendue géographique du secteur et du grand nombre d'unités qui le compose.

Le service a connu le départ deux psychologues formées à la petite enfance et la prise en charge des enfants TSA; dont une en faveur de l'unité périnatalité intersectorielle créée au sein de l'hôpital.

Un éducateur jeunes enfants a été recruté au niveau de l'hôpital de jour (HDJ) Imre Herman.

### Les formations

En 2020, les formations demandées au niveau du service ont été reportées à cause de la crise sanitaire, ce qui a ralenti le développement de nouvelles techniques de prise en charge des enfants ayant un trouble du spectre de l'autisme (TSA).

### L'évolution dans la prise en charge

Au niveau du CMP de Longpont-sur-Orge, un groupe d'entraînement cognitif a été créé par le neuropsychologue. Ce dernier a également reçu le matériel nécessaire pour effectuer des bilans neuropsychologiques qui permettent de réaliser le diagnostic de TDAH dans le service.

Les équipes ont continué à s'investir dans la prise en charge des enfants et adolescents, en priorisant les enfants avec TSA, les adolescents déscolarisés, suicidaires ou présentant la décompensation d'une pathologie. Un changement est intervenu dans l'activité de l'équipe d'orientation et de suivi par l'arrêt de l'accueil en hospitalisation en pédiatrie à Dourdan des adolescents porteurs de problématiques psychologiques ; cela a engendré une intensification de la prise en charge ambulatoire et des interventions dans des services de pédiatrie éloignés, comme par exemple Longjumeau.

À plusieurs reprises, des échanges ont eu lieu au niveau des équipes concernant les tableaux cliniques qui ont semblés être en lien avec la crise sanitaire :

- Pathologies anxieuses et dépressives, développement de troubles obsessionnels et compulsifs chez les pré-adolescents ;
- Phobie scolaire avec déscolarisation chez les adolescents ;
- Augmentation de conduite de maltraitance et des cas d'abus sexuels sur des très jeunes enfants.

Cette réflexion est toujours à l'œuvre au sein du service.

### Les partenariats

Le secteur a collaboré avec la PMI d'Arpajon pour la réouverture du lieu d'accueil parents/enfants d'Arpajon. L'équipe « adolescents » a préparé une intervention au niveau des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM) sur le thème des adolescents déscolarisés, organisée en partenariat avec la mairie de Dourdan.

**Établissement public de santé Barthélemy Durand**

**Semaines d'information sur la santé mentale**

**2020**

**31ÈME ÉDITION**

**CONFÉRENCE** « La santé mentale parlons-en, qu'est-ce-que c'est ? »  
Lundi 16 mars / 14h - 16h  
Lieu : centre social Nelson Mandela  
3, rue Saint-Saëns - 91240 Saint-Michel-sur-Orge

**CINÉ-DÉBAT** « Love, Simon »  
Mercredi 18 mars / 14h - 16h  
Débat sur la thématique de la discrimination à l'adolescence  
Lieu : Barthélemy Durand sur Orge - JFSI, salle des Maronniers  
2, route de Longpont - 91700 Sainte-Croix-les-Bois

**CINÉ-DÉBAT** « Monsieur je-sais-tout »  
Jeudi 19 mars / 20h30  
Débat sur la thématique de l'autisme  
Lieu : Musée Marcel Carné - 91240 Saint-Michel-sur-Orge

**ATELIER-MUSIQUE** Soirée poésie  
Vendredi 20 mars / 18h  
Spectacle mêlant poésie et percussions  
Lieu : Café cultureux - 2 ter, rue Côté - 91390 Morsang-sur-Orge

**ATELIER-JEUX** « Face aux discriminations, vos esprits s'unissent ou se divisent ! »  
Mercredi 25 mars / 14h - 17h  
Coopération par le jeu, afin de lutter en équipe contre les discriminations  
Lieu : Maison pour tous / centre social Courcouronnes - 24, résidence Courcouronnes - 91940 Les Ulis

**CINÉMA** « Les figures de l'ombre »  
Jeudi 26 mars / 14h  
Film américain mettant en scène les calculatrices afro-américaines Katherine Johnson, Dorothy Vaughan et Mary Jackson, qui ont contribué aux programmes aéronautiques et spatiaux de la National Aeronautics and Space Administration (NASA)  
Lieu : salle des conférences de l'EPS Barthélemy Durand - Avenue 8 mai 1945 - 91150 Etampes

**CONCERT** « PercuJam »  
Vendredi 27 mars / 18h  
Concert de percussions  
Lieu : salle Pablo Neruda - Allée des perennes - 91390 Morsang-sur-Orge

**Partenaires :** SISM, ESPACE MARCEL CARNÉ, PARIS SACLAY, Saint-Michel sur Orge, Barthélemy Durand CITE CULTURELLE, MDA

**ÉVÈNEMENT**

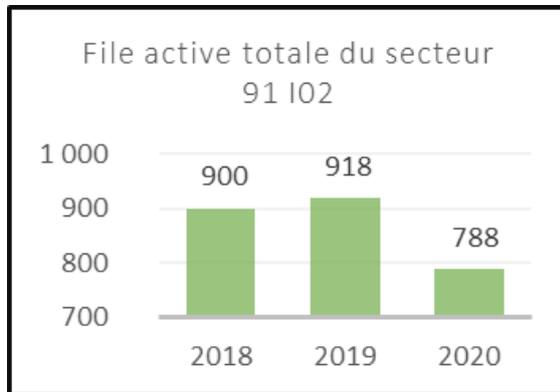
## Perspectives

- Réaliser les formations de service reportées de l'année dernière : la thérapie d'échange et de développement, la formation makaton, la formation troubles du comportement chez les adolescents ;
- Relancer les deux jardins d'enfants thérapeutiques ou réfléchir à un projet équivalent pour développer la prise en charge précoce des enfants âgés de 2 à 5 ans porteurs de TSA ;
- Développer un dispositif de prise en charge intensive des adolescents en crise en attente d'hospitalisation, sur le lieu et avec l'équipe du CATTP Adolescents d'Étampes ; un contact a été pris avec le service de pédopsychiatrie avec le CH d'Orsay ;
- Développer le projet de zoothérapie initié par une psychologue au CMP de Milly-la-Forêt.

## Secteur 91 I02

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	6 150
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de l'EPS BD (hectares)	49 916
Population 2020 * <18 ans*	56 052
Population moyenne des secteurs de pédopsychiatrie de l'EPS BD	65 697
Nombre de communes	9
Nombre de quartiers prioritaires	7



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	900	918	788
	Âge moyen	15,5	14,3	13,4
	Ratio H/F***	1,56	1,45	1,35
Unité d'accueil familial thérapeutique	File active	12	16	13
	Nombre de journées	3 531	3 647	2902
	Durée moyenne de prise en charge en jours	294,3	227,9	223,2
Hospitalisation temps partiel	File active	30	35	31
	Nombre de journées	2 501	2 437	1673
Ambulatoire	File active	899	907	785
	Nombre d'actes RIM-P	15 152	16 606	17850
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	2 127	2 797	3641

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Clotilde Mahaut

**Cadre supérieure de santé** : Françoise Jeaud

**Nombre d'équivalents temps plein (ETP)** : 50

**Lits et places** : 36

**Structures rattachées** : 9

**Centre médico-psychologique (CMP)**

- L'Imagerie (Grigny)

**Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Le Tempo (Savigny-sur-Orge) • Arpège (Grigny) • Auberge (Grigny)

**Centre de soins pour adolescents**

- L'Entretemps (Savigny-sur-Orge)

**Antenne de consultation**

- Prélude (Athis-Mons)

*Enfants de moins de 4 ans*

**Hôpital de jour**

- Intermezzo (Savigny-sur-Orge)

**Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

- Lisière (Savigny-sur-Orge)

**École**

- 2<sup>e</sup> secteur de Savigny-sur-Orge

**Faits marquants**

L'ensemble du fonctionnement des soins psychiques du service de pédopsychiatrie 91102 a été remanié dès le premier confinement pour permettre la continuité des soins.

Toutes les structures ont mis en place des nouvelles modalités de suivi. Certains types de soins en groupes, indispensables pour les enfants atteints les plus sévèrement, ont été difficiles à maintenir correctement au début de l'épidémie.

Le secteur constate que la crise n'est pas qu'épidémique et infectieuse. Elle remanie profondément les modalités sociétales. Un accroissement de souffrance lié à différents paramètres est constaté : repli et isolement, rupture des liens familiaux intergénérationnel, diminution de l'insertion sociale, augmentation de la précarité sociale et de la souffrance psychique qui en découle.

Dans toutes les structures, les demandes augmentent.

Le secteur 91 102 a continué à accompagner la souffrance des jeunes. Celle-ci s'est accrue. Les structures partenaires sont dépassées et demandent aux services psychiatriques des prises en charge intensives pour lesquelles l'EPS n'a pas assez de places.

Les demandes pour la consultation de périnatalité 0-3 ans ont explosé.



Le 23 janvier 2020, le secteur a participé à l'inauguration du CMPP de Grigny, porté par l'association Entraide universitaire. Le CMPP s'adresse aux enfants et adolescents de la naissance à 20 ans, présentant des difficultés psychologiques, familiales, scolaires, sociales, ou dans leur développement. La création d'un CMPP sur la commune résulte de besoins identifiés par le secteur et la municipalité, dans le cadre notamment du Conseil local de santé mentale (CLSM). Une articulation spécifique a été pensée entre le CMP et le CMPP de Grigny.

### L'essor du dispositif Diapason

Dans l'attente d'un financement permettant de déployer le projet de centre expert en diagnostic de l'autisme (CDEA) et des troubles du neuro-développement (TND) en Essonne, et devant l'urgence d'amorcer une réponse à des besoins croissants sur le territoire, l'EPS Barthélemy Durand a inauguré, dès janvier 2020, l'unité Diapason, une unité d'évaluation diagnostique et fonctionnelle des troubles du développement et d'aide à la mise en place des soins.

Cette unité est portée par deux praticiens hospitaliers, anciens assistants partagés, particulièrement intéressés et formés sur le domaine des TND et troubles du spectre de l'autisme (TSA). Les professionnels de l'équipe, formés à l'évaluation et la prise en charge des TSA, reçoivent des enfants et leur famille pour un bilan diagnostique et/ou fonctionnel et les accompagner dans leurs démarches. Cette prise en charge peut être proposée en amont d'un suivi en CMP ou s'inscrire comme complémentaire dans un suivi en cours. Elle fonctionne une à une demi-journée par semaine et ne peut pas prendre en charge l'ensemble des demandes émanant du seul secteur infanto-juvénile 91I02, compte tenu de l'absence de moyens dédiés.

Les enseignants spécialisés du secteur sont amenés à participer ponctuellement au bilan d'évaluation et à certaines synthèses de travail.

Par ailleurs, dans le cadre d'une convention, une orthophoniste libérale participe depuis fin 2020 à la réalisation des bilans, à la réflexion pluridisciplinaire, à l'accompagnement des familles et à la fluidification de l'adressage des patients.

Un travail de partenariat, mené par l'équipe au cours de ces deux années, a de plus permis d'établir des liens privilégiés avec d'autres acteurs de la prise en charge des enfants présentant des troubles du développement. Ainsi, des réunions régulières sont organisées avec les psychologues scolaires, des professionnels libéraux, des acteurs associatifs implantés sur le territoire, comme défi autisme, ou encore les neuropédiatres du centre hospitalier sud-francilien (CHSF)... Des parcours spécifiques ont ainsi pu être définis conjointement. Par exemple, les enfants ayant été reçus pour un bilan sur l'unité peuvent être directement reçus en hôpital de jour sur le CHSF pour le bilan neuropédiatrique complémentaire.

**Comme indiqué supra dans la partie consacrée à la recherche<sup>[2]</sup>, cette unité est particulièrement impliquée dans les projets de recherche de l'hôpital, avec notamment pour objectifs :**

- De contribuer au développement de la recherche en pédopsychiatrie et notamment autour des TSA ;

<sup>2</sup> Cf. partie I. VI « une montée en charge inédite de l'activité de recherche et d'innovation »

- De proposer aux internes et assistants partagés de participer à des projets de recherche, encadrement et accompagnement des internes souhaitant s'impliquer ;
- D'information et de sensibiliser aux troubles pédopsychiatriques via le travail partenarial avec les acteurs des champs médico-sociaux, sociaux et scolaires, et possibilité d'interventions plus spécifiques à destination de ces publics...

### **Fonctionnement clinique de l'unité**

La prise en charge de l'enfant au sein de l'unité est initialement envisagée pour une période de 3 mois, éventuellement renouvelable, au cours de laquelle sont proposés à l'enfant et à sa famille :

- Consultations spécialisées avec pédopsychiatre et/ou psychologue.
- Synthèses pluriprofessionnelles aux différents temps de la prise en charge, permettant de confronter les regards autour de l'enfant et de ses difficultés et de déterminer en accord avec les familles la pertinence des différentes explorations diagnostiques et complémentaires ainsi que les orientations sanitaires et médicosociales prioritaires retenues.
- Passations de bilans standardisés, diagnostiques et fonctionnels : ADI-R, ADOS-2, CARS, PEP-3, WISC-5, WPPSI, Vineland, bilan psychomoteurs (EPSA, Dunn), orthophoniques...
- Observations et évaluations en petits groupes (pour les enfants de 2 à 8 ans).
- Interventions à domicile ou au sein des écoles : questionnaires à destination des enseignants, observations, participations à des équipes de suivi de scolarisation...
- Bilans pédagogiques spécialisés en lien avec les écoles pour favoriser la mise en place d'adaptations pédagogiques.
- Travail de partenariat et de mise en lien avec les différents acteurs impliqués autour de l'enfant : médecin traitant, autres intervenants médicaux, sociaux ou scolaires, familles...
- Groupes de parents permettant un travail de soutien aux aidants, d'éducation thérapeutique, d'information, d'accompagnement dans les démarches d'orientation... Ces groupes ont vocation à accueillir les parents plus largement que sur la seule période d'évaluation clinique de l'enfant.
- Programme d'intervention précoce sur les interactions parents-enfants en vidéo-*feedback* : programme d'action pour la qualité de la construction et la transition énergétique (PACT) proposé aux familles à l'issue de la période d'évaluation.

### **Perspectives**

- Contribuer au développement du centre expert en diagnostic de l'autisme et des troubles du TND en Essonne en lien avec l'équipe qui porte le dispositif Diapason, conformément au projet territorial de santé mentale de l'Essonne. Continuer le travail de collaboration en lien avec le CLSM de Grigny et le CMPP de Grigny ;
- Poursuivre la recherche/action « Partenariat entre la pédopsychiatrie et l'éducation nationale » (parpsyched) ;
- Poursuivre l'activité clinique de « Diapason » ;
- Poursuivre le partenariat autour des assistants partagés avec le professeur Corcos et son service à l'institut mutualiste Montsouris (IMM) ;



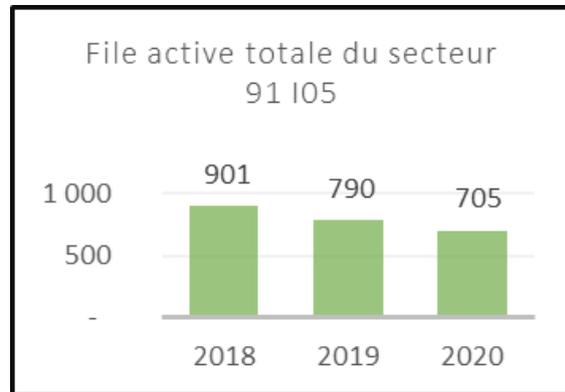
- Rechercher de nouveaux partenariats, avec le Pr Speranza du centre hospitalier de Versailles ;
- Rechercher de nouveaux locaux pour le CMP Prélude à Athis-Mons, trop exigus et vétustes, et étudier les problématiques de locaux des CATTP Arpège et Auberge ;
- Restructurer les espaces à l'hôpital de jour « Intermezzo » pour les « grands » ;
- Poursuivre l'accueil des stagiaires, dont internes s'inscrivant dans le diplôme d'études spécialisées, étudiants infirmiers, psychomotricités, psychologue, etc. ;
- Maintenir la dynamique qualité : patient traceur annuel, CAQES, ARCHIMED... ;
- Intégrer l'équipe du CMP Prélude aux staff médicosociaux ;
- Favoriser le lien avec le centre hospitalier Sud francilien avec 3 à 4 staffs médico-psychiatrique commun et le développement de la liaison pédopsychiatrique.



## Secteur 91 I05

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	7 578
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de l'EPS BD (hectares)	49 916
Population 2020* <18 ans*	40 752
Population moyenne des secteurs de pédopsychiatrie de l'EPS BD	65 697
Nombre de communes	13
Nombre de quartiers prioritaires	5



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	901	790	705
	Âge moyen	16,9	15,6	15,6
	Ratio H/F***	2,09	2,07	1,95
Unité d'accueil familial thérapeutique	File active	18	15	15
	Nombre de journées	5 551	5 038	5 190
	Durée moyenne de prise en charge en jours	308,4	335,9	346,0
Hospitalisation temps partiel	File active	15	19	15
	Nombre de journées	1 353	1 101	797
Ambulatoire	File active	895	784	698
	Nombre d'actes	20 227	18 675	15 488
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	2 508	1 801	1 241

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Christine Charbonneau-Marzo

**Cadre supérieure de santé** : Françoise Jeaud

**Équivalents temps plein (ETP) : 48**

**Lits et places : 33**

**Structures rattachées : 7**



**Centres médico-psychologiques (CMP)**

- Saint-Michel-sur-Orge • Longjumeau • Champlan

**Centres d'accueil thérapeutique à temps partiel (CATTP)**

- Sainte-Geneviève-des-Bois

**Unité d'accueil familial thérapeutique (UAFT)**

- La Terrasse (Sainte-Geneviève-des-Bois)

**Thérapie familiale**

- Champlan

**Hôpital de jour**

- Mosaïque (Sainte-Geneviève-des-Bois)

**Faits marquants**

A la suite du contexte sanitaire, les modalités de prise en charge des patients ont été modifiées. Lorsque cela était possible, le lien a été maintenu par téléphone ou visio avec les patients et leurs familles. L'accueil physique a également été proposé. Le secteur a fixé comme priorité la mission de continuité des soins, tout en veillant à réduire les risques de contamination.

En parallèle, les prises en charges s'avèrent de plus en plus complexes, la file d'attente et la demande augmentent. Les difficultés déjà existantes en pédopsychiatrie couplées à la crise sanitaire mettent en lumière des besoins supplémentaires en moyens et en solution d'aval.

Le partenariat avec la Maison de Solenn avec Pr Moro au CMP de Longjumeau et à l'unité mobile transculturelle départementale (UMTC 91) se poursuit. Les stagiaires sont accueillis : infirmiers, psychologues, psychomotriciens, secrétaires... Les psychologues du secteur sont des maîtres de stage recherchés au niveau des universités et l'équipe de l'UMTC 91 met à profit leur présence, comme les groupes thérapeutiques des différentes structures. Une demande de financement dans le cadre national des mesures nouvelles en psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent pour l'année 2020 a été réalisée mais n'a pas été retenue.

**Perspectives**

- Solutionner les difficultés de vétusté de la structure du CMP de Saint-Michel-sur-Orge, qui accueille la plus grosse file active du secteur (projet de relocalisation dans le cadre de l'extension du site Sainte-Geneviève-des-Bois dans le cadre du schéma directeur immobilier) ;
- Diminuer l'attente d'un soin, à l'extérieur des CMP, comme à l'intérieur du secteur, pour dégager un soin spécialisé et adapté ;
- Travailler l'amont et l'aval de l'accueil au CMP, la pierre angulaire du secteur ;
- Faciliter les articulations de travail intra ou extra établissement ;
- Surveiller l'accessibilité aux soins : les parents ont beaucoup de peine à assumer la régulation des taxis qu'ils commandent pour leurs enfants ;

- Pour l'UAFT, diversifier les modalités d'accueil et de créer des partenariats avec les autres UAFT enfants de l'établissement ;
- Financer l'UMTC (consultations, recherche et formation) de façon pérenne via notamment des appels à projets ;
- Maintenir les prestations de soins diversifiées et spécialisées en périnatalité et en petite enfance avec les lieux d'accueil écoute parent (LAEP), en psychodrame ou encore en thérapie familiale ;
- Initier un accueil des parents dans le cadre de l'aide à la parentalité ;
- Maintenir l'analyse des pratiques pour les différentes unités fonctionnelles.

**En rapport avec le pôle enfants et adolescents :**

- Développer une maison de l'orthophonie ;
- Développer la prise en charge des enfants avec autisme en partenariat avec le Dispositif intégré handicap (DIH) 91 ;
- Augmenter le nombre de publications et recherches ;
- Développer les opportunités de partenariat avec les autres pôles de l'EPS BD (adulte) en lien avec la direction ;
- Contribuer à l'attractivité de l'EPS BD, notamment pour le recrutement des médecins.



## L'unité mobile transculturelle départementale (UMTC 91)

### Contexte démographique

En 2019, 6,7 millions d'immigrés (personnes de nationalité étrangère, nées à l'étranger et résidant en France) vivent en France, soit 10% de la population. Ce chiffre est de 20% sur l'ensemble de l'Île-de-France et de 15% en Essonne. Plus d'un quart des enfants essoniens sont des descendants d'immigrés.

Si les populations migrantes n'ont pas de pathologies spécifiques, elles ont des besoins spécifiques (T.Baubet et M.R.Moro, 2011) qui nécessitent des dispositifs de recours particuliers, d'où la volonté de créer une Unité mobile transculturelle départementale (UMTC 91) au sein de l'établissement.

### L'Unité mobile transculturelle (UMTC 91)

L'UMTC 91 est une unité fonctionnelle du pôle de l'enfant et de l'adolescent (PEA) de l'EPS Barthélemy Durand au sein du secteur 91 I05. Cette unité a été créée en 2017, avec du temps partiel dédié de professionnels du secteur 91 I05, grâce à l'appui d'une assistante à temps partagé avec la Maison de Solenn, Maison des Adolescents de Cochin.

L'UMTC 91 est sous la responsabilité du Dr Daniel Delanoë, psychiatre et anthropologue, chercheur associé à l'INSERM Unité 1018, associant psychologue, psychomotricien, infirmier, cadre, secrétariat. Elle accueille des stagiaires étudiants en psychologie.

Ces professionnels sont formés, en particulier, avec le Diplôme Universitaire de psychiatrie transculturelle dirigé par Mme la Professeure Marie Rose Moro (Université de Paris Descartes), avec une participation aux colloques de la revue « L'autre », ainsi qu'à des séminaires à la Maison de Solenn. Les membres de l'équipe ont déjà fait plusieurs publications.

L'interprétariat, quand il est indiqué, est assuré par des vacations du prestataire Inter Service Migrants ou par des professionnels de l'EPS qui sont bilingues.

### Le public concerné

Immigrés ou enfants d'immigrés : adultes, enfants, adolescents, familles et mineurs non accompagnés. L'UMTC 91 effectue un travail de réseau et de lien, avec des correspondants dans des structures concernées :

- l'aide sociale à l'enfance (institut départemental de l'enfance et de la famille) ;
- le foyer mère-bébé, maison d'enfants à caractère social ;
- le centre d'accueil pour demandeurs d'asile, écoles (inspecteur de circonscription, directeurs d'école, psychologues du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED), instituteurs, notamment des classes pour enfants allophones).

La consultation transculturelle groupale a lieu une demi-journée par semaine avec l'ensemble des thérapeutes de l'équipe et le professionnel qui adresse et accompagne les patients, ainsi que l'interprète si besoin.

L'équipe bénéficie d'une analyse des pratiques avec une psychologue de l'équipe de la professeure Marie-Rose Moro.

Il existe un projet de mettre en place une consultation spécifique pour la prise en charge du traumatisme psychique en rapport avec le parcours pré, per et post migratoire, en incluant les violences intentionnelles.

La communication envers les autres professionnels se fait par :

- La communication interne et externe de l'établissement : plaquette de l'UMTC 91, newsletter, annuaire départemental Psycom.
- Des présentations du dispositif lors des réunions pour les contrats locaux de santé mentale (CLSM) et des autres instances de la démocratie en santé.
- Lors de la semaine de l'information en santé mentale, à la demande des secteurs et maison des solidarités. Elle va dans le sens du projet territorial de santé mentale (PTSM), qui présente un axe d'« aller vers » les populations à prendre en charge.

### **La formation et l'enseignement, la recherche**

Un projet de formation validante pour le développement professionnel continu, en partenariat avec le centre babel, centre de formation en psychiatrie transculturelle est en cours de finalisation.

La diffusion des savoirs se fait également à l'occasion de discussion au sein des CMP, à propos de situations cliniques présentées par les professionnels, ou lorsqu'un professionnel accompagne les patients à la consultation transculturelle.

Des projets de recherche sont actuellement à l'étude avec des thérapeutes pluriprofessionnels et pluriculturels sensibilisés à cette clinique. Lorsque cela est nécessaire, l'équipe fait appel à des traducteurs professionnels faisant le pont entre les différentes cultures.

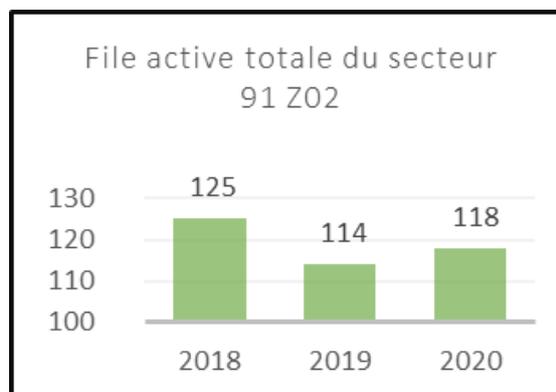


## La filière départementale pour adolescents

L'unité d'hospitalisation de crise (UHPA), l'hôpital de jour et le CATTP départemental

### Chiffres clés

Données géographiques	
Superficie (hectares)	178 388
Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie infanto-juvénile de l'EPS BD (hectares)	49 916
Population 2020* <18 ans*	324 399
Population moyenne des secteurs de pédopsychiatrie de l'EPS BD	65 697
Nombre de communes	195
Nombre de quartiers prioritaires	38



Données d'activité**		2017	2018	2020
Total secteur	File active	125	114	118
	Âge moyen	19,1	18,3	16,7
	Ratio H/F***	1,16	1,24	1,03
Hospitalisation temps plein	File active	93	77	66
	Nombre de journées	2 993	2 794	2 988
	Durée moyenne de prise en charge en jours	32,2	36,3	45,3
Hospitalisation temps partiel	File active	29	36	29
	Nombre de journées	1 914	1 647	1 346
Ambulatoire	File active	21	18	55
	Nombre d'actes	245	279	266
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	14	15	27

\* Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Carmine Brocco

**Cadre supérieure de santé** : Anne Novais

**Équivalents temps plein (ETP)** : 44



Établissement public de santé

Barthélemy Durand

Le dispositif intersectoriel départemental pour adolescents est composé d'une unité d'hospitalisation (UHPA), d'un hôpital de jour et d'un CATTP situés sur Sainte-Geneviève-des-Bois.

**L'UHPA, d'une capacité de 10 lits**, est une structure départementale spécialisée dans l'accueil d'adolescents âgés de 13 à 18 ans en situation de crise et présentant un état de souffrance psychique aiguë nécessitant des soins intensifs hospitaliers dans les plus brefs délais. Le mode d'admission a lieu 24h sur 24 et 7 jours sur 7, via la régulation du service d'accueil et d'orientation (SAO) de l'EPS Barthélémy Durand. La durée moyenne de séjour est en principe de 3 semaines. Elle est réévaluée en fonction de l'état clinique du patient par l'équipe d'hospitalisation en lien avec celles d'amont et d'aval.

**L'hôpital de jour pour adolescents** la « Maison du Cèdre », accueille de manière séquentielle, des adolescents âgés de 13 à 18 ans, présentant des troubles psychiatriques. Ils bénéficient d'actions médicales, thérapeutiques, éducatives et pédagogiques en un même lieu. Les projets de soins sont individualisés et élaborés par l'équipe sur prescription médicale en alliance avec la famille et l'enfant.

**Le CATTP** pour adolescents accueille des adolescents âgés de 13 à 18 ans, sur indication du psychiatre référent. Les soins sont dispensés par une équipe pluridisciplinaire sur les temps périscolaires pouvant s'étendre de 17h à 19h, du lundi au jeudi, hors vacances scolaires.

## Faits marquants

### La médiation thérapeutique au cœur du dispositif de soin à l'UHPA

**2020 a vu la création de nombreux groupes de prises en charge individuelles thérapeutiques à médiation sur l'UHPA.** Sous forme d'ateliers, ces groupes ont été conçus comme des unités d'espace-temps, pensées préalablement à leur réalisation, en équipe et dans le cadre du projet de soins global de l'unité. Ils permettent à ce jour un réel travail thérapeutique auprès des jeunes en crise.

### La mise en place d'une salle d'accueil des familles pour l'UHPA

La mise en place des procédures des visites dans le cadre de la prévention de la COVID-19 sur l'ensemble de l'établissement a amené à repenser l'accueil des familles pour les adolescents hospitalisés à l'UHPA. **L'aménagement d'un espace dédié à l'accueil a été envisagé pour faire toute sa place à la famille et aux accompagnants des adolescents en crise.** Cette initiative a été la résultante d'une réflexion globale de l'ensemble de l'équipe pluriprofessionnelle sur la question de l'hospitalité à l'hôpital et de la place des familles dans le processus de soin à l'UHPA. Afin d'améliorer les conditions d'accueil des familles et des proches, axe prioritaire de l'unité, un projet Pièce Jaunes a été présenté à la fondation des hôpitaux de France.

### Le partenariat avec La cité culturelle

Le secteur 91 Z02 dans son ensemble a bénéficié d'actions proposées par La cité culturelle, tout au long de l'année 2020. L'atelier « HIP-HOP » animé par l'artiste Michel Omono, a rencontré en particulier un réel succès auprès des adolescents de l'HDJ de la Maison du Cèdre.

### Le partenariat avec les ESAT de Bondoufle et de Villebon



Dans le cadre de la prise en charge des adolescents accueillis à l'hôpital de jour la « Maison du Cèdre » et en soutien des éducateurs, il a été proposé à plusieurs jeunes courant 2020, d'effectuer un stage d'une semaine en ESAT. Les objectifs projetés par ce partenariat innovant ont été orientés sur la découverte et la confrontation par les adolescents, de la réalité et des exigences du monde du travail ainsi que celui du monde des adultes, par la rencontre des travailleurs des ateliers et des adultes encadrants. L'insertion dans la société est ainsi un axe prépondérant au sein de la structure.

## Perspectives

**Médiation thérapeutique : pour fédérer l'équipe pluriprofessionnelle et formaliser le travail engagé, rédaction d'un projet médico-soignant.**

### La mise en place d'un espace hyposensoriel « Time Out » sur l'UHPA

Les recommandations HAS relatives aux droits des patients, et plus précisément le critère portant sur la « liberté d'aller et venir », préconisent la réduction du recours à la prescription de la privation de la liberté individuelle dans le système de soins psychiatriques hospitaliers. À ce sujet, la réflexion éthique portée au sein de l'unité, a conclu à la proposition de la création d'un espace hyposensoriel dit "Time Out". L'objectif de ce lieu dédié, serait d'arriver à assurer, voire d'améliorer la performance thérapeutique, en privilégiant la prévention et en réduisant, lorsque l'état psychique du patient le permet, le recours à une chambre de soins intensifs, ce recours étant par ailleurs réglementairement proscrit pour les mineurs hospitalisés en soins libres.

### Le dispositif départemental de crise chez l'enfant et l'adolescent (DDCEA)

Né d'un appel à projets de l'agence régional de santé lancé fin 2020, rattaché au pôle de psychiatrie enfant et adolescent de l'EPS Barthélemy Durand, le dispositif de crise couvre l'intégralité du département de l'Essonne. Le dispositif s'adresse à tous les enfants et adolescents essonniers de 0 à 18 ans nécessitant une prise en charge dans un contexte de crise sans notion d'urgence.

Les missions de l'équipe s'articulent autour de trois axes principaux :

- Évaluation de la situation de crise sous 24 à 48 heures (hors week-end et jours fériés) ;
- Élaboration d'un projet de soins personnalisé, avec possibilité d'une orientation adaptée vers la structure et le personnel correspondant aux besoins ;
- Prise en charge sur une durée de 6 semaines maximum, comme alternative à une éventuelle hospitalisation.

Le DDCEA propose si besoin de réaliser des interventions à domicile, afin de désamorcer ou encadrer la crise.

## La maison des adolescents de l'Essonne (MDA 91)

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Christine Charbonneau-Marzo

**Cadre supérieur de santé** : Anne Novais

**Équivalents temps plein (ETP) : 6**

### Faits marquants

#### La mobilisation forte de la MDA 91 en période de pandémie

**Dès l'annonce du 1<sup>er</sup> confinement, la MDA 91 a veillé à rester ouverte.** L'équipe s'est organisée afin de maintenir les rendez-vous en privilégiant les rendez-vous téléphoniques mais aussi physiques.

Les accompagnements proposés sur les lieux de permanence ont été relayés sur le site de Sainte-Geneviève-des-Bois.

Cette année, la MDA 91 a mis l'accent sur la prévention de la COVID-19 en relayant les informations nationales et régionales. De plus, un rappel des gestes barrières et des mesures de prévention a été relayé lors des entretiens téléphoniques et présentiels. Dans ce contexte de pandémie et de veille sanitaire, l'EPS Barthélemy Durand a mis en place une formation COVID-19 dont ont pu bénéficier les trois infirmières de la MDA 91. L'une d'entre elles s'est engagée pour une formation plus complète dans la perspective d'intégrer la réserve sanitaire.

Le pôle accueil a été fortement impacté par la situation sanitaire du fait de l'indisponibilité et/ou la fermeture de structures partenaires ainsi que par les consignes sanitaires qui ont limité les rassemblements.

Compte tenu de l'impact majeur de la crise sur les adolescents et leurs familles et des ruptures de soins constatées qui ont pu majorer des troubles anxieux, le pôle accueil a dû renforcer son accompagnement. En effet, l'ambiance anxiogène de cette période a pu créer un sentiment d'insécurité chez les plus fragiles et pour certains, une majoration des conduites à risques : consommation de toxiques, d'alcool, idées noires/suicidaires...

La MDA 91 a été sollicitée par l'association nationale des Maisons des adolescents (ANMDA), souvent en lien avec l'ARS Île-de-France, pour répondre à diverses enquêtes afin d'évaluer les modalités d'accueil et l'impact de la pandémie sur l'état de santé global des adolescents.

#### L'adaptation des modalités d'accueil : nouvelle antenne à Corbeil-Essonnes, diminution des périodes de fermeture et extension des horaires

En octobre 2020, dans le cadre de la participation de la MDA 91 au conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) et au contrat local de santé (CLS) de Corbeil-Essonnes, une convention a été signée entre la commune et la MDA 91 afin de mettre en place un temps de permanence un mercredi sur deux à Corbeil-Essonnes au centre municipal de santé, 18 rue du Général



Leclerc, de 13h30 à 19h00. Cette permanence de proximité a pour objectif de répondre aux besoins identifiés sur ce territoire.

La MDA 91 a par ailleurs modifié ses horaires et périodes d'ouverture de la MDA 91 afin de permettre la continuité de l'accueil et du suivi des adolescents et/ou famille. La MDA 91 fait le choix de maintenir sa structure ouverte durant les petites vacances scolaires sauf durant une partie des vacances de Noël. De plus, les horaires d'accueil du vendredi ont été rallongés en passant de 15h à 16h30.

### L'extension et le réaménagement des locaux de la MDA 91

Installation de la MDA 91 dans ses nouveaux locaux en février 2020 : la MDA 91 a bénéficié d'une extension de ses locaux au 1<sup>er</sup> étage sur la structure de Sainte-Geneviève-des-Bois. L'espace acquis a permis de maintenir les accueils, de pérenniser les réunions internes ainsi que partenariales, dans le respect des gestes barrières. Il est également possible de se projeter dans la mise en place de médiations groupales à l'intention des jeunes.

## Perspectives

### Les aspects institutionnels

- Actualiser le projet de la MDA 91 ;
- Organiser le Copil de la MDA 91 sous réserve des conditions sanitaires ;
- Développer l'utilisation du logiciel « CARIATIDES » de gestion du dossier de l'utilisateur afin d'inscrire l'activité de la MDA 91 ;
- Reconduire l'inscription de la MDA 91 dans les appels à projets et la recherche de financements ;
- Maintenir la participation de la MDA 91 :
  - Aux rencontres trimestrielles initiées par l'ANMDA d'Île-de-France ;
  - À la journée régionale inter-MDA tous les 2 ans ;
  - Aux journées annuelles nationales de l'ANMDA.

### Les activités menées par la MDA 91

- **Pôle accueil**
  - Déployer de nouvelles antennes de la MDA 91 :
    - Sur Corbeil-Essonnes dès janvier 2021 au sein du centre municipal de santé, un mercredi sur deux.
    - Sur Évry-Courcouronnes, via le réamorçage du projet de convention tripartite entre la commune, la réussite éducative et la MDA 91 pour la mise en place d'une permanence à l'horizon du 2<sup>ème</sup> trimestre 2021.
    - Sur d'autres territoires tels que Grigny ou Paris-Saclay, en fonction des territoires prioritaires et sous réserve de financements (appels à projets notamment).
  - Déployer les projets de médiations groupales en complément des activités individuelles déjà initiées.

- Développer l'utilisation de la plateforme de télé entretien ORTIF (outil régional de télémédecine Île-de-France) dans l'objectif d'ajuster et diversifier l'accompagnement des adolescents et/ou leur famille et de favoriser les échanges professionnels via des Visio-entretiens.
- **Pôle ressource**
  - Tissu partenarial et expertise :
    - Poursuivre la participation aux réunions d'équipe pluridisciplinaire en lien avec les programmes de réussite éducative autour de situations.
    - Partager l'expertise de la MDA 91 dans la prise en charge des adolescents et sensibiliser les futurs professionnels paramédicaux et sociaux à la prise en charge globale des adolescents.
    - Développer la commission de cas complexes en collaboration avec la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse).
    - Projeter la MDA 91 sur le projet « Sentinelle » de prévention du suicide. Cette problématique est fréquente dans les situations accueillies à la MDA 91.
    - Maintenir un partenariat pérenne au travers des groupes de travail, CLS, CLSM, REAJ, Coopérative d'acteurs, CPTS, réunions de coordination et ressources violences, sur l'ensemble du territoire de l'Essonne et continuer à en faire émerger des projets et la réalisation d'actions par la MDA 91 en lien avec les analyses de territoire.
  - Prévention et promotion de la santé :
    - Pérenniser les actions menées dans le cadre des semaines d'information sur la santé mentale (SISM) dont le thème en 2021 est « la santé mentale et le respect des droits » (*cf. Annexe - 2 page 166*) .
    - Défendre une approche positive de la santé, développer des actions de prévention et de promotion de la santé à destination des adolescents, des proches et des professionnels.

### **Le développement des partenariats**

- Développer le partenariat avec les consultations jeunes consommateurs des CSAPA ;
- Formaliser le partenariat déjà existant avec les Points accueil et écoute jeunes (PAEJ) ;
- Étudier la possibilité d'un partenariat avec le conseil départemental concernant le dispositif « méristème ». Ce dispositif d'observation, de diagnostic, d'accompagnement et de soins s'adresse aux enfants de 3 à 15 ans (cœur de cible 9 à 13 ans environ) aux troubles complexes relevant de l'aide sociale à l'enfance (ASE) de l'Essonne ;
- Développer le partenariat avec la caisse d'allocations familiales (CAF) pour favoriser l'accès au droit des familles dans les objectifs de protection, d'insertion et d'autonomie ;
- Développer le partenariat avec les établissements de santé, notamment avec les services de pédiatrie et pour adolescents. Deux dispositifs devraient débuter en 2021 sur le territoire de l'Essonne : le dispositif de crise en pédopsychiatrie (DDCEA) pour les 0 à 18 ans et le dispositif « Vigilans » de prévention de la récurrence suicidaire au sein de l'EPS BD ;



- Se saisir d'opportunité pour porter des actions s'inscrivant dans le cadre des CLS, des CLSM, des CPTS, du PTSM ou autre ;
- Organiser un rendez-vous des partenaires à l'occasion des 10 ans de la MDA 91 sous réserve des conditions sanitaires ;
- Veiller à la stabilité de l'équipe tout en y ajoutant de nouvelles expertises/compétences de la MDA 91 est un enjeu crucial notamment dans un contexte de développement de l'activité. La MDA 91 souhaite notamment se doter de la compétence d'un psychologue.



## PÔLE TRANSVERSAL, DE RECOURS, DE RÉFÉRENCE ET DE RECHERCHE (T3R)

**Chef de pôle : Dr Martin Bouzel**

**Cadre supérieure de pôle : Karine Gesnot**

Données géographiques	
Superficie (hectares)	178 388
<i>Superficie moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD (hectares)</i>	16 639
Population 2020*	1 309 566
<i>Population moyenne des secteurs de psychiatrie générale de l'EPS BD</i>	80 915
Nombre de communes	195
Nombre de quartiers prioritaires	38

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	3 357	3 601	3 425
	Âge moyen	47,6	46,9	47,1
	Ratio H/F***	1,29	1,26	1,25
Foyer post-cure	File active	53	56	49
	Nombre de journées	11 002	11 389	9 501
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	207,6	203,4	193,9
Hospitalisation temps partiel	File active	60	59	52
	Nombre de journées	3 950	4 172	2 261
Ambulatoire	File active	3 302	3 550	3 409
	Nombre d'actes	25 167	27 733	30 245
	Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	5 227	3 592	3 880

\*Données DIM (estimation 2020)

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes

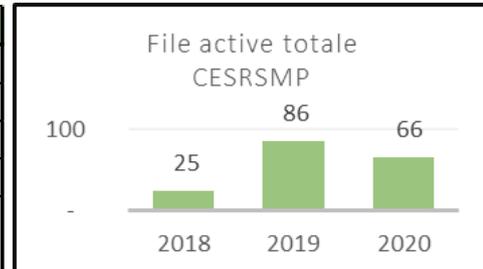


# La filière périnatalité

## Centre d'évaluation, de soins et de recherche en santé mentale périnatale (CESRSMP)

### Chiffres clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	25	86	66
Âge moyen	37,2	38,7	36,2
Ratio H/F***	0,5	0,3	0,3
Nombre d'actes	90	415	509
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	55	259	259



\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Responsable médical :** Dr Benoît Bayle

**Équivalents temps plein (ETP) :** 1

### Faits marquants

La pandémie a impacté l'organisation des soins du centre d'évaluation, de soins et de recherche en santé mentale périnatale (CESRSMP). Si l'activité médicale n'a jamais cessé, une interruption des prises en charge en musicothérapie périnatale est survenue du 16 mars au 21 mai 2020. Les consultations médicales en présentiel, rendues impossibles pendant les semaines de confinement de mars 2020, ont été remplacées par des entretiens téléphoniques, puis par des téléconsultations. Le staff médico-social de la maternité d'Étampes a été interrompu pendant plusieurs mois ; cependant des liens étroits ont été maintenus avec la psychologue de la maternité. La cessation de certaines activités de la PMI en début de crises a également eu un impact sur les populations les plus vulnérables.

Cependant, la crise sanitaire ne doit pas faire oublier les évolutions positives. **Avec l'ouverture du CESRSMP, des accompagnements psychologiques parents-bébés sont désormais possibles, complétant les prises en charge (PEC) en psychiatrie périnatale et les séances de musicothérapie.**

L'année 2020 a également été marquée par :

- 1<sup>ère</sup> étape d'un projet d'application pour téléphone portable avec les étudiants de deuxième année de l'école d'ingénieur de l'École supérieure d'ingénieurs en électrotechnique et électronique ;
- Collaboration avec les intersecteurs de pédopsychiatrie avec le projet d'un COPIL périnatalité ;
- Réunion avec la PMI ;

- Agrément DPC d'une formation à l'entretien standardisé MINI et aux échelles d'auto-évaluation proposée par le Dr Bayle, en collaboration avec Mme Laure Hamon-Delbar ;
- Participation au congrès français de psychiatrie : « soigner les phobies et les TOC en périnatalité par l'intention paradoxale de Viktor Frankl », le 25 novembre 2020 ;
- En juin 2020, Dr Benoît Bayle devient Président de la société Marcé francophone, association qui soutient la promotion de la santé mentale périnatale. Co-crédation du Groupe Marcé « phobie, TOC, stress post-traumatique en périnatalité » avec Catherine Lord et Myriam Added. Première séance le 17 décembre 2020.

#### **Le recrutement, la formation et les ressources humaines**

- Augmentation du temps d'activité de psy-périnatalité du Dr Bayle.
- Recrutement d'une psychologue temps plein, en novembre 2020 ;
- Recrutement d'une adjointe administrative ;
- Accueil de plusieurs stagiaires psychologues (M1 et M2).

#### **Les recherche et publications**

- Direction d'une thèse de médecine en lien avec la maternité d'Orléans : validation d'une échelle de dépistage du TOC en périnatalité ;
- Publication d'un article sur l'intention paradoxale dans la revue Psychiatrie, Sciences humaines, Neurosciences (PSN).

#### **Perspectives**

- Ouverture de groupe CATTP « éveil bébé » et « parentalité » en 2021 ;
- Poursuite du projet d'application ;
- Développement du CESRSMP avec la recherche de financements, notamment pour la création d'un hôpital de jour.

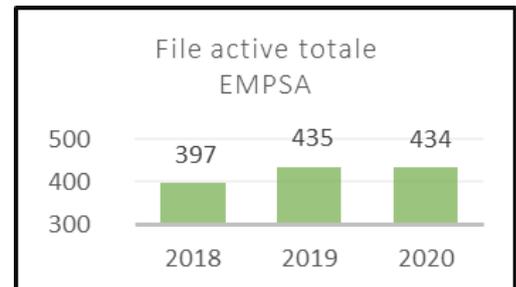


# La filière départementale pour personnes âgées

## L'équipe mobile départementale de psychiatrie du sujet âgé (EMPSA 91)

### Chiffres clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	397	435	434
Âge moyen	82,6	81,9	82,1
Ratio H/F***	0,48	0,48	0,47
Nombre d'actes	4 892	5 080	4 498
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	76	54	48



\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef :** Dr Martin Bouzel

**Responsable médical :** Dr Laure Hélène Prevost Servent

**Équivalents temps plein (ETP) :** 8

### Faits marquants

**Les rencontres avec les partenaires :** filières gériatriques, tables de concertation tactiques, équipes mobiles gériatriques, réseaux de santé, se sont déroulées soit en présentiel en début d'année, soit en visioconférence. Une présentation de l'EMPSA aux usagers a eu lieu en visioconférence. Les journées des EMPSA d'Île-de-France ont été reportées, ainsi que la journée du centre ressource régional en psychiatrie du sujet âgé du fait de la pandémie.

Concernant la **formation à destination des aides à domicile**, acteurs de terrain sur le thème « Comment réagir face aux troubles du comportement de la personne âgée ? », deux sessions de deux journées ont pu être réalisées auprès de professionnels d'aide à la personne. Elles se sont déroulées sur les sites des centres locaux d'information et de coordination gérontologique (CLIC) Essonne Nord-Est et Sud-Essonne de janvier à mars 2020. **Une validation DPC a été obtenue** pour cette formation lorsqu'elle se réalise pour des soignants.

Au sein de l'équipe, une infirmière a obtenu le diplôme universitaire de gérontopsychiatrie du centre ressource Corentin Celton. Une autre IDE, a poursuivi son accompagnement toucher-massage avant la pandémie.

## Perspectives

Les nouveaux objectifs devront encore se réaliser en fonction des évolutions de la situation sanitaire pour 2021.

- **Renforcer les liens avec les partenaires** du champ médico-social et sanitaire, lesquels liens ont été parfois distendus par l'interruption des réunions en présentiel.
- **Dès que possible, reprendre des formations** auprès des aides à domicile. Trois sessions de deux journées sont prévues auprès des services d'aides des CLIC Nord-Est, Sud-Essonne et Cœur Essonne ;
- **Plan de formation** à la gérontopsychiatrie pour les soignants. Une infirmière est inscrite pour le DU de psychiatrie du sujet âgé organisé à l'hôpital Corentin Celton en 2020-2021 ;
- **Organiser une rencontre intersectorielle** ;
- Participation à la **journée francilienne des EMPSA** organisée en visioconférence en juin 2021, sur le thème « **Trauma d'un jour, trauma toujours** » ;



# La filière de réhabilitation-remédiation cognitive

## La thérapie familiale

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Responsable médical** : Dr Mihaela Voinea

### Équivalents temps plein (ETP) : 4

#### L'unité de thérapie familiale

L'équipe se compose de 10 thérapeutes (incluant une bénévole) et prend en charge en binôme ou en trinôme 11 familles et 9 couples sur les plages horaires réparties du lundi au jeudi entre 14h et 19h30.

La spécificité de l'équipe est d'accueillir autant de familles de patients adultes que enfants, de proposer des thérapies de familles et de couples et son orientation systémique.

Au moment du début de la crise sanitaire, au vu des mesures de protection à respecter, de l'exiguïté des locaux et de l'absence de matériel de protection, les consultations ont été reportées. Des contacts téléphoniques ont été organisés avec les familles et des couples en avril.

Pour deux situations compliquées, des consultations ont été réalisées par visio à partir d'un centre de soin différent de celui de la thérapie de familiale, chose rendue possible par le fait que les co-thérapeutes appartenaient au même service.

### Perspectives

#### L'unité de thérapie familiale des Mares-Yvon

La demande de sanctuariser un temps plein infirmier pour la consultation de thérapie familiale et de couple a été portée à la CME en fin d'année. Néanmoins, en l'absence de financement dédié, des solutions concrètes doivent être trouvées.

L'équipe s'était inscrite au complet au colloque de l'APRTF « l'enfant un trait d'union intergénérationnel » qui devait avoir lieu en avril 2020 et qui a été reporté.

## L'hôpital de jour, les ateliers thérapeutiques des Mares-Yvon

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Responsable médical** : Dr François Petit-jean

### Équivalents temps plein (ETP) : 21

#### Faits marquants

### L'hôpital de jour et les ateliers thérapeutiques

La mission de l'hôpital de jour est d'accueillir des patients lourdement atteints par des troubles psychiatriques (schizophrénie, trouble bipolaire ou neuro-développementaux) et, qui à travers des activités de groupes, assure le maintien de la stabilité des patients. Quant aux ateliers thérapeutiques, ils s'adressent à des patients stabilisés pour les préparer à une insertion socio-professionnelle en milieu ordinaire et souvent à des ESAT.

L'année 2020 fut à la fois éprouvante et porteuse d'un grand espoir de changement et d'innovation :

- Éprouvante en raison de la pandémie qui a contraint la filière à fermer les deux structures pendant deux mois de confinement et à un travail en mode dégradé après les ouvertures (petits groupes, ouvertures et fréquentations séquentielles).
- Changement de paradigme de l'intersecteur Z01, dont les pivots historiques sont l'HDJ et les ateliers thérapeutiques, vers une unité de réhabilitation psychosociale. Dit autrement, passage d'une prise en charge polyvalente classique à une évaluation personnalisée et une orientation ciblée.

La logique de coordination dévolue au pôle et la nécessité de déployer la remédiation cognitive (RC) sur tout le territoire a incité la filière à opérer des modifications profondes au niveau de ces deux structures, tant au niveau des lieux que du personnel.

Ainsi, d'un travail au niveau d'unités cloisonnées et éparpillées sur plusieurs endroits, ont pu être rassemblés sur un seul site, celui des Mares-Yvon à Sainte-Geneviève-des-Bois : HDJ, ateliers thérapeutiques, remédiation cognitive et bientôt l'éducation thérapeutique. Ce regroupement a été possible grâce à la fois aux travaux qui ont pu dégager un grand espace dédié à la remédiation cognitive et à un grand investissement au niveau de la formation de personnels qualifiés et spécialisés (médecin, IPA, psychologue TCC, neuropsychologue, IDE et ergothérapeute).

À travers un travail individuel ou de groupe, les équipes ont déployé plusieurs programmes de remédiation cognitive ciblant la neuro-cognition, la cognition sociale et la métacognition sociale.

Le parcours du patient s'en trouvera facilité et comprendra, dans un premier temps, une phase de bilans avec :

- Premièrement, une rencontre initiale à l'issue de laquelle un planning de rendez-vous comportant des **évaluations** cliniques, neuropsychologiques, du fonctionnement social et de la qualité de vie, est proposé au patient ;
- Deuxièmement, la construction et la proposition d'un projet de soins et d'un programme de réhabilitation **personnalisé** en concertation avec le patient.

Dans un second temps, en fonction du parcours de soins individualisé, une **orientation** est préconisée vers les soins suivants :

- Remédiation cognitive ;
- Éducation thérapeutique ;
- Thérapies cognitivo-comportementales ;
- Ateliers thérapeutiques.



## Le centre référent en remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale de l'Essonne (C3RPE)

### Chiffres clés

Données d'activité**	2020
File active	21
Âge moyen	36,8
Ratio H/F***	0,24
Nombre d'actes	359
en entretiens	29
en groupe	280
en organisation de soins	50
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	0

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr François Petit-jean

#### Qu'est-ce que le C3RPE ?

La reconnaissance de son expertise de l'EPS Barthélemy Durand en matière de remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale se traduit par le fait que la création d'un centre support ait été acté avec l'ARS dès 2016 dans le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) de l'EPS Barthélemy Durand, au sein du projet d'établissement 2017-2022 et du projet territorial de santé mentale (PTSM), piloté par l'EPS Barthélemy Durand.

Dans cette démarche, l'établissement a eu l'occasion de visiter et d'échanger avec les professionnels du pôle ressource évaluation et réhabilitation psycho-sociale (PRERPS) du centre hospitalier intercommunal de Clermont-de-l'Oise à plusieurs reprises depuis 2017. En 2018, les professionnels qui sont amenés à participer au développement du centre ont pu échanger avec Mme Martinez de l'agence nationale d'appui à la performance (ANAP), travaillant sur cette même thématique.

**Janvier 2020 a été le point de démarrage du centre support référent en remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale de l'Essonne (C3RPE) qui prend la forme d'une plateforme, en cohérence avec les priorités en matière de politique de santé et en accord avec les priorités fixées au niveau départemental (PTSM) et institutionnel (projet d'établissement, CPOM).**

Le centre référent de remédiation cognitive et de réhabilitation on psychosociale essonnien (C3RPE) s'adresse à tout adulte résidant en Essonne et rencontrant des difficultés psychologiques qui peuvent être gênantes au quotidien. Il a pour mission d'évaluer les besoins et d'orienter les soins proposés aux personnes dans une perspective de rétablissement. Le C3RPE propose des évaluations

pluridisciplinaires qui permettent d'identifier les difficultés ainsi que les ressources de la personne afin d'établir un projet de soins personnalisé et interactif.

### Les actions

Au sein du centre, l'offre de soins s'articule autour de :

- La psychoéducation et l'éducation thérapeutique, à destination des personnes et de leur entourage et qui permettent :
  - La connaissance de la pathologie et des traitements, gestion des symptômes ;
  - Le soutien et formation des familles (Profamille).
- La remédiation cognitive groupale ou individuelle se focalise sur :
  - La mémoire, l'attention, la concentration et la planification ;
  - La cognition sociale.
- L'entraînement aux habiletés sociales, à l'affirmation de soi et à la gestion des émotions.
- La relaxation.
- L'acquisition et/ou le renforcement des habiletés de vie quotidienne grâce à des ateliers.



## L'éducation thérapeutique du patient (ETP)

### Chiffres clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	98	148	114
Âge moyen	45,7	41,2	42,5
Ratio H/F***	1,00	0,87	0,90
Nombre d'actes	547	679	788
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	5	53	13

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef :** Dr Martin Bouzel

**Responsable médical :** Dr Céline Elie-Lefebvre

**Coordinatrices :** Muriel Perthuis et Viviane Dorigny

### Faits marquants

Malgré la crise sanitaire, les séances d'ETP se sont organisées et adaptées pour permettre aux patients et aidants de bénéficier des programmes sur la schizophrénie et le trouble bipolaire déjà en place sur l'hôpital. En effet, pour limiter le nombre de participants en salle, des groupes ont été divisés en deux et les séances ont donc été dispensées par l'équipe 2 fois dans la même demi-journée plutôt qu'une.

Conséquence des réglementations sanitaires, il a fallu organiser différemment le temps d'accueil des patients lors des séances. Du fait des séances de groupes, l'équipe a dû redoubler de vigilance concernant la ventilation de la salle ainsi que la désinfection du matériel, d'autant plus que certains groupent se succèdent.

Pour assurer une meilleure coordination et un meilleur adressage de patients à l'ETP, des infirmiers référents en ETP ont été formés lors de deux sessions de deux jours d'initiation à l'ETP.

La journée annuelle ETP, bien qu'elle ait dû être reportée en raison des restrictions sanitaires en cours, a obtenu la validation DPC. Le programme ETP schizophrénie a communiqué son évaluation quadriennale à l'ARS.

### Perspectives

Afin de faciliter la transmission d'information avec son secteur, les informations concernant le programme d'ETP de chaque patient seront retranscrites dans Cariatides dans des observations en rose fuchsia afin de les distinguer facilement des autres.

Un programme psychoéducatif initial court (PPIC) élaboré par le Dr Thierry Bottai, Chef du pôle de psychiatrie générale au centre hospitalier de Martigues, va être proposé aux patients de la consultation spécialisée adolescents et jeunes adultes de l'hôpital. Il est destiné aux jeunes développant des processus psychotiques, ayant déjà ou non un diagnostic affirmé de schizophrénie.

Un programme court de psychoéducation, « le suicide parlons-en ensemble », destiné aux proches des personnes ayant déjà fait une tentative de suicide ou présentant un risque de faire une tentative de suicide va être mis en place. Il vise notamment à permettre aux proches de parler plus facilement de ce sujet avec les suicidants afin d'éviter une éventuelle récurrence.

Le *serious game* en réalité virtuelle doit être mis en place et proposé aux aidants de patients souffrant de psychose afin de mieux connaître les symptômes de la maladie et de mieux communiquer avec leur proche malade.

La journée annuelle ETP qui était prévue l'année dernière, sera remise en place si les restrictions liées à la crise sanitaire permettent de l'organiser dans de bonnes conditions.



## Profamille

### Chiffres clés

2018 (1ère année du dispositif) : 11 personnes formées,  
 2019 (2ème année du dispositif) : 14 personnes formées,  
 2020 (3ème année du dispositif) : 8 personnes formées.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Cadre de santé** : Karine Baret

**ETP** :

### Faits marquants

#### Un programme psychoéducatif destiné aux aidants

**L'EPS BD organise, en partenariat avec la délégation UNAFAM 91, une formation Profamille pour le département de l'Essonne.** 14 séances sont prévues entre octobre 2020 et avril 2021, sur le site de Sainte-Geneviève-des-Bois, au pavillon de l'horloge.

Profamille est un **programme psychoéducatif** d'origine québécoise destiné aux parents, frères, sœurs, grands-parents, conjoints ayant un **proche souffrant de troubles schizophréniques et apparentés**. Il est actuellement le programme de psychoéducation le plus utilisé dans le monde francophone et le seul ayant fait l'objet d'évaluations.

En proposant un programme sur deux ans, Profamille permet aux aidants familiaux de mieux réagir face à la maladie de leur proche et de mieux l'accompagner en lui donnant des clés de compréhension et une aide concrète. Son efficacité est démontrée, un **véritable impact** ayant été mesuré sur l'état des familles (diminution du stress quotidien) ainsi que sur les patients, avec un effet réel et net sur leur évolution (normalisation de l'humeur pour plus de 50 % d'entre eux, taux de rechutes en moyenne deux fois plus faibles, chances de réinsertion sociale et d'insertion au travail plus importantes, diminution des ré-hospitalisations et tentatives de suicide).

#### Un programme unique en Essonne

Le réseau Profamille regroupe l'ensemble des équipes qui proposent ce programme. Aujourd'hui, il compte plus de 65 équipes sur le territoire français, et plus de 70 équipes dans l'ensemble des pays francophones. **L'Île-de-France compte seulement 9 programmes Profamille.** Le programme créé par l'EPS BD et ses partenaires est certifié ETP (éducation thérapeutique du patient) par l'ARS Île-de-France, et sa labellisation est en cours. Il répond à un vrai manque constaté au niveau du territoire de l'Essonne, et s'insère dans le cadre du centre support de remédiation cognitive de l'EPS BD et de nos programmes d'ETP départementaux. Il figure également parmi les priorités du projet régional de santé

(PRS) et du projet d'établissement 2017-2022 de l'EPS BD, tout en s'inscrivant dans une politique d'*empowerment* et de rétablissement des patients.

### Perspectives

- Pérenniser le dispositif et former davantage d'aidants via l'obtention d'un financement par l'ARS ;
- En articulation avec l'équipe d'ETP, étudier l'opportunité de développer le programme BREF d'éducation thérapeutique en phase initiale du parcours des aidants de proches schizophrènes.

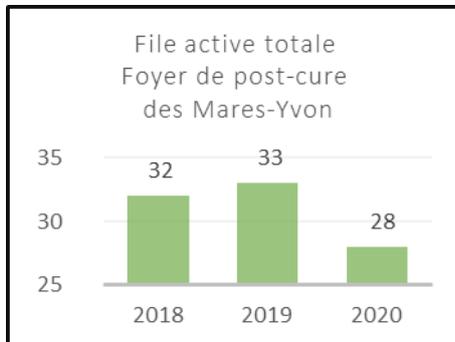


## Les foyers de postcure Les Mares-Yvon et Les Bouleaux

### Chiffres clés

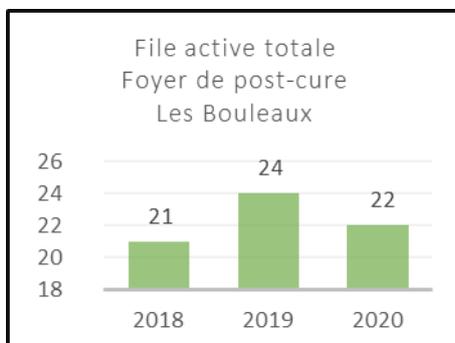
Foyer de postcure Les Mares-Yvon

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	32	33	28
	Âge moyen	41,4	42,4	40,3
	Ratio H/F***	1,91	1,54	1,55
Hospitalisation temps plein	Hospitalisation temps plein	32	33	28
	Nombre de journées	7 131	7 470	5 721
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	222,8	226,4	204,3



Foyer de postcure Les Bouleaux

Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	21	24	22
	Âge moyen	38,7	39,8	35,0
	Ratio H/F***	2,50	2,00	1,63
Hospitalisation temps plein	Hospitalisation temps plein	21	24	22
	Nombre de journées	3 871	3 919	3 780
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	184,3	163,3	180,0



\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

## Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Cadre de santé** : Karine Baret

**Équivalents temps plein (ETP) : 37**

### Lits et places :

*Foyer de postcure Les Bouleaux*

**18**

*Foyer de postcure Les Mares-Yvon*

**34**

## Faits marquants

Les deux foyers constituent un dispositif de soins complémentaire de la prise en charge sectorielle et s'adressent aux patients souffrant de troubles psychiatriques en phase de stabilisation venant des différents secteurs de l'hôpital Barthélemy Durand principalement. Ils ont comme mission de les accompagner dans un projet individualisé afin de trouver une autonomie dans la gestion de la vie quotidienne, de redynamiser la réhabilitation sociale et la réinsertion professionnelle en liaison avec les différentes structures qui participent à sa prise en charge, en vue d'un projet de vie pérenne et un habitat durable.

Côté formation, un médecin a validé deux formations DPC sur le certificat médical et les thymorégulateurs. Une infirmière s'est formée à l'hypno-thérapie.

### Sport, art et culture

L'année a fait naître d'autres activités à savoir :

- La participation des patients du foyer les Bouleaux à une course « Virtual race solidaire » (à distance) organisée par le club d'athlétisme d'Étampes pendant le confinement et qui a pour but de ramasser des fonds pour 5 associations : *France Alzheimer, Santé loisir, Sourire à la vie, Sourire d'Erwan, Don du sang* » ;
- L'équipe du foyer a réalisé une capsule sonore sur la vie au foyer pendant le confinement diffusé sur la web radio ;
- Les professionnels et patients se sont investis dans le projet culturel de l'hôpital et le développement durable.

### Évolution au niveau des structures et de la prise en charge

La capacité d'accueil de patients au foyer les Mares-Yvon a été augmentée après la réalisation de travaux. Au foyer les Bouleaux, des réfections des chambres doivent être réalisées. Le mouvement des



patients au sein des 2 foyers a augmenté par rapport aux années précédentes. 12 entrées de patients ont été effectuées aux 2 foyers (10 au bouleaux et 2 au Mares-Yvon) et 19 sorties (11 au Bouleaux et 9 au Mares-Yvon) soit en appartement, à domicile, foyer de vie, famille d'accueil et rarement la ré-hospitalisation dont la majorité est redevenue autonome.

Pour l'élaboration d'un projet de vie pérenne de resocialisation et l'autonomisation des patients, les foyers travaillent en collaboration avec les secteurs d'origine, les tuteurs, curateurs, assistants sociaux et en partenariat avec L'ADAPT, les missions locales, Pôles Emploi, les ESAT, l'ELSA, les GEM, l'unité d'éducation thérapeutique et de remédiation cognitive, le centre d'habitat Léopold Bellan, l'association ALVE et les foyers.

L'aromathérapie est bien investie au sein des deux foyers avec des résultats satisfaisants.

Les IDE ont prêté main forte dans différents services pour renforcer les effectifs pendant la crise sanitaire, dont l'unité COVID-psychiatrique régionale.



Figure 1 - Une des patientes du foyer des Mares-Yvon utilisant des huiles essentielles

### Les projets mis en place

- Mise en place du dossier de candidature informatisé via Cariatides (action écologique, de modernisation et permettant l'archivage numérique des documents) ;
- Uniformisation des modalités de fonctionnement des deux foyers ;
- Mise en place d'un référent Cariatides pour un meilleur suivi de la traçabilité des soins au sein du système d'information ;
- Mise en place d'un projet personnel individualisé (PPI) pour une meilleure visibilité des projets patients et traçabilité Cariatides ;
- Formation spécifique des soignants pour développer leurs compétences dans la prise en charge des patients via les activités proposées ;
- Organisation de consultations nocturnes deux fois par mois pour répondre aux demandes des patients qui travaillent dans la journée (ESAT, HDJ, milieu ordinaire) ;
- Création d'une équipe S.A.S (soins accompagnement, soutien) dédiée aux patients sortants qui a pour mission de les accompagner temporairement et de les aider à s'installer dans leur nouvel habitat afin d'éviter l'émergence d'angoisse fragilisant son état psychique et pouvant compromettre l'avancée du projet ;
- Projet d'investissement dans les démarches qualité et le parcours du patient.

Dans un contexte de situation sanitaire compliqué, l'équipe des deux foyers a su faire face en proposant des activités adaptées, notamment sur les gestes barrières. Aucun cas de COVID-19 n'a été recensé.

## Perspectives

L'équipe des foyers postcure souhait continuer à s'inscrire dans :

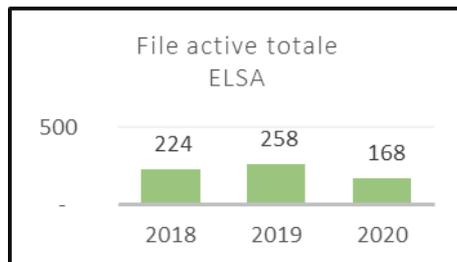
- Le travail favorisant l'autonomie des patients se traduisant par un plus grand nombre d'entrées et sorties ;
- L'investissement pour le développement durable et les activités culturelles.



# La filière départementale universitaire d'addictologie

## L'équipe de liaison et de soins en addictologie (ELSA)

### Chiffres clés



Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	224	258	168
Âge moyen	47,4	41,9	41,6
Ratio H/F***	2,25	2,44	1,63
Nombre d'actes	581	739	597
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	287	132	25

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Responsable médical** : Dr Abdelmalek Khelil

**Cadre de santé** : Karine Baret

### Équivalents temps plein (ETP) : 2

### Faits marquants

L'activité de cette unité s'est contractée en 2020, ceci est inhérent à deux facteurs principaux : l'épidémie de la Covid-19 qui a limité les déplacements de l'équipe de liaison et le départ du PH au mois de juin 2020. Nonobstant ces facteurs exogènes, l'équipe, composée d'une infirmière et d'une psychologue, a continué à assurer avec dévouement ce travail de liaison en attendant le recrutement d'un médecin coordonnateur, en lien avec les médecins des secteurs. Elles ont pu ainsi répondre à toutes les sollicitations. La qualité de leur intervention était appréciée par tous.

## Perspectives

Outre la nécessité de recruter un addictologue, l'EPS Barthélemy Durand va se saisir de l'opportunité de la création et l'universitarisation d'une filière d'addictologie (consultations spécialisées, hôpital de jour, hôpital temps plein) pour arrimer l'ELSA à ce service pour une meilleure coordination et efficacité.

Avec l'ouverture programmée d'un centre universitaire d'addictologie et l'affiliation de l'ELSA à ce centre, l'activité sera boostée tant au niveau qualitatif que quantitatif.

Les recrutements du professeur Alain Dervaux et du docteur Angerville donneront un nouvel élan à toute l'activité addictologie au niveau de l'EPS Barthélemy Durand, mais pas que ! Le dispositif ELSA, ne sera pas le seul à en profiter car il existe un souhait profond de couvrir tout le territoire de l'Essonne.

## Le centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA)

### Chiffres clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	380	487	486
Âge moyen	41,2	42,1	41,7
Ratio H/F***	3,8	3,1	2,9
Nombre d'actes	3 939	4 210	4 550
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	1 000	232	185

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Responsable médical** : Dr Christelle Peybernard

**Cadre de santé** : Karine Baret

### Équivalents temps plein (ETP) : 7

### Faits marquants

Conformément aux recommandations gouvernementales en période de crise sanitaire, l'activité du CSAPA a été organisée afin de limiter les déplacements des personnels et des usagers, et les contacts interpersonnels.

L'organisation des consultations a été réorientée vers des consultations à distance dès le 16 mars 2020. Rapidement, les usagers du CSAPA ont été appelés dans les premiers jours afin de les informer des



possibilités de consultation via les outils de téléconsultation. Le matériel de réduction des risques était disponible dans les conditions d'accueil conforme avec la distanciation sociale nécessaire et en distribution individuelle.

L'activité consultation jeunes consommateurs (CJC) a été maintenue en téléconsultation. Les activités de prévention et intervention précoces au profit des partenaires extérieurs à la structure ont été suspendues. Tous les patients en cours de prise en charge ont pu bénéficier d'un maintien du suivi au minimum par consultations téléphoniques régulières.

Lorsque cela était réalisable, les ordonnances de traitements étaient envoyées aux patients par voie postale ou transmises aux pharmaciens référents des patients.

L'équipe était également particulièrement vigilante à la surveillance de l'état clinique des usagers les plus fragiles (rappel des gestes barrières, auto surveillance de la température, recherche de symptômes évocateurs et orientation vers les structures de soins adaptées si nécessaire...).

L'équipe a été sensibilisée à l'importance de son rôle dans l'éducation des patients, au respect des règles de confinement et aux gestes barrières, afin de limiter la propagation de l'épidémie.

**La file active globale** sur l'année **2020** a été de **494 usagers**, répartie entre le CSAPA et la consultation jeunes consommateurs (CJC) en fonction de l'âge (**480 usagers en 2019**).

**La file active du CSAPA** est représentée par les **usagers de plus de 25 ans** ayant consulté au moins à une reprise au cours de l'année 2019, **soit 389 personnes** (contre 388 en 2019) :

- **105** ont été accueillis au sein du dispositif de consultations jeunes consommateurs en 2020 (92 en 2019) ;
- **dont 36** ont été reçus sur la **CJCA** mise en place au mois d'octobre 2017 sur l'**EPIDE** (34 en 2019).

### La démarche qualité, la gestion des risques, la participation des usagers

Le suivi de la démarche qualité et la gestion des risques s'est poursuivi en 2020, grâce aux améliorations mis en place en 2019 par le travail entre le CSAPA et la pharmacie. Ainsi la pharmacie passe tous les mois au CSAPA vérifier le stock et échanger avec les professionnels du CSAPA sur les procédures.

Concernant la participation des usagers, des ateliers créatifs ont pu se dérouler en individuel puis avec 2 usagers maximum, afin de maintenir le protocole sanitaire.

### Les partenariats, la prévention, l'intervention précoce, la réduction des risques

Le CSAPA a construit sur plusieurs années le travail en prévention et en interventions précoces dans une logique de territoire avec des partenaires de proximité. Les partenariats sont actuellement solides, notamment avec les établissements scolaires d'Arpajon et de Limours, la Fondation JDB/Anteïa et l'EPIDE de Brétigny-sur-Orge. La pertinence des actions en prévention, intervention précoce et réduction des risques sont évaluées et réajustées chaque année.

### Le partenariat avec l'EPIDE de Brétigny-sur-Orge

L'EPIDE de Brétigny-sur-Orge accueille des jeunes de 18 à 25 ans, volontaires à l'insertion. Elle a pour mission d'assurer, au terme d'un projet éducatif global, l'insertion sociale et professionnelle de jeunes hommes et femmes volontaires. Ce parcours intègre notamment la dimension santé et favorise la mise en place d'actions spécifiques de prévention. L'EPIDE accueille des jeunes volontaires, représentés par une population fortement consommatrice, notamment de cannabis et de tabac. C'est dans ce contexte qu'un partenariat entre le CSAPA et l'EPIDE de Brétigny-sur-Orge existe depuis plusieurs années.

### **Une convention a été signée en 2020 entre le CSAPA et l'EPIDE.**

Ce partenariat s'est renforcé en 2016, autour du mois sans tabac, notamment à travers le partenariat avec la Fondation JDB/Antéïa, le RESPADD et l'association la Vape du Cœur. La CJC avancée mise en place sur le site de l'EPIDE en octobre 2017, étendue en 2019 de 1 à 2 consultations par mois, a permis de recevoir 36 jeunes en 2020 (34 jeunes en 2019).

### **Les partenariats et interventions en milieu scolaire**

Les conventions signées en 2016 avec 4 lycées d'Arpajon et de Limours, partenaires du CSAPA, ont été révisées et renouvelées en 2019.

En 2020, les actions collectives ont été privilégiées comme les stands de prévention, les forums santé ou les actions de formation et d'information auprès des élèves, des parents et des équipes éducatives. Compte tenu de la crise sanitaire, les lycées n'ont pas maintenu les actions programmées. Au total, 139 heures de prévention, formation et information ont été réalisées par les professionnels du CSAPA en 2020 (279 h en 2019) ; 18 heures d'intervention auprès des aidants, ainsi que 9 heures de forum santé ont été annulées dans les lycées partenaires du fait de la crise sanitaire.

### **La prise en charge médico psychosociale des détenus du centre de semi-liberté (CSL) de Corbeil-Essonnes**

Ce projet pluri partenarial réunit le service pénitentiaire d'insertion et de probation de l'Essonne 91, le centre de semi-liberté de Corbeil-Essonnes, le centre municipal santé (CMS) de Corbeil-Essonnes, le CSAPA référent de l'Essonne « Ressources » et les CSAPA de l'Essonne. Il a été mis en place depuis 2018 dans la continuité d'un partenariat antérieur existant depuis 1999 entre le CMS et le CSL de Corbeil-Essonnes.

Ce projet cible toutes les personnes détenues au CSL de Corbeil-Essonnes et concernées par l'obligation de soins et/ou relevant d'un suivi médico-psycho-social lié aux problématiques addictives.

L'objectif général principal est de favoriser l'accès et la continuité des soins aux personnes addictes sous obligation de soin, par une approche médico-psycho-sociale.

Pour ce faire, une information collective mensuelle est dispensée au CSL, animée par des professionnels du CMS, de la détention, du SPIP, du professionnel CSAPA référent et d'un représentant tournant des CSAPA de l'Essonne.

### **Le « Mois sans tabac »**



Le CSAPA l'ESPACE se mobilise depuis 2016 pour le « Mois sans tabac ». **L'établissement Barthélemy Durand est partenaire régional du RESPADD depuis 2017.**

Une distribution de kits « Mois sans tabac », aux usagers du CSAPA souhaitant arrêter de fumer, a été faite. Cette distribution s'est faite lors d'un entretien infirmier permettant d'expliquer l'objet du « Mois sans tabac » afin d'évaluer la consommation de base de l'utilisateur, de fixer des objectifs, de suivre l'évolution et de faire un bilan en fin de mois.

**D'autres actions ont été mises en place comme la remise de cigarettes électroniques avec des explications détaillées sur leur utilisation, le suivi des volontaires à l'arrêt du tabac mais également des prescriptions et remises de traitements de substitution à la nicotine (TNS).**

### La 6ème rencontre de psychiatrie et d'addictologie

**Sur le thème « Psychiatrie et adolescence », et malgré 195 inscrits et une cinquantaine de personnes en liste d'attente, cette rencontre n'a pu se dérouler en 2020 mais est reportée sur 2021.**

### La plateforme de recherche en prévention

Le CSAPA d'Arpajon participe au conseil scientifique (organe consultatif) de la plateforme de recherche en prévention créée par les 3 centres français (Epidaure, Hygée et Antéïa) dédiés à la prévention des cancers. L'objectif de cette plateforme est de mettre en commun les savoirs faire et les expériences des trois centres spécialisés dans ce domaine, afin de les mettre au service de la communauté scientifique et des acteurs de terrain porteurs de recherches de type interventionnel en matière de prévention primaire des cancers.

### Le projet de recherche EPIDE san'T en lien avec Antéïa et l'EPIDE dans le cadre de l'appel à projet ARS

Ce projet répond en particulier à différents objectifs :

- Protéger les jeunes et éviter l'entrée dans le tabagisme ;
- Aider les fumeurs à s'arrêter de fumer ;
- Amplifier certaines actions auprès de publics prioritaires dans une volonté de réduire les inégalités sociales de santé.

Il s'inscrit dans le cadre d'une précédente expérimentation (projet « EPI'DEFI, le tabac, on arrête ensemble »), qui a permis à 1 fumeur sur 2 de réduire leur consommation de tabac un mois après l'action.

Un projet ancré sur le modèle transthéorique développé par Prochaska et DiClemente<sup>3</sup>, des changements comportementaux qui ont montré leur efficacité pour améliorer la motivation des jeunes à l'arrêt. Ce projet s'appuie sur ce modèle pour la construction des ateliers et de la démarche pédagogique.

### Perspectives

- Dans le cadre des missions des consultations jeunes avancées, poursuites des actions en prévention et interventions précoces avec les trois lycées d'Arpajon et le lycée de Limours ;

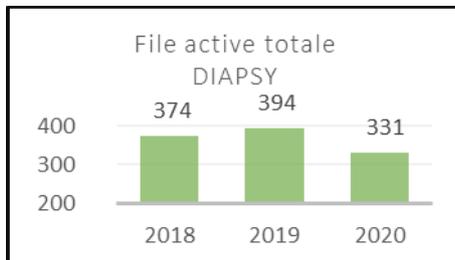
- Poursuite du projet de recherche EPIDE SAN'T, en lien avec la fondation JDB (Antéä) et l'EPIDE ;
- Étudier l'opportunité de développement d'un partenariat avec la base militaire de Brétigny-sur-Orge.
- Antenne EPIDE : poursuite du développement de la CJC avancée du CSAPA sur le site de l'EPIDE ;
- Projet semi-liberté : poursuite, en lien avec les autres CSAPA essonniers, des informations collectives à la maison de semi-liberté de Corbeil-Essonnes, dans le but de présenter aux détenus les missions des CSAPA/CJC, d'expliquer les mesures d'obligations de soins et de permettre d'améliorer l'orientation et l'engagement des usagers dans leurs démarches ;
- Poursuite du développement de la prévention, intervention précoce, RDR : les projets auront lieu en fonction du contexte sanitaire en 2021/2022 ;
- Les grands événements (« Mois sans tabac », le mois addiction, les rencontres de psychiatrie et addictologie) seront réitérés en fonction du contexte sanitaire et des autorisations. Certains de ces événements pourraient avoir lieu sous format numérique ;
- Poursuite de la démarche qualité, de la gestion des risques et de la participation des usagers à l'équipe du CSAPA en lien avec le service qualité et la pharmacie ;
- Poursuite du développement du CSAPA en acquérant des locaux plus grands. En effet, il manque actuellement 3 bureaux et une salle d'activité/réunion pour que le personnel du CSAPA puisse travailler pleinement sans être limité par la disponibilité des bureaux ;
- Articulation avec ma future filière universitaire d'addictologie de l'EPSBD.



# La filière départementale précarité

## DIAPSY / DIAPASOM

### Chiffres clés



Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	391	406	343
Âge moyen	43,2	41,8	41,1
Ratio H/F***	1,46	1,71	1,40
Nombre d'actes	3 053	3 579	3 815
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	196	386	129

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Martin Bouzel

**Responsable médical** : Dr Patrice Simon

**Cadre de santé** : John Bodin

### Faits marquants

En 2020, les modes d'interventions ont été adaptés en privilégiant les entretiens par téléphone.

Par ailleurs, les partenaires ont également aménagé leur mode de fonctionnement. Ainsi, les services sociaux de secteurs et les associations tutélaires qui utilisaient largement le télétravail ont été moins sollicités. Certains partenariats ont été suspendus du fait de la difficulté à appliquer un protocole sanitaire satisfaisant (permanence sur l'accueil de jour de Saint-Vincent de-Paul ainsi que la participation hebdomadaire à la maraude de la Croix Rouge).

L'activité a enregistré une baisse d'environ 25 % du nombre de personnes rencontrées. Malgré cette dernière, une augmentation de presque 10 % de l'utilisation des services d'interprétariat a été constatée, ce qui suppose une présence plus intense auprès des publics migrants.

Le temps médical a été renforcé en septembre 2020.

En octobre, une quatrième infirmière est venue renforcer l'équipe, ce qui favorisera la conduite de projets et partenariats pour 2021.

La filière a participé à la campagne 2020 de l'enquête PIRAMIG pilotant les rapports d'activité des missions d'intérêt général concernant les équipes mobiles de psychiatrie précarité (EMPP) et les PASS. Cette enquête est diligentée par la DGOS et a pour objectif d'évaluer la pertinence de la dotation allouée aux établissements ainsi que de permettre le cas échéant de redimensionner de manière plus équitable les financements.

Au deuxième semestre 2020, DIAPSY et la direction de l'EPS BD ont rencontré l'équipe coordinatrice des équipes mobiles de psychiatrie précarité (EMPP) d'Île-de-France, composée du Dr Mercuel et M. El Mazzouz. Doté d'une lettre de mission, leur rôle consiste à étayer le fonctionnement, les difficultés et les moyens des EMPP. Leur objectif est d'harmoniser les pratiques entre les EMPP franciliennes et les moyens alloués.

### Perspectives

- Renforcement de la formation des personnels quant à la prise en charge du public spécifique des migrants qui représentent plus de 50 % de la file active ;
- Développement des téléconsultations ;
- Mise en place de la visioconférence : ce mode de fonctionnement, très plébiscité par les partenaires, est amené à être pérennisé ;
- Renouvellement du travail de présentation du service auprès des services sociaux du département suite à leur restructuration, mis en suspens du fait de la crise sanitaire ;
- Systématisation de la saisie dans Cariatides.



# Le Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare



## Chiffre clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	242	232	180
Âge moyen	28,9	29,7	32,6
Ratio H/F***	2,8	2,8	2,9
Nombre d'actes	2 253	1 961	1 056
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	627	410	186

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

## Carte d'identité

**Directeur référent** : Julien Jouny

**Médecin-chef** : Dr Émilie Durand

**Cadre de santé** : John Bodin

**Équivalents temps plein (ETP)** : 6

## Faits marquants

L'activité du centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare a été impactée par la crise sanitaire. Les consultations ont été suspendues au plus fort de la crise. La plupart des colloques ont été annulés. Les échanges via les moyens de télécommunications ont été privilégiés.

L'expertise du centre a été particulièrement sollicitée durant cette crise, en particulier au profit des résidents de la MAS Le Ponant avec TSA et/ou dyscommunicants. L'utilisation du MEOPA, ainsi que le savoir-faire de l'équipe dans la prise en charge de ces publics a ainsi grandement facilité les prélèvements PCR et antigéniques tout autant que la vaccination durant cette crise.

L'apport de nouveaux professionnels de santé (musicothérapeute, psychologue) a permis de diversifier l'offre de soins proposée ainsi que la prise en charge des patients durant le temps de la consultation, avec une meilleure prise en compte de leur problématique comportementale et de leurs particularités sensorielles.

Le centre a maintenu le lien avec ses partenaires, notamment des structures médico-sociales du territoire régional et national, AFG autisme et les « bébé-centres ».

L'équipe a poursuivi son engagement institutionnel avec le déploiement du dossier patient informatisé au sein du centre, la participation aux diverses sous-commissions (CLIN, CLUD, comité recherche) ainsi que la poursuite de la politique qualité précédemment entamée.

Le centre a également eu l'occasion d'être visité par l'agence nationale d'appui à la performance (ANAP) dans le cadre d'une monographie à paraître des bonnes pratiques de parcours des personnes vivant avec des troubles psychiques.

## Perspectives

Avec l'arrivée d'un nouveau chef de service fin 2019 et la perspective d'apaisement de la crise sanitaire, de nouvelles perspectives se profilent pour 2021.

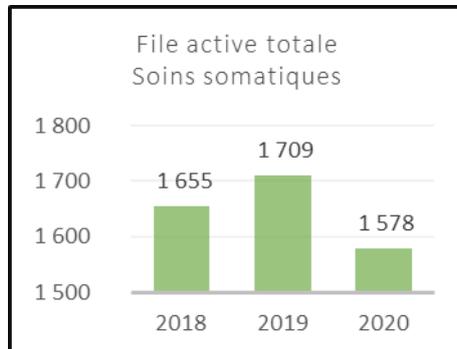
De nouvelles consultations communes entre IDE et psychologue devraient être mise en place afin de faciliter l'accès aux soins somatiques des personnes dyscommunicantes : une première permettant une habitude aux soins en amont des consultations déjà proposées, une seconde dédiée à la désensibilisation chez les personnes présentant des comportements problèmes lors de la réalisation de soins somatiques.

Enfin, la mise en place de plusieurs formations pourraient permettre le déploiement futur d'autres consultations : formations dédiées à l'autisme et sa prise en charge selon les recommandations HAS, formation médicale à l'échographie en médecine générale...



## Le service de soins somatiques

### Chiffres clés



Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	1 655	1 709	1 578
Âge moyen	46,3	45,2	44,4
Nombre d'actes	7 751	8 336	8 951
Ratio H/F***	1,21	1,14	1,28

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Émilie Durand

**Cadre de santé** : John Bodin

**Équivalents temps plein (ETP) : 5**

### Faits marquants

L'EPS Barthélemy Durand a développé et structuré un service de soins somatiques avec quatre praticiens et un interne de médecine générale qui a pour mission d'assurer la prise en charge somatique de tous les patients hospitalisés du lundi au vendredi de 09h00 à 17h00.

Outre l'examen somatique obligatoire dans le cadre de l'admission de patients en soins sous contraintes, une consultation somatique est systématiquement proposée au plus proche de l'admission en hospitalisation, avec la prescription de bilans paracliniques selon les recommandations HAS 2015 (Biologie et ECG). Le service de soins somatiques propose aussi des consultations spécialisées en podologie, stomatologie, ophtalmologie, sage-femme et diététique, ainsi que des consultations infirmières. Le service travaille en étroite collaboration avec le médecin traitant et le psychiatre référent du patient. La nuit et le week-end, les urgences somatiques sont assurées par le psychiatre de garde. Le dossier somatique fait partie intégrante du dossier médical unique du patient.

L'établissement a également développé, dans ses programmes d'éducation thérapeutique (ETP), un atelier spécifique sur les soins somatiques, axé sur l'équilibre alimentaire et l'hygiène bucco-dentaire. Ce dispositif est complété par un outil de sensibilisation et diffusion « bien dans son assiette », co-construit avec des patients et labélisé droit des usagers de la santé.

Depuis fin 2019, une consultation ambulatoire de médecine générale a été créée à destination des patients de l'établissement sans médecin traitant et ayant des comorbidités organiques lourdes. Un médecin somaticien de l'établissement peut ainsi recevoir tout patient sur rendez-vous et faire réaliser sur place en complément de sa consultation un ECG et/ou un bilan sanguin. Ce dispositif permet de mettre en place les liens nécessaires à la coordination du parcours, en veillant à la prise en charge des comorbidités somatiques associées, même en l'absence de médecin traitant.

En complément de ce dispositif interne, l'établissement dispose depuis de nombreuses années de conventions avec les établissements de médecine, chirurgie, obstétrique (MCO) de son territoire sectoriel. Une convention existe également avec les hôpitaux universitaires Paris-Sud (HUPS) pour la prise en charge somatique et médicotechnique très spécialisée, qui fait l'objet d'une action prioritaire dans ce cadre. Les rencontres et liens avec les structures MCO sont également favorisés dans le cadre du projet médical partagé (PMP) inter-GHT de l'Essonne dans son volet psychiatrie, qui a été piloté par l'EPS Barthélemy Durand avec des médecins spécialistes des hôpitaux MCO (urgentistes, pédiatres, obstétriciens, gériatres...).

Parmi les projets du service des soins somatiques, on peut relever notamment :

- La mise en place d'un référent infirmier sur le volet somatique dans chaque secteur de psychiatrie, structure et/ou unité ;
- La vigilance sur la saisie et la traçabilité dans Cariatides des différents paramètres et actions de soins (paramètres vitaux, poids-taille, IMC, évaluation de la douleur, soins ...) ;
- La vigilance sur les modalités de prescriptions et des délais d'examens réalisés en interne et externe ;
- La création d'une évaluation des pratiques professionnelles (EPP) pour évaluer en ambulatoire le suivi somatique/ biologique en cas de traitement anti psychotiques ;
- La poursuite de la sensibilisation du personnel paramédical à l'importance des soins somatiques afin de permettre aux soignants de prendre en charge les patients sur ce plan en s'assurant de l'actualisation constante de leurs connaissances et de leurs pratiques. Pour cela, le service des soins somatiques peut s'appuyer sur l'expertise des cadres formateurs de l'institut de formation en soins infirmiers (IFSI) de l'établissement en bénéficiant de leur matériel de formation et développer ce partenariat par le biais d'actions de formation dites de « simulation en santé ». De plus, une formation interne à destination des soignants est proposée annuellement par le service des soins somatiques ;
- L'application des bonnes pratiques en matière de prise en charge des soins somatiques et de la douleur ;
- La formalisation des bonnes pratiques et recommandations soignantes paramédicales en favorisant la communication et l'application des recommandations au sein des services par le biais des cadres supérieurs et cadres de santé ;
- La poursuite de développement des programmes d'éducation à la santé (hygiène bucco-dentaire, sport, hygiène des pieds, prévention cardiovasculaire, habitudes de vie...).



## Perspectives

Le service des soins somatiques a pour ambition de **renforcer ses liens avec les autres acteurs de santé**, qu'ils soient établissements de santé MCO ou libéraux. Ainsi, des réunions régulières avec les établissements MCO du territoire sont organisées, afin de fluidifier le parcours de soin du patient avant même son admission au sein de l'établissement et de renforcer les protocoles de coopération.

L'élaboration conjointe, par un psychiatre et un somaticien, d'une **formation labellisée DPC** destinée aux professionnels de premier recours sur le thème de la **prise en charge psychiatrique en ville et les bonnes pratiques de soins somatiques en santé mentale** va aussi permettre de renforcer ces liens.

Le sujet de la formation continue sera aussi un axe majeur du service par la poursuite des formations destinées aux professionnels paramédicaux de l'établissement, ainsi que par la mise en place de lettres d'informations ou de protocoles à destination de tous les soignants sur les pathologies somatiques les plus fréquemment rencontrées au sein de l'établissement et leur bonne prise en charge.

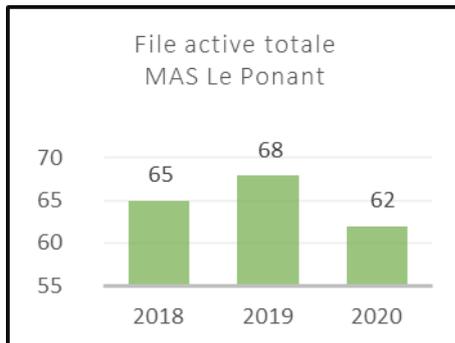
L'élargissement de l'offre de soins sera poursuivi par l'**implication du service dans les soins ambulatoires** et la **création d'activités thérapeutiques de promotion de la santé** sur le thème de l'activité physique, la prise en charge du diabète...

Enfin, la **mise en place effective des indicateurs de qualité et de sécurité des soins (IQSS) portant sur des indicateurs somatiques** sera un enjeu majeur des années à venir.

## La maison d'accueil spécialisée départementale Le Ponant



### Chiffres clés



Données d'activité**		2018	2019	2020
Total secteur	File active	65	68	62
	Âge moyen	51,5	49,1	50,4
	Ratio H/F***	2,82	2,24	2,05
Hospitalisation temps plein	Nombre de journées	19 147	15 611	17 191
	Durée moyenne d'hospit. (DMH) en jours	295,0	229,6	281,8

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.



## Carte d'identité

**Directeur** : Julien Jouny

**Médecin-chef** : Dr Françoise Villemain

**Cadre supérieure de santé** : Catherine Sanz

**Équivalents temps plein (ETP) : 102**

## Faits marquants

L'année 2020 a eu un impact sur la forme des accompagnements proposés par la MAS Le Ponant mais le fond reste dicté par les valeurs communes de l'ensemble des équipes centrées sur le bien-être des usagers.

### La vie de la MAS en situation de crise sanitaire

Une attention particulière a été portée aux résidents de la MAS qui, pour la plupart, sont dans l'incapacité de comprendre la crise sanitaire et donc dans l'impossibilité de respecter les gestes barrières. Cette attention de tout le personnel a porté ses fruits puisque seul un résident a nécessité une oxygénothérapie en centre hospitalier dont il s'est bien remis. Quelques résidents testés positifs ont bénéficié d'une prise en charge dans l'unité COVID-psychiatrique régionale de l'établissement afin d'éviter une dissémination du virus.

Cette crise a nécessité des périodes de confinement imposées au niveau national. Tout a été fait pour maintenir les liens entre les résidents et leurs proches par la mise en place de rendez-vous téléphoniques réguliers en visio, préservant ce précieux contact garant de l'équilibre psychique des résidents. Cela a également permis d'enrichir les contacts entre familles éloignées géographiquement et résidents (des résidents qui n'avaient que des contacts téléphoniques ont à présent l'opportunité de voir très régulièrement leurs proches et la famille élargie grâce à l'outil proposé). Cette mise en place de dispositif a permis à certains de se familiariser un peu plus avec les nouvelles technologies, en tant que supports de communication. Ce dispositif est à pérenniser pour les différents projets à venir à l'attention des personnes avec troubles du spectre de l'autisme.

Les équipes ont dû se réinventer dans leurs pratiques, privilégiant les activités *in situ*, qui ont remplacé, de fait, celles tournées vers l'extérieur, avec une attention particulière afin de n'exclure personne des différentes propositions. Ainsi, les activités ont été organisées en plus petits groupes afin de respecter les distanciations et autres gestes barrières de rigueur. Plusieurs repas inter-unités ont eu lieu afin de privilégier une dynamique de lien social. D'autre part, les accompagnements individuels ont été favorisés au gré des différents épisodes de confinement, que ce soit pour des achats dans des commerces de proximité ou pour des balades en pleine nature que le parc de l'établissement permet en toutes circonstances. Les résidents ont particulièrement apprécié ces moments privilégiés.

Le partage des préoccupations avec les familles a été constant par le biais du conseil de vie social dont les membres ont été renouvelés en 2020 et plusieurs fois convoqués, au gré de l'évolution de la crise sanitaires et des directives de l'ARS.

Le partenariat avec l'EPS BD, établissement de rattachement, s'est développé durant cette période de crise sanitaire, que ce soit avec le centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare ou avec les différences services de l'EPS BD dans un principe de mutualisation des compétences au service des usagers et des personnels de la MAS lors des différentes campagnes de vaccinations et de tests de recherche du coronavirus.

En dehors de l'objectif sanitaire, ces différentes opérations ont permis à la MAS de renforcer ses liens avec l'établissement de rattachement, en donnant l'occasion à des agents des services de psychiatrie pour adultes comme d'infanto-juvénile de faire connaissance avec les résidents de la MAS et de découvrir ce lieu de vie.

Au niveau des ressources humaines, un « virage éducatif » a été pris, soutenu par les directions fonctionnelles et hiérarchiques afin d'augmenter l'effectif des éducateurs spécialisés, dans le but de redynamiser les différents projets personnalisés et de mieux les soutenir auprès des différentes équipes d'unités de vie.

Une nouvelle psychologue est arrivée au sein de l'équipe pluridisciplinaire de la MAS, très investie auprès des résidents et des équipes en poste, et qui, par son regard clinique et son analyse fine des situations rencontrées, concourt à soutenir professionnels et usagers dans ce contexte particulier. Elle contribue également aux groupes d'échanges et de réflexion ainsi qu'aux diverses réunions qui permettent à tout un chacun de continuer à trouver du sens dans ses pratiques quotidiennes.

Au niveau de la filière paramédicale, un poste de *case manager* a été créé en 2020 dans l'attente de la reprise d'activité début 2021 d'une infirmière qui va être formée en tant que telle et qui sera en charge de la coordination pratique et administrative des différentes interventions de soins. Sa collaboration avec le médecin somaticien référent de la MAS, va permettre aux résidents de bénéficier d'un meilleur suivi somatique et de participer à la prévention de l'aggravation des différentes maladies chroniques.

À noter l'implication de l'équipe d'encadrement auprès des personnels durant toute l'année 2020 afin d'éviter l'épuisement professionnel lié à la crise sanitaire et aux événements douloureux qui émaillent parfois le quotidien d'un lieu de vie tel que la MAS. Le psychologue du travail s'est montré particulièrement disponible et aidant afin de soutenir l'équipe d'encadrement dans ses missions d'accompagnement des personnels.

### Le projet culturel

Un projet d'itinérance sonore à la MAS Le Ponant a été initié début 2020 en réponse à un appel à projet « Culture et santé » de l'ARS et de la direction régionale des affaires culturelles. Ce projet s'inscrit dans une dynamique de partage et d'accessibilité pour tous à des animations sonores et musicales, dans le respect des droits culturels de tout citoyen. La proposition du projet de l'association structures sonores



Baschet vient répondre à un besoin d'offrir à tous les usagers de la MAS un espace d'expression sans exclure une partie du public présent.



## Perspectives

L'année 2021 devrait voir se concrétiser la montée en puissance de l'équipe éducative, qui avec 5 ETP au lieu de 4, aura les moyens de prendre pleinement la référence d'une unité de vie par éducateur. Ainsi, un accompagnement appuyé aux professionnels de chaque unité (soutenu par l'équipe d'encadrement) sera organisé dans la perspective d'amélioration du suivi des différents projets individualisés.

Le projet avec les structures sonores Baschet continuera sur l'année 2021, dont le point culminant sera la fabrication d'un instrument dédié aux résidents, et qui pourra continuer à être utilisé grâce au principe de relais à des utilisateurs formés. Dans la continuité des activités culturelles la MAS continuera à postuler ou à proposer des projets culturels dont on connaît le bénéfice pour les résidents.

Au niveau des recrutements à venir, la recherche d'expertise en TSA guide la sélection de futurs candidats qui devront participer à l'élaboration de différents projets à court et moyen terme à destination de ces usagers. Ainsi, des groupes de travail sont d'ores et déjà à l'œuvre pour améliorer l'accompagnement des personnes dyscommunicantes avec troubles du spectre de l'autisme au sein de la MAS Le Ponant, dans l'idée de répondre au mieux à leurs besoins.

Les groupes de réflexion sur la prise en charge des TSA avec comportements problèmes dans le cadre de la future URAT, sont quant à eux, en cours de réactivation.

Une réorganisation de la MAS est envisagée dans cette perspective en adossant à l'URAT l'unité Coquelicot qui serait plus spécifiquement dédiée à la prise en charge des résidents avec TSA afin de préparer au mieux le projet de l'URAT. Dans ce projet, est inscrite la possibilité, pour la MAS, de procurer des places d'accueil temporaire au sortir de l'URAT afin de parfaire l'évaluation des résidents en vue d'intégrer un lieu de vie adapté.

### L'unité de répit d'accueil et de transition autisme (URAT)

L'unité de répit d'accueil et de transition autisme (URAT) s'inscrit dans le cadre de l'arrêté portant autorisation n° 2018 – 175, visant à la création d'une URAT pour personnes présentant des situations complexes de TSA de 6 places pour adultes sur le secteur 2 (Yvelines, Essonne, Val d'Oise). Le travail de conception des locaux est le fruit d'une réflexion partagée avec de nombreux partenaires sanitaires (unité sanitaire interdépartementale d'accueil temporaire d'urgence de la Pitié Salpêtrière) et médicosociaux, ainsi qu'avec des patients experts afin que le bâti soit le plus neutre possible dans les stimulations offertes aux personnes accueillies. En effet, les personnes accueillies étant déjà en crise, le bâti doit fournir un cadre apaisant. L'établissement travaille désormais sur la structuration des espaces en lien avec un cabinet de conseil spécialisé dans l'architecture et l'autisme. L'année 2020 a été consacrée à la finalisation des études et des dossiers techniques, à la publication des appels d'offre et à l'analyse de celles-ci, notamment avec des patients experts. Le dépôt de permis de construire de l'unité a été réalisé. L'ouverture demeure prévue en 2022.



# La pharmacie

## Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Toufik Merabet

**Cadre de santé** : Sandrine Rousseau

**Équivalents temps plein (ETP) : 12**

## Faits marquants

L'engagement de la pharmacie dans le cadre de la crise sanitaire unité COVID-psychiatrique a été particulièrement fort en 2020, avec une intervention à différents niveaux : aide à l'installation de l'unité COVID-psychiatrique régionale, intervention dans la logistique concernant les masques, les solution hydro-alcooliques, les tests COVID, la vaccination... Ainsi, le service est actif dans la cellule de crise pour la gestion du COVID-19 au sein de l'EPSBD.

Différents projets ont par ailleurs été menés :

- Le démarrage de la dispensation journalière individuelle nominative (DJIN) à la maison d'accueil spécialisée, qui s'inscrit dans le cadre de l'amélioration et la sécurisation de la prise en charge médicamenteuse ;
- Le démarrage de l'activité de conditionnement unitaire des médicaments formes sèches pour la maison d'accueil spécialisée. Dans un second temps, le déploiement pourra être étendu aux autres services hospitaliers ;
- Dans le cadre de la démarche qualité, le renforcement de la présence pharmaceutique dans les structures de secteur, les réalisations annuelles des analyses de risque (audits d'administration, de gestion des traitements personnels, ARCHIMED...) inscrites dans le contrat d'amélioration continue de la qualité des soins (CAQES). Cet investissement a d'ailleurs permis d'obtenir des crédits récompensant la performance de l'établissement sur le volet médicaments du CAQES ;
- Première étude clinique « AromaPsy » sur l'établissement intitulée « influence des huiles essentielles en olfaction sur la consommation des benzodiazépines et apparentés prescrites en « si besoin » dans une population de patients suivis en psychiatrie ambulatoire ».

## Perspectives

- Le remplacement de deux grand chariots de dispensation hebdomadaire des résidents de la MAS par cinq petit chariots dans le but d'améliorer la qualité de dispensation et de contrôle ;
- La mise en place du logiciel HOSPITALIS : c'est une plateforme de dépôt et de suivi des commandes dont le but est d'améliorer les échanges de données commerciales et logistiques entre les établissements de santé et leurs fournisseurs ;
- La mise en place des préconisations des commandes dans le but d'optimisation des approvisionnements et des stocks pharmaceutiques à l'hôpital.

## Les consultations de psychothérapie spécialisées stress, *burn-out*, psychotraumatismes et la méditation pleine conscience

### Chiffres clés de la méditation pleine conscience

Données d'activité**	2020
File active	78
Âge moyen	47,1
Ratio H/F***	0,3
Nombre d'actes	427
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	234

### Chiffres clés des consultations de psychothérapie spécialisées stress, *burn-out*, psychotraumatismes

Données d'activité**	2020
File active	35
Âge moyen	46,8
Ratio H/F***	0,5
Nombre d'actes	225
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	186

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

### Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Jean Sixou

**Responsable médical** : Dr Marine Colombel

### Les consultations de psychothérapie spécialisées stress, *burn-out* et psychotraumatismes

#### Comment peut-on définir le *burn-out* ?

Le *burn-out*, ou syndrome d'épuisement professionnel, désigne un état « d'épuisement physique, émotionnel et mental qui résulte d'un investissement prolongé dans des situations de travail exigeantes sur le plan émotionnel ». Il se caractérise par un processus de dégradation du rapport



subjectif au travail. Concrètement, face à des situations de stress professionnel chronique, la personne en *burn-out* ne parvient plus à faire face.

### Comment peut-on définir le psychotraumatisme professionnel ?

Le psychotraumatisme professionnel correspond à la survenue de symptômes (évitement, *flash-back*, sentiment d'angoisse) à la suite de l'exposition directe et personnelle à un traumatisme (comme un évènement exposant à la mort ou à des blessures graves) d'origine professionnelle.

### La consultation de psychothérapie

Les consultations d'évaluation et de prise en charge de psychothérapie ont lieu sur le site hospitalier de Barthélemy-Durand-sur-Orge. La première consultation est dédiée à l'accueil et l'évaluation des patients présentant une souffrance psychique liée au travail. Cette offre de soins comprend des psychothérapies individuelles (thérapie cognitive, désensibilisation et retraitement par les mouvements oculaires) ou de groupes (méditation *mindfulness*). La consultation est gratuite et non médicamenteuse. Consultations individuelles dédiées au diagnostic, à la prévention et à la prise en charge du *burn-out*. Les consultations sont réalisées sous le format d'une heure, à raison d'une consultation tous les 7 à 15 jours en début de thérapie.

Depuis novembre 2019, un temps plein médical est dédié, partagé entre la consultation *mindfulness* et les groupes MBCT.

Nombres de patients	33
Actes RIMP	205
Tout actes	223
Nombre de consultations	221

### La méditation pleine conscience

#### La *mindfulness*, qu'est-ce que c'est ?

La *mindfulness* est une technique de méditation laïque et thérapeutique, développée dans les années 1970 par des médecins américains, Jon Kabat-Zinn et Zindel Segal. Cette technique permet de mettre à distance nos pensées et nos ruminations en apprenant à orienter notre attention sur notre corps, nos sens, nos émotions et ainsi, revenir à l'instant présent. C'est une technique de régulation des émotions efficace et facile d'accès, même pour les personnes n'ayant pas d'expérience.

#### La programmation de méditation MBCT\*

Il se déroule en 8 séances de 2 heures, au rythme de 1 séance par semaine. Les séances ont lieu sous forme de groupes. Lors de chaque session, nous réalisons une ou plusieurs techniques méditatives, complétées par des outils issus de la thérapie cognitive. Une consultation de préadmission individuelle est réalisée par un psychiatre quelques semaines avant le début de chaque groupe. Pour les personnes souffrant de dépression (pour diminuer les rechutes dépressives), de troubles anxieux, de phobies, de stress chronique ou de douleurs chroniques.

Depuis novembre 2019, un temps plein médical est dédié, partagé entre la consultation *mindfulness* et les groupes MBCT.

### Les consultations individuelles de *mindfulness*

Nombres de patients	78
Actes RIMP	298
Tout actes	427
Nombre de consultations	425

Les consultations individuelles de *mindfulness* permettent d'accueillir une large population de patients (dépression, troubles anxieux, phobies, syndrome de stress post-traumatique...). Les consultations durent une heure et comprennent un temps de pratique de *mindfulness*, une supervision de pratique au domicile et des explications cognitives issues de la thérapie cognitive.

### Les groupes de *mindfulness* MBCT (thérapie cognitive basée sur le *mindfulness*)

Les groupes sont mis en place depuis 2017. Les groupes se déroulent sous forme de 8 séances hebdomadaires de 2 heures. Les patients inclus présentent soit des troubles de l'humeur, soit des troubles anxieux. La MBCT est conçue pour diminuer le risque de rechute dépressive ou anxieuse, et offrir des outils cognitifs de régulation des émotions et des pensées. Chaque groupe est précédé d'une consultation de pré-admission individuelle et un groupe de *follow-up* trimestriel a été mis en place pour tous les anciens participants.

Nombres de groupes réalisés depuis 2017	10
Total des patients ayant participé aux groupes MBCT	72

En 2020 :

- Validation en 2020 du DPC Diagnostic et prise en charge du *burn-out* avec introduction de la pratique du *mindfulness* ;
- 180 agents de l'établissements ont pu être formés dans le cadre des groupes de *mindfulness* destinés aux soignants et aux personnels de l'EPS BD ;
- Accueil de stagiaires Réponse à l'appel à manifestation d'intérêt par l'ARS Île-de-France au sujet de la qualité de vie au travail ;
- Participation au prix Hélioscope-GMF ;
- Participation à une matinée de formation avec l'agence régionale pour l'amélioration des conditions de travail (ARACT) sur le thème de la prévention du *burn-out* par le *mindfulness* ;
- Collaboration avec plusieurs équipes de recherche ;
- Actions de communication :
  - Création de plusieurs supports de communication autour des consultations *burn-out* ;
- Réunion avec la directrice de la PMI Essonne ;
- Interventions dans des congrès internationaux : présentation du Dr Sixou au congrès de psychiatrie – oncologie à Tunis (février 2020), congrès de psychiatrie d'urgence et de liaison à Caen (prévu initialement juin 2020, repoussé en 2022). Interventions dans des colloques de vulgarisation médicale



- Réalisation de plusieurs passages TV et radio dans des émissions de vulgarisation médicale sur le thème du *burn-out* : L'info qui fait du bien (Cnews) ; Ce n'est pas que de la TV (C8) ; On s'y emploie (France info) ; Sans rendez-vous (Europe 1) ; Objectif santé (RCJ) ; Bienfaits pour vous (Europe 1) ; Les experts (France bleue) ; Si on en parlait (France Bleue) ; Tambour battant (demain TV) ; Réalisation d'articles pour journaux : Ouest France, Le Monde, Focus RH, Le parisien économique, Courrier cadre, Psychologie positive, Ici Paris, Maxi, Happez, Mode et travaux, Les échos, Hypnose et thérapie brève, Féminin bio, Le prescripteur, Sens et santé, Avantages, Mieux vivre santé.fr ;
- Enregistrements de 5 vidéos de présentation du *mindfulness* pour le syndicat Jeunes médecins ;
- Écriture d'un nouveau livre de méditation grand public aux éditions Marabout,
  - « Mes petites routines méditation » 2020.

## Perspectives

- Augmenter la communication auprès des secteurs de l'EPS BD n'adressant pas encore de patients à la consultation *burn-out* ;
- Développer la prise en charge post-COVID des psychotraumatismes dans l'unité *mindfulness* ;
- Développer le programme DPC sur le thème *mindfulness* et *burn-out*, en créant un niveau 2
- Créer le DU de méditation de pleine conscience avec la faculté de Toulouse 3 ;
- Développer l'activité recherche et les partenariats nationaux et internationaux autour du *mindfulness*.

# Le centre de référence pour la détection et l'intervention précoce chez les adolescents et les jeunes adultes (CEDIP-CSAJA)

## Chiffres clés

Données d'activité**	2018	2019	2020
File active	81	96	131
Âge moyen	24,8	25,3	26,7
Ratio H/F***	1,1	1,1	1,0
Nombre d'actes	1315	1985	2637
Nombre d'entretiens réalisés par un médecin	474	463	394

\*\* Données issues de Cariatides

\*\*\* Le ratio hommes/femmes correspond au nombre de patients ou résidents hommes divisé par le nombre de patients ou résidents femmes.

## Carte d'identité

**Médecin-chef** : Dr Lya Pédrón

**Cadre de santé** : Karine Baret

## Équivalents temps plein (ETP) : 4

### Pour qui ?

Les patients âgés de 16 à 25 ans présentant un premier épisode psychotique (dont les symptômes évoluent depuis moins d'un an) ou présentant des symptômes psychotiques atténués.

### Pour quoi ?

- Un avis diagnostique et thérapeutique, ponctuel, sur demande d'un médecin adresseur.
- Une évaluation diagnostique et thérapeutique pluridisciplinaire, qui pourra déboucher sur un suivi au plus long cours.

### Comment ?

- Le suivi s'effectue sur une période de trois ans.
- Selon les situations, un partenariat pourra être mis en place avec le centre médico-psychologique (CMP) du secteur dont dépend l'utilisateur.
- Le CeDiP-CSAJA ne propose pas de prise en charge en urgence.



En 2020, Dr Pedron s'est investie dans le projet MonSuiviPsy, projet de start-up d'État portant sur l'amélioration de la prise en charge des patients présentant des psychoses émergentes (15-25 ans)<sup>3</sup>. Le temps alloué au projet, désormais entré en phase d'incubation, a pu être compensé par le recrutement d'un médecin travaillant à temps plein sur l'unité.

Le principe : les patients peuvent saisir rapidement et quotidiennement leurs symptômes via l'interface, très accessible, de l'application. Ils ont ensuite accès à des données informatives concernant les symptômes suivis (pensées parasites, anxiété, sommeil...). Il est également possible d'obtenir une synthèse de l'évolution de l'intensité des symptômes hebdomadaire et mensuelle, de transmettre au praticien les données par mail si le patient le souhaite ou encore de sélectionner les symptômes et les effets indésirables des traitements médicamenteux.

La consultation spécialisée, fortement reconnue sur le département, a adapté son fonctionnement lors de la crise sanitaire. La demande est forte et les temps d'attente augmentent de façon importante, mettant en évidence la nécessité de renforcer les moyens alloués à cette consultation.

Par ailleurs, la CSAJA continue d'entretenir et nouer des contacts avec les partenaires du parcours de vie des adolescents.

---

<sup>3</sup> Cf. partiel, chapitre II

## Le service d'accueil et d'orientation (SAO)

### Carte d'identité

**Cadre de santé :** Karine Baret

### Équivalents temps plein (ETP) : 16

**Dans le contexte de crise sanitaire, le service d'accueil et d'orientation (SAO) a été plus que jamais au cœur du dispositif.**

Durant cette année 2020, les cadres et infirmiers du SAO ont poursuivi leurs actions.

À l'interface des interactions entre les unités, les soignants, la communauté médicale, les patients et leurs familles ainsi que les administrateurs de garde, les cadres et les infirmiers du SAO participent au bon fonctionnement l'établissement.

Parmi leurs missions les plus emblématiques, on notera l'accueil et l'orientation du public, la gestion des lits et des mouvements des patients, l'organisation des transferts et des transports sanitaires, la coordination des structures hospitalières partenaires et les forces de l'ordre, la gestion des mouvements du personnel, des absences, la gestion et la programmation des renforts.

Sur l'année 2020 la plupart des mouvements de patients et de personnels auront été gérés directement ou indirectement par le SAO.

Le SAO a eu une mission particulière en 2020 liée au rôle de régulation régionale des lits en psychiatrie auquel l'EPS Barthélemy Durand a pris part. En effet, l'ARS a initié la mise en place d'une cellule de régulation des lits. L'EPS BD, ainsi que le GHU Paris psychiatrie et neurosciences, ont été désignés par l'ARS pour piloter le fonctionnement de cette cellule. Cette mission temporaire a consisté à offrir une solution d'attente pour des patients majeurs, relevant des soins libres ou sans consentement, restant dans le SAU, si l'établissement de rattachement n'était pas en capacité de les accueillir, faute de place. Cette tension sur les lits a été observé à un niveau régional sous l'effet de la crise sanitaire sur la santé mentale et d'une augmentation des besoins d'hospitalisation en découlant. Au total, 155 demandes ont été traitées dont 52 par le SAO avec 80% d'efficacité.



## Le service social, indispensable aux usagers les plus précaires

**Le service social a mis en place des actions pour maintenir le soutien apporté aux populations précaires hospitalisées ou étant à domicile ou sans domicile.** Il s'agit notamment de :

- Diffusion d'informations concernant les espaces « Points relais de distribution alimentaire » ;
- Relance des partenaires administratifs pour favoriser le traitement des dossiers malgré l'absence d'accueil physique du public ;
- Mise en place d'écoute téléphonique.

**Le service social** a repris les réunions entre assistants sociaux dès la fin du premier confinement et a pu recevoir L'association pour l'insertion sociale et professionnelle des personnes handicapées (ADAPT)) et le dispositif intégré handicap (DIH).

La journée programmée sur le thème du « travail et handicap psychique » n'a pu se tenir en raison de la situation sanitaire. Néanmoins, l'organisation de cette journée reste d'actualité, en tenant compte de l'impact de la pandémie sur l'activité des partenaires intervenant (établissements et services d'aide par le travail plus particulièrement).

Des formations en interne sur les violences conjugales à destination des assistants sociaux animées par le centre d'information sur le droit des femmes (CIDF) ont pu être organisées.

En 2021, les perspectives se concentreront sur :

- Réunions avec la MDPH afin de mieux cibler les solutions de sorties d'hospitalisation pour les patients ainsi qu'avec la Direction de l'autonomie ;
- Contacts à établir avec le département pour la mise en place du référent de parcours.



## Annexes





## Monographie – EPS Barthélemy Durand – Centre régional douleur et soins somatiques, en santé mentale et autisme, polyhandicap et handicap génétique rare

Dans le cadre de ses travaux sur la psychiatrie et la santé mentale, l'ANAP a souhaité investiguer des dispositifs nouveaux permettant d'illustrer les principes d'organisation territoriale découlant des dernières orientations législatives, notamment la Loi de modernisation de notre système de santé en 2016 et Ma santé 2022 parue en 2019. Ces lois ont été prolongées par la nomination début 2019 d'un délégué ministériel à la psychiatrie dont la feuille de route, définie par Décret, a été notamment « d'apporter les éclairages requis pour la mise en œuvre de la stratégie nationale en faveur de la santé mentale et de la psychiatrie en contribuant à améliorer, soutenir et diffuser les connaissances scientifiques, les bonnes pratiques, les innovations et les modalités organisationnelles efficaces ; de coordonner la mise en œuvre de la stratégie en faveur de la santé mentale et de la psychiatrie et d'accompagner son déploiement dans les régions et les territoires ».<sup>1</sup>

Ces orientations mettent l'accent sur les principes de responsabilité populationnelle, de « aller vers », de rétablissement et de prise en compte globale, dont l'accès aux soins somatiques pour les personnes concernées.

Il en résulte des dispositifs fondés sur l'intervention multimodale des professionnels hors les murs, selon une approche fondée sur les missions et non les structures ambulatoires traditionnelles.

Cette monographie illustre une des modalités de l'accès aux soins somatiques.

### **UNE STRUCTURE DE PRISE EN CHARGE POUR LA DOULEUR ET LES SOINS SOMATIQUES EN SANTE MENTALE, AUTISME, POLYHANDICAP ET HANDICAP GENETIQUE RARE**

Centre de référence depuis 2012, le centre douleur de l'Etablissement Public de Santé Barthélemy Durand assure une prise en charge de recours pluridisciplinaire et globale de la douleur à la fois physique et psychique, ainsi qu'une expertise dans le champ de la douleur et des soins somatiques pour les populations avec autisme, handicap, maladie mentale ou maladie rare. L'objectif est d'identifier les symptômes de la douleur avec des personnes dyscommunicantes ou en présentant des manifestations atypiques. Celles-ci sont souvent accompagnées des comorbidités organiques importantes. Ces patients, enfants ou adultes, expriment la douleur à travers un langage ou un comportement qu'il faut être capable de détecter.

<sup>1</sup> Décret n°2019-380 du 29 avril 2019



Labellisée par L'ARS d'Ile de France, la structure a un rayonnement régional au niveau de cette prise en charge (et même 10% provenant d'autres régions) et national par la diffusion d'information et de sensibilisation dans le domaine de son expertise.

Cette carte montre les territoires de provenance des patients (départements coloriés). Les régions entourées d'un trait bleu correspondent à des régions avec qui le centre dispose de très fortes relations par le centre de ressource autisme qui y est installé

(note : le CRAIF n'est pas représenté pour ne pas surcharger la carte).



## I) Présentation de l'environnement du dispositif

### Description de l'environnement et de l'établissement porteur du dispositif

L'EPS Barthélemy Durand est un établissement spécialisé en psychiatrie et santé mentale situé en Ile de France dans le département de l'Essonne. Il s'agit d'un établissement de référence comptant parmi les plus importants de France. A ce titre, il développe une offre de proximité (dont 70 structures ambulatoires) et spécialisée à vocation régionale, départementale, répondant aux besoins de la population et a piloté, avec l'ensemble des acteurs du territoire, l'élaboration du projet médical partagé inter-GHT dans son domaine d'expertise, ainsi que le projet territorial de santé mentale de l'Essonne arrêté par le directeur général de l'agence régionale de santé dès novembre 2019.

Il compte 705 lits et places avec trois pôles :

#### Pôle de psychiatrie adultes :

- 9 unités d'hospitalisation à temps plein dont 4 sur le site d'Etampes et 5 sur le site de Sainte Geneviève des Bois.
- Des places d'accueil familial thérapeutique, d'hôpital de jour, des centres médicopsychologiques, des centres d'accueil thérapeutique à temps partiel etc.
- Un centre de crise départemental pour les adultes suicidaires, complété par le dispositif Vigilans.

#### Pôle de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent :

- 51 places d'accueil familial thérapeutique
- 73 places d'hôpital de jour
- Des centres médicopsychologiques pour adolescents
- 1 centre de crise départemental pour adolescents
- 1 hôpital de jour départemental pour adolescents
- 1 centre départemental d'accueil thérapeutique à temps partiel pour adolescents





- La Maison des Adolescents de l'Essonne

Carte des secteurs adultes couverts par les deux sites d'Etampes et Sainte-Geneviève-des-Bois

Pôle transversal de recours, de référence et de recherche qui comprend les services médicaux suivants :

- Centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale, autisme, polyhandicap et handicap génétique rare qui est l'objet de cette monographie ;
- Service de soins somatiques ;
- Maison d'accueil spécialisée départementale Le Ponant et Unité renforcée d'accueil de transition autisme interdépartementale ;
- Centre de référence pour la détection et l'intervention précoces chez les adolescents et les jeunes adultes ;
- Centre support référent en remédiation cognitive et réhabilitation psychosociale de l'Essonne ;
- Unité d'éducation thérapeutique du patient ;
- Service des structures intersectorielles adultes (Equipe mobile départementale du sujet âgé, équipe mobile précarité, filière départementale addictologie de niveau 3, thérapie familiale...)
- Consultations de psychothérapie spécialisées stress, burn-out et psycho traumatisme
- Médiation pleine conscience ;
- Consultations spécialisées pour les troubles bipolaires ;
- Service d'accueil et d'orientation ;
- Service pharmacie ;
- Unité de recherche clinique

Au total l'établissement couvre un bassin de population de 1,3 millions d'habitants pour l'ensemble de ses structures de recours. La population couverte est une population jeune avec plus de 30% d'habitants de moins de 20 ans.

Le centre régional douleur et soins somatiques est un centre unique en France à ce jour. Il travaille en affiliation avec le centre de recherche du CHU de Sherbrooke.

## II) Le contexte du centre régional et genèse du projet

### Contexte et historique

Le site d'Etampes a ouvert en 1983 sur la base d'un concept d'hôpital-village, pensé en alternative à l'hôpital asilaire.

Depuis sa création l'établissement s'est très vite engagé vers une prise en charge innovante principalement ambulatoire et fluidifiant les parcours de soin des patients

Le maillage avec plus de 70 dispositifs de soins sur le territoire et son savoir-faire sectoriel permettent d'avoir très peu de séjours longs au sein de l'établissement





Dans ce contexte, le centre régional douleur et soins somatiques a été mis en œuvre par le Dr Djéa Saravane, en partant du constat que les troubles organiques étaient mal diagnostiqués et la plupart du temps non traités pour les populations avec autisme, handicap, maladie mentale ou maladie rare.

Il a ainsi créé un centre de consultations externes associant la détection puis la prise en charge de la douleur chez les enfants, adolescents ou adultes dyscommunicants et la détection des pathologies organiques associées non traitées ou chroniques.

### III) Le centre régional douleur et soins somatiques aujourd'hui

#### Les missions

Le centre assure cinq missions

- En premier lieu la prise en charge de recours complexe pluridisciplinaire et globale de la douleur et des comorbidités somatiques dont le détail sera précisé dans la partie fonctionnement du centre.
- Devenu centre de référence, il assure la coordination au niveau national pour le déploiement de centres de consultations identiques dans les autres régions de France, en lien avec le Ministère et avec les Agences Régionales de Santé. Avec les centres de Ressources Autismes (CRA), les associations nationales de familles, les structures médico-sociales et sanitaires, les réseaux de santé, les médecins libéraux, c'est une filière complète qui a été ainsi créée.

En tant que centre de référence, il participe activement à la diffusion d'informations et de sensibilisation au niveau national et intervient dans de nombreux congrès scientifiques. Il est également sollicité au niveau international (OMS, Québec, Inde, etc.).

- Membre de nombreuses sociétés savantes, le centre apporte son expertise dans l'élaboration et l'évaluation des plans de santé publique, plan autisme et plan douleur par exemple et participe à la rédaction de recommandations de bonnes pratiques (HAS), et d'ouvrages de référence. Le centre développe des protocoles et des échelles d'évaluation de la douleur reconnues par l'HAS (échelle simplifiée d'évaluation de la douleur chez les personnes dyscommunicantes avec troubles du spectre de l'autisme (ESDDA).

La télé-médecine permet également au centre de donner accès à son expertise et notamment dans le cadre du projet TELMA qui permet aux professionnels de santé d'avoir un avis spécialisé depuis la structure d'accueil de la personne concernée.

- Enseignement : l'équipe coordonne et intervient dans de nombreux enseignements universitaires et formations.
- Recherche : partenariat avec le CHU de Sherbrooke (Québec) et actions de recherche avec l'INSERM.

#### Le fonctionnement du centre pour la prise en charge douleur et soins somatiques

Le service qui abrite le centre est situé à l'écart des autres bâtiments, dans un environnement calme et verdoyant. Le centre est composé d'un vaste espace d'accueil pour apaiser les personnes venant en consultation et pour éviter l'installation du stress, il n'y a pas d'attente. Une réflexion a été portée sur les transitions (échange en amont avec les accompagnants sur les habitudes du patient et ses craintes, accueil du patient dès son véhicule, accès du patient dans le service, etc.) Il existe deux salles de consultations dont une salle multi sensorielle pour les hypo et hypersensibilités. Chaque salle de





consultation est neutre et calme avec, si nécessaire un écran de cinéma et un lecteur de musique dans le but de pouvoir apaiser la personne dyscommunicante.

Le centre comprend également 3 bureaux pour les équipes dont 1 bureau pour l'interne, une salle de réunion et une salle pour la recherche.

L'accueil des enfants, adolescents ou adultes se fait avec les accompagnants. Ce premier contact est essentiel pour le bon déroulement des soins à venir. L'accès à la salle de consultation va être progressif et les moments où la personne doit s'allonger sont souvent les plus délicats. Les médecins et soignants s'adaptent en permanence. Par exemple, l'électrocardiogramme peut se faire par terre si la personne ne veut pas s'allonger sur le lit d'examen.



Le centre

Chaque consultation nécessite généralement quatre professionnels de santé, un médecin, deux infirmier(e)s et un(e) psychologue en permanence. La consultation, d'une durée d'environ une heure et demie à deux heures, permet la mesure des constantes, la réalisation d'un électrocardiogramme, un examen médical complet et un prélèvement sanguin en vue d'évaluer la douleur et diagnostiquer les pathologies somatiques éventuelles. Les bilans annuels peuvent être assurés dans les mêmes conditions.



L'espace d'accueil

Pour diminuer le stress que peut générer une consultation chez des personnes dyscommunicantes, plusieurs outils d'apaisement peuvent être utilisés : musique, vidéo, tablette comprenant des outils spécifiques développés avec une start-up ... Une musicothérapeute accompagne également les soins, soit intégrée à l'équipe, soit de manière individuelle.

L'utilisation du MEOPA (Mélange équimolaire oxygène protoxyde d'azote) ayant un effet antalgique permet la réalisation un examen clinique approfondi.



Salle de consultations

L'équipe s'adapte en permanence à la personne et à son entourage : pour les personnes dyscommunicantes pour lesquelles le temps de consultations sont plus longs, pour les jeunes et adolescents pour lesquels il faut un temps d'habituation aux soins important

Un compte rendu du médecin sur les pistes de prises en charge pour l'accès aux soins, un courrier à la famille ou à la structure médico-sociale sont systématiquement édités.

La psychologue intervient également à l'issue de la consultation auprès des accompagnants dans une démarche de soutien et de conseil.



Laboratoire de recherche

Les consultations infirmier(e)s permettent de pratiquer des actes invasifs qui n'ont pas été permis ailleurs : prélèvement sanguin, test PCR. Les infirmiers interviennent également au Centre de Ressources Autisme Ile de France (CRAIF), y compris pour les aidants, notamment dans le cadre des techniques d'habituation aux soins, de conseils d'hygiène de vie, de type éducation thérapeutique

Une consultation spécifique pour la désensibilisation a également été ouverte pour les patients ayant développé des phobies liées aux soins, du fait de prises en charge antérieures qu'ils ont vécues comme étant traumatisantes. Il s'agit d'une intervention ciblée qui s'inspire des



approches comportementales qui vise à favoriser la coopération des patients au cours des soins somatiques. Elle s'appuie, en premier lieu, sur l'évaluation des besoins spécifiques de la personne pour l'adaptation de sa prise en charge somatique et, en second lieu, sur des techniques favorisant l'apprentissage de comportements de coopération au cours des examens : expositions progressives, renforcement, guidance, relaxation, distraction

**Echelle ESDDA** (Echelle simplifiée d'évaluation de la douleur chez les personnes dyscommunicantes avec troubles du spectre de l'autisme)

Cette échelle a été développée par le centre (voir document en annexe).

Elle permet l'hétéroévaluation de la douleur (à la différence de l'autoévaluation de la douleur) sur la base de 6 items dont 4 items reposant sur des modifications par rapport à l'habitude et 2 items concernant des situations particulières. Cette échelle nécessite une formation préalable à son utilisation et peut être utilisée par des non-professionnels et notamment les aidants.

Cette formation, nécessaire au départ, est désormais moins utile du fait du « mode d'emploi » qui a été inséré au verso de chacune d'entre-elles. La connaissance de la thématique des comportements problématiques est cependant un plus dans l'utilisation de celle-ci.

Cette échelle permet de faire un repérage précoce d'une douleur aiguë d'origine somatique.

#### Equipe

En lien avec l'équipe de soins somatiques, l'équipe pluridisciplinaire comprend : 2,5 PH médecine générale, 1 interne, 1 FSI anesthésiste réanimateur, 3 IDE, 2 psychologues dont 1 spécialisée en musicothérapie et 1 spécialisée en recherche, 2 cadres (dont l'un pour le déploiement territorial des centres correspondants), 1 secrétaire médicale et 1 sagefemme, 0,5 diététicienne, podologue, dentiste, psychiatre, dermatologue (par télé-médecine)

#### Supports pédagogiques

Le centre édite des plaquettes thématiques essentiellement à destination des familles sur des sujets fréquents : constipation et alimentation, obésité, sommeil, habitude aux soins. (Voir documents en annexe).

#### **Unité de recherche clinique**

Le centre est doté d'une unité de recherche clinique avec du matériel spécifique (powerlab, centre inhibiteur diffus nociceptif, algomètre de pression mécanique, etc.). Membre de l'unité Inserm, il existe un partenariat avec l'université de Sherbrooke et l'université de Paris Sud.

Plusieurs projets de recherche ont abouti comme la mise en place de l'échelle d'hétéro évaluation de la douleur des patients dyscommunicants (ESDDA).

#### **Le rayonnement du centre**

La patientèle du centre n'est pas seulement francilienne mais également nationale. Environ 50% des consultants proviennent de structures médico-sociales et pour 50%, ce sont des familles qui ont entendu parler du centre et qui demandent une consultation directement. La répartition est également aux environs de 50% d'adultes et 50% d'enfants.





Depuis sa création, son rayonnement en tant que centre de référence est devenu national. Comment ? En 2015, la direction générale de l'offre de soins (DGOS) publie une instruction adressée aux agences régionales de santé pour la mise en place de consultations dédiées aux personnes handicapées. Le cahier des charges annexé est rédigé en collaboration avec le Dr Saravane et le centre devient une référence sur le plan national.

Dès 2017, les premiers centres répondent aux appels d'offres de leur ARS : par exemple en Nouvelle Aquitaine.

De son côté, le centre régional de l'EPS Barthélemy Durand développe la télémedecine et la téléexpertise et poursuit le développement de la recherche clinique.

Ainsi le projet TELMA, construit de manière expérimentale avec l'ARS, le Centre Ressources Autisme d'Ile de France (CRAIF), l'association Autisme Réseau Associatif de Seine et Marne (AURA 77 devenue depuis Hand-AURA), les Unités Mobiles Interdépartementales, des structures médicosociales et l'EPS Barthélemy Durand, permet aux professionnels de santé sans modification des habitudes du résident :

- D'obtenir une téléconsultation à leur demande,
- D'avoir un avis spécialisé sur la prise en charge qui convient le mieux (téléexpertise), y compris de niveau 2 (télédermatologie, par exemple),
- De faire un télé staff dès lors qu'une équipe se pose des questions sur la prise en charge spécifique des personnes avec TSA dans certains actes du soin.

#### IV) Les incidences organisationnelles

A l'ouverture de la première salle en 2012, le centre a effectué autour de 300 consultations. Depuis l'ouverture de la deuxième salle en 2017, le centre a pu doubler le nombre de consultations. Avec l'extension de 2017, le centre a une surface de 330 m<sup>2</sup>. Tout a été fait pour que les espaces soient calmes et apaisants et n'ajoutent pas un stress supplémentaire.

Le centre offre un accompagnement qui permet de dédramatiser les consultations s'adressant à des personnes dyscommunicantes ce qui permet d'offrir un égal accès aux soins somatiques pour ces populations et une prise en charge globale, afin de dépasser l'identification à la maladie non somatique ou à la nature du handicap.

#### V) Le modèle de financement

Le centre a été créé en 2012 avec une enveloppe reconductible de 400 000€ dans le cadre du plan autisme, cette enveloppe comprenant à la fois les aménagements nécessaires du service et le budget de fonctionnement.

Ce financement est intégré à la DAF avec un complément budgétaire en fond d'investissement régional non reconductible de l'ARS de l'ordre de 230 000€.

#### VI) Evaluation du projet et résultats

##### Evaluation et indicateurs de suivi

La prise en charge répond nettement aux attentes des familles, lesquelles n'hésitent pas à venir de loin pour bénéficier du savoir-faire et de l'expertise de l'équipe pluridisciplinaire. Un questionnaire de satisfaction a été suivi pendant deux ans. Les résultats sont tous très positifs et c'est pour les familles « le seul hôpital qui comprend nos enfants »





## Résultats : facteurs clés de succès, freins et points de vigilance

Les facteurs clés de succès sont :

- Avant tout le projet d'un médecin qui pendant 20 ans a mis ce projet de côté parce qu'aucun établissement ne voulait le suivre ;
- Une direction d'établissement qui a opté depuis longtemps pour les soins ambulatoires et la recherche de l'innovation qui a accompagné la création de ce centre unique en France ;
- La reconnaissance par une labellisation de ce centre en tant que centre de référence régional par l'ARS Ile de France et le déploiement de centres analogues dans d'autres régions ;
- Une formation très importante de l'équipe à la compréhension des personnes dyscommunicantes et à la douleur ;
- Une équipe expérimentée et investie, bénéficiant d'un accompagnement constant par une psychologue et particulièrement aguerrie au travail en équipe dans des situations cliniques complexes ;
- La facilitation d'un accès aux soins dans la double prise en charge douleur et soins somatiques en évitant les difficultés d'accès aux soins de cette patientèle dans des structures classiques de MCO en raison des méconnaissances, difficultés relationnelles et/ou troubles du comportement.

Les freins et points de vigilance ne sont pas significatifs dès lors que le centre a été labellisée centre de référence national.

## Facteurs de transférabilité

Depuis sa labellisation en tant que centre de référence national, un cahier des charges ministériel et transmis aux ARS a permis la création d'autres centres au niveau des régions, chaque fois avec le soutien de la communauté médicale reconnaissant à la fois la problématique de la prise en charge globale, de l'accès au son et de la prise en charge de la douleur physique et psychique liée à des troubles somatiques. Un protocole de coopération et de mise en réseau avec le centre régional de l'EPS Barthélemy Durand facilite la montée en charge de ce dispositif et sa coordination nationale.

Les centres de référence créés en région s'inscrivent dans un bassin de population régional et non départemental.

## Colloques et publications

- Tec hôpital : architecture en psychiatrie : bien lier le projet architectural et le projet d'établissement (18/11/2020)
- France Info le 05/11/2020 : comment les hôpitaux psychiatriques font face à la deuxième vague
- 6<sup>ème</sup> rencontre de psychiatrie et addictologie février 2020
- Se reporter aux indications fournies par le site internet de l'EPS Barthélemy Durand sur [www.eps-etampes.fr](http://www.eps-etampes.fr), rubrique médias EPS dans la presse et EPS en vidéo.





- Université Paris Sud et EPS Barthélemy Durand : la prise en charge de la douleur AURA 77 6 mai 2014 – Dr Djéa Saravane, Chef de service-Directeur de l'enseignement et membre associé du CHUS Sherbrooke-Canada
- D. SARAVANE, « Handicap psychique et surcharge pondérale », Santé mentale, n°187, 2014/04, p. 8-9
- D. SARAVANE, « Handicap psychique et suivi somatique », Santé mentale, n°193, 2014/12, p. 6-7,
- D. SARAVANE, « Evaluer la douleur en santé mentale », n°815, Soins, 2017, p.48
- J. JOUNY, D. SARAVANE, I. MYTYCH, « Télémedecine et prise en charge somatique des personnes avec autisme, dyscommunicantes et autres handicaps », Revue Hospitalière de France, n°576, mai-juin 2017, p38-40
- D. SARAVANE, I. MYTYCH, « Douleur et autisme », Douleur et analgésie, 2017
- I. MYTYCH, C. MERCIER, S. DA SILVA, E. DUCREUX, D. SARAVANE « Expression de la douleur dans les troubles du spectre autistique », Revue Douleurs, n°19, 2018, p. 255-257
- Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme, Audition de D. SARAVANE, 13 février 2018
- « Derrière le handicap et l'autisme, une consultation qui écoute la douleur du corps », Le Quotidien du médecin, 2 juillet 2018, n°9878, p. 10
- Colloques rencontres internationales de l'autisme, Journées franco-québécoises santé mentale et autisme, ANP3SM, etc.
- Présentation du centre régional douleur et soins somatiques en santé mentale et autisme, Ministères des Solidarités et de la Santé, [site internet](#)
- Autisme et soins médicaux, Ministère des Solidarités et de la Santé, [youtube](#)

## Annexe 1 : Liste des personnes interviewées

- Mme Marie-Catherine PHAM, directrice de l'établissement
- M. Julien Jouny, directeur adjoint, relations avec les usagers, ressources numériques et MAS
- Dr Emilie Durand, praticien hospitalier et coordonne l'équipe du centre régional douleur et soins somatiques
- Mme Sophie BODSON psychologue

## Annexe 2 : Documents élaborés par l'établissement

- Plaquette centre douleur
- Plaquette centre douleur/consultation habilitation aux soins
- Echelle ESDDA
- Plaquette constipation et alimentation
- Plaquette obésité
- Plaquette diabète
- Plaquette TELMA Plaquette désensibilisation

Documents à consulter et télécharger sur le site du centre : <http://www.eos-etampes.fr/en/offre-de-soins/centre-regional-douleur-et-soins-somatiques-en-sante-mentale-autisme-polyhandicap-et-handicap-genetique-rare/>





Établissement  
public de santé  
Barthélemy Durand

# Semaines d'information sur la santé mentale

2021  
32<sup>ÈME</sup> ÉDITION

## TABLE-RONDE

« LES DROITS DES PATIENTS  
EN SANTÉ MENTALE »

MARDI 5 OCTOBRE / 14H À 16H30

Intervenants : professionnels du milieu de la santé mentale (assistant social,  
direction de la relation aux usagers, juriste, cadre de santé...)

Public : ouvert à tous

Lieu : Cité culturelle de l'EPS Barthélemy Durand  
Avenue du 8 mai 1945, 91150 Étampes

Inscription : [nathalie.gildas@eps-etampes.fr](mailto:nathalie.gildas@eps-etampes.fr)

## SANTÉ MENTALE & RESPECT DES DROITS

## FILM ET DÉBAT

« 12 JOURS »  
de Raymond Depardon

JEUDI 7 OCTOBRE / 20H15

Lieu : Cinéma EMC  
Place Marcel Carné, 91240 Saint-Michel-sur-Orge

JEUDI 14 OCTOBRE / 20H30

Lieu : Cinéatampes  
Théâtre d'Étampes, Av. Geoffroy Saint-Hilaire,  
91150 Étampes

Public : ouvert à tous, entrée libre

Présentation obligatoire d'un  
pass sanitaire à partir de 18 ans

## ATELIERS-JEU

« QU'EN DIT-ON ? »

MERCREDI 6 OCTOBRE / 14H30 À 16H30  
Lieu : Angerville

MERCREDI 6 OCTOBRE / 14H30 À 16H30  
Lieu : Les Ulis

MERCREDI 13 OCTOBRE / 14H30 À 16H30  
Lieu : Étampes

MERCREDI 13 OCTOBRE / 14H30 À 16H30  
Lieu : Longjumeau

Intervenants : professionnels de la  
Maison des adolescents 91

Inscription : 01 60 15 26 22  
ou [mda@eps-etampes.fr](mailto:mda@eps-etampes.fr)

Public : adolescent



Semaines d'information  
sur  
la santé mentale

PARIS  
SACLAY  
Communauté d'agglomération

ars  
Paris Agglomération



# ÉVÈNEMENT

Version du 30/05/2022

Réalisation : département communication-évènementiel EPS BD

Impression : service reprographie EPS BD



Établissement public de santé

Barthélemy Durand